

*Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des Science Humaines et Sociales
Département d'Histoire et d'Archéologie*



**MEMOIRE DE FIN DE CYCLE
En vue de l'obtention du diplôme de Master**

Spécialité : Histoire de la Résistance et du Mouvement National

Thème

L'EVANGELISATION EN KABYLIE AU 19^{EME} SIECLE

Réalisé par :

Célia GANA

Ouissam MERAKCHI

Encadré par :

Dr Zerrouk DJIDJIK

Année Universitaire 2021/2022

Dédicace

A mes chers parents,

A mes frères Dounia, Samar et Mohamed Amine,

A mes filles Luna et Lucine,

A mon oncle Hakim,

A tous ceux qui m'aiment

A tous ce que j'aime

Et à tous ceux qui j'ai omis involontairement de citer

Je vous dédie cet humble travail

Félia

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents,

A la mémoire de mes grands-pères,

A mon cher oncle Yousef,

A mes frères Aïmed, Kahina et Chahinaz

A tous ceux qui m'aiment

A tous ce que j'aime

Quissam

Remerciement

Avant tout, nous tenons à remercier Allah de nous avoir donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à notre encadrant docteur Zerrouk Djidjik pour son soutien et l'orientation qu'il nous a accordé

Nous tenons à exprimer nos sincères gratitudees à nos professeurs pour les cinq dernières années. A leur tête le professeur Ouatmani Settar pour son soutien indéfectible et son engagement avec nous dans des taches inhérentes aux étapes de recherche dans le cadre de notre thème, merci infiniment.

Nous tenons également, à adresser une pensée de reconnaissance, les fonctionnaires de centre national d'étude et de recherche sur le mouvement national et la révolution du 1^{er} novembre 1954 et les fonctionnaires de la bibliothèque d'el-hamma d'Alger pour leur accueil et leur orientation l'heur de notre séjour a Alger

Nous tenons de remercier Mme Ayoudj Eps Bennabi Zahia, Mr Bellabas Brahim, Mme Saad Ahmed Badiaa, Professeur Mostapha Samet, et Mr brahim tazaghart, pour leur aide précieuse

Enfin nous tenons de remercier nos amis Touati mehenni, Touati idir, Khafi Malika et Nuwenyine ezra Onrel pour leur soutien et encouragement.

Célia et Ouissam

La Liste des Abréviations

<i>En langue française</i>	
Abréviations	Signification
A	Année
A.N.O.M	Archive national d'outre –mer
D.L	Dictionnaire Larousse
Ed	Edition
Mgr	Monseigneur
N°	Numéro
P	Page
R.M.M.K	Revue des mondes musulmane et de la Kabylie de méditerrané
T	Tome
Tr	Traduction
V	Volume
باللغة العربية	
المعنى	المختصر
رقم	ر
صفحة	ص
طبعة	ط

Introduction

Les faits historiques montrent que les Algériens à travers les siècles élaborèrent une identité religieuse, des paganistes où ils adoraient plusieurs divinités 'Atlas, baal, Tanit' et d'autres, Après des juives par le prosélytisme juif. Ensuite Ils se sont convertis au christianisme, le donatisme et l'arianisme surtout qui s'opposaient à l'église de Rome (catholique). Par fin des musulmans malékites au Nord et les Ibadites au Vallée des Mzabs. La secte malékite malgré de nombreuses apostasies fut progressivement absorbée par le corps social algérien.

En juillet 1830, les Français envahissent la régence d'Alger, Cela a été fait avec la bénédiction de pape et l'Église catholique, « Les idées religieuses, qui s'alanguissent quelquefois, mais ne meurent jamais, se réveillèrent ».

Au nom de la civilisation chrétienne et les croisades la mission missionnaire a commencé, le 24 décembre 1832 la mosquée ketchaoua devenue une église catholique, Les missionnaires cherchaient un terrain fertile pour établir une communauté chrétienne locale à travers la politique d'évangélisation.

En 1857 la Kabylie tomba aux mains des français, La particularité de cette région fait croire aux missionnaires que c'est la terre désirée « Le Liban d'Afrique ».

La religiosité particulière des Kabyles, la valeur de leur droit coutumier, Leurs beaux traits et d'autres. Cela leur a fait penser à exploiter le mythe kabyle à des fins d'évangélisation. Une tentative de leur part de rendre les kabyles chrétiens après 14 siècles de leur conversion à l'islam.

I. L'intérêt du sujet :

_ Les thèmes du colonialisme politique et militaire français en Algérie ont eu une grande opportunité d'être abordés dans les recherches des chercheurs et historiens algériens. Donc ce sujet porte un intérêt majeur puisqu'il traite du colonialisme religieux, et explique l'une des principales raisons de la colonisation française de l'Algérie, c'est une continuation des anciennes croisades au nom de la religion chrétienne et avec la bénédiction de l'Église catholique. Il met également en lumière le terme mythe kabyle sur lequel la France s'est appuyée pour différencier les Algériens dans le cadre de la politique de diviser pour régner.

_ L'intérêt personnel de ce sujet

Afin d'enrichir ce thème « L'évangélisation en Kabylie au 19^{ème} Siècle » et avoir plus d'information sur le mythe kabyle et son exploitation par les Français, ainsi que les méthodes d'évangélisation en Kabylie et la réaction de ses habitants. A travers cette recherche, nous essayons de donner un aperçu clair au colonialisme religieux en Kabylie.

_ Sur le plan scientifique, cette recherche peut être une source de documentation pour d'autres chercheurs qui viendront après nous, car elle fournit des informations introductives et détaillées, des informations qui peuvent être nécessaires et utiles pour mener plus de recherches et approfondir davantage ce sujet.

II. Les raisons objectives et subjectives du choix du sujet :

Nous n'avons pas choisi ce sujet au hasard, donc avant de commencer et d'entrer au vif de notre thème nous devons expliquer et préciser nos motifs de le choisir

Motifs objectif :

- L'importance de cette recherche pour éclairer la réalité du colonialisme religieux en Kabylie.
- Notre intérêt pour notre histoire en général et l'histoire de notre région en particulier.

Motifs subjectifs :

- Le manque de recherches universitaires sur ce sujet.
- La réelle volonté de notre part de dévoiler des faits historiques et de lever le rideau sur une question aussi sensible qu'est la réalité de la religion superficielle dans la Kabylie.

III. La problématique :

Dans ce travail, on aborde le système d'évangélisation dans la région de la Kabylie en 1900 ; l'administration française utilise le mythe Kabylie comme facteur politique pour que l'évangélisation du peuple. Et pour revivre l'église catholique. Ainsi que la politique et méthode et la stratégie de l'administration française qui sont appliquées dans la terre de la Kabylie ; pour obtenir leurs objectifs de missionnaires. (Les pères blancs ; les sœurs ; blancs...). Afin de la réaction des Kabyles contre la politique d'évangélisation ; par la résistance culturelle et militaire, de ce fait notre problématique s'articule autour de la question centrale suivante :

Comment l'administration française a-t-elle essayé d'évangéliser la Kabylie et quelles stratégies les missionnaires utilisent-ils pour les convaincre à se convertir ?

Pour mieux cerner la problématique, on la subdivise :

- Quand apparaît le mythe kabyle et pourquoi ? Et comment la France l'a-t-elle utilisé à son avantage ?
- Quelle a été la réaction des citoyens de la région de Kabylie ?
- A-t-elle réussi à évangéliser les Kabyles ?

IV. La méthodologie de travail :

Dans cette recherche, dans le premier chapitre, nous avons suivi le style historico-analytique dans lequel nous avons analysé le Mythe kabyle pour découvrir ses causes et facteurs qui l'ont influencée pour parvenir à une conclusion. Ainsi que nous utilisons la critique

Puis, dans le deuxième et dernier chapitre, nous avons conservé le même style d'analyse et ajouté le style historique descriptif, où nous avons analysé et décrit les stratégies utilisées par les missionnaires en Kabylie, ainsi que la réaction des Kabyles à leur égard.

V. Les études antérieures principales :

Sur le plan méthodologique, nous avons fait une recherche documentaire basée sur la consultation de sources, d'ouvrages, d'articles et les mémoires universitaires traitant de questions liées à notre sujet et exploitant des articles et des sites internet.

Les ouvrages spécialisés :

En ce qui concerne les ouvrages spécialisés sur lesquelles nous nous sommes appuyés pour étudier ce sujet, les plus importantes d'entre elles sont :

- Amrouche Fatma Ait Mansour, le livre « Histoire de ma vie » une source importante, car l'écrivaine était l'un des convertis au christianisme à l'époque. On l'a utilisé dans le troisième chapitre.
- Charles Robert Ageron, le livre « La France en Kabylie » Dans lequel il parle sur la politique française en Kabylie. On l'a utilisé dans le premier chapitre.
- Karima Direche Slimani, le livre « Chrétiens de la Kabylie 1873-1954, une action missionnaire dans l'Algérie coloniale » un ouvrage détaillant les points importants sur la question de christianiser les kabyles. On l'a utilisé presque dans tout les chapitres.
- Khadidja Baktach, le livre « Le mouvement missionnaire français en Algérie 1830/1871, 1871/1830 الحركة التبشيرية الفرنسية في الجزائر ». On l'a utilisé presque dans tout les chapitres.

Les ouvrages généraux :

Pour nous faire la recherche on utilise des ouvrages généraux qui parlent sur le sujet dans la manière générale ; les plus importantes d'entre elles sont :

- Adolphe Hanoteau, le livre « Poésies populaires de la Kabylie du jurjura » est la source dans laquelle l'auteur montre l'un des types de résistance kabyle contre le colonialisme religieux français. On l'a utilisé dans le troisième chapitre.
- Henri Aucapitaine, le livre « Les Kabyles et la colonisation de L'Algérie » est une source qui a vécu et participé dans la recherche des ruines romaines en Kabylie. On l'a utilisé dans le premier chapitre

VI. L'expose de plan de travail :

Pour répondre à la problématique, nous avons utilisé un plan comprenant une introduction et trois chapitres et on a fini le travail par une conclusion.

Le premier chapitre intitulé «Le Mythe Kabyle et son instrumentalisation par les missionnaires ». Où nous avons essayé d'expliquer à travers des écrits français les thèmes de ce mythe et comment les français l'ont exploitée politiquement et religieusement pour servir leurs intérêts.

Le deuxième chapitre sous le titre « Missionnaires en Kabylie ». Nous avons montré les premières tentatives d'évangélisation ensuite les stratégies utilisées par les missionnaires.

Nous avons consacré le dernier chapitre « La société kabyle face à la politique d'évangélisation » pour montrer les résultats d'évangélisation en Kabylie et surtout la réaction de ses derniers envers elle.

En conclusion nous avons regroupé ensemble de résultats des problématiques qu'on a abordé dans les chapitres.

Par souci d'inférence historique, nous avons ajouté un ensemble d'annexes importantes.

VII. Les difficultés rencontrées :

Nous avons rencontré de nombreuses difficultés lors de notre travail sur cette recherche :

- Le problème de se déplacer à Alger pour rechercher des ouvrages et des références pour notre recherche à la Bibliothèque nationale d'Algérie BNA et Centre national d'études et de recherches sur le mouvement national et la révolution du 1er novembre 1954 El Biar.
- La branche du département d'histoire de la Bibliothèque nationale a été fermée en raison de fuites d'eau de pluie à l'intérieur, ce qui a causé des problèmes électriques et techniques.

- Le problème de la traduction de certains ouvrages utiliser en langues arabe en langue française.
- Manque d'accès aux archives françaises, pour faire une étude plus approfondie et plus crédible.

Chapitre I : Le Mythe Kabyle et son instrumentalisation par les missionnaires :

I.	Naissance du Mythe Kabyle :.....	7
1.	L'origine :.....	7
	Les thèmes du mythe kabyle :.....	8
3.	Le Mythe Kabyle, divisé pour régner :.....	15
II.	L'instrumentalisation politique :	17
1.	La chute de la Kabylie et les nouveaux plans administratifs :.....	18
2.	La commission française en Kabylie :.....	20
3.	La Kabylie sous la seconde empire ; la vision napoléonienne :	22
4.	Les officiers kabylophile :.....	24
III.	Les missionnaires et le Mythe Kabyle :	27
1.	L'espoir de l'église catholique :.....	27
2.	Les institutions religieuses d'évangélisation :.....	27
3.	Le mythe kabyle aux yeux des missionnaires :	28
4.	L'évangélisation sous la direction militaire :	31

Les Français ont étudié les conditions de vie des Algériens en général et des Kabyles en particulier et ont tenté à comprendre la spécificité de la société algérienne et les mentalités répandues, ainsi que les coutumes de ce peuple. Et en suivant la politique de diviser pour régner, Ils ont fait revivre les ruines du passé et ont travaillé à exploiter politiquement leurs mensonges sous ce qu'on appelle historiquement Le Mythe Kabyle et les croisades.

I. Naissance du Mythe Kabyle :

1. L'origine :

Ibn Khaldun(XIV^e siècle) est l'un des premiers historiens qui ont évoqué le sujet des différencier entre le peuple berbère et les arabes, dans son fameux ouvrage « kitab al al-aber, wa diwan, al-moubtada, wa al-khabar , fi ayam al-arabe wa al-adjam wa man asarahoum min dhawi al-soltan al-akbar », selon lui : « *les berbère peuple non arabe peuvent être mis sur la même ligne que les arabe parce qu'ils sont habitues depuis des siècles à la vie nomade* » (ageron, 2013, p. 267)

« *Bien qu'Ibn Khaldoun constitue une référence importante pour les Français ; ils cherchent à minimiser cette importance par la dénégation de ses suppositions en mettant l'accent sur l'originalité des Berbères et leur race indo européenne* »(Boumegoura, 2020, p. 5)

Les principaux thèmes du mythe¹ berbère sont déjà dans la vision arabe du berbère, le Mythe "kabyle" est autant d'origine arabe que française. Le professeur Salem Chaker a dit : « *On a toujours crédité et l'on crédité encore l'idéologie coloniale de l'élaboration de ce mythe kabyle et berbère ce qui totalement faux, le mythe berbère nous vient indiscutablement des arabes, des sources historiographique classique arabe comme des sources musulmans plus récentes* » (Chaker, 2006, p. 4)

¹ Un mythe est une construction imaginaire qui se veut expliquer des phénomènes cosmiques ou sociaux et surtout fondatrice d'une pratique sociale en fonction des valeurs fondamentales d'une communauté à la recherche de sa cohésion-Alain Cabantous, Mythologies urbaines : Les villes entre histoire et imaginaire, Presses universitaires de Rennes, 2015, p. 11.

2. Les thèmes du mythe kabyle :

Ces principaux thèmes sont : l'origine des kabyles, leur islam superficiel, leur régime sociaux politique, et le statut de la femme kabyle, « *Les thèmes classique du mythe berbère origine nordique, prétendue tiédeur de la pratique de l'islam, organisation sociale sur le mode républicain, sans inné de la liberté et de la démocratie, statut plus libéral de la femme* »(Direche-Slimani, 2004, p. 35) , et chaque fois qu'ils sont comparés aux Arabes d'Algérie, physiquement, mentalement, la façon de pratiquer de la religion, ainsi que l'organisation sociale, le travail, coutumes et traditions. Et ce n'était pas pour rien, tout est soigneusement étudié et se passe pour une raison précise dans la politique coloniale.

a. Les traits kabyles :

Le mythe kabyle à commencer, sans doute, bien avant la conquête française 1830. Sous l'influence de la vogue de l'orientalisme, qui ne porte pas encore son nom. En 1826 le voyageur français l'Abbé Raynal (*Ageron, 2013, p. 268*), a venu en Algérie et il a écrit son livre Histoire de l'Afrique septentrionale en 3 tomes, où il avait abordé le sujet des berbères, les vrais autochtones de l'Afrique du nord. Ce voyageur présentait ce peuple comme des descendants des Vandales, Il a basé cette thèse sur le fait que les Kabyles² sont beaux et qu'ils ont des traits européens, des yeux bleus et des cheveux blonds. Ce voyageur n'est pas le seul à avoir suggéré le mythe selon lesquelles kabyles sont d'origine européenne et que leurs ancêtres sont de la race nordique. « *Beaucoup de Kabyles ont les yeux bleus et les cheveux rouges ; ils sont généralement plus blancs que les Arabes.* » (*Daumas, 1853, p. 168*) .

Ils essaient de rattacher la race berbère-kabyle à la race européenne (les Vandales, les nordiques, et même les Romains) au motif que ces derniers se sont les ancêtres des kabyles. Et que les Kabyles doivent retourner à ce qu'étaient leurs ancêtres, chrétiens, Ceci est basé sur les traits du visage de nombreuses kabyles qui ressemblent à la race européenne.

² En Algérie, le nom de kabyles aux populations de race berbère qui habitent les montagnes du littoral de la méditerranée, les beni-Menasser , au sur de cherchell , les Mouzaia , Beni-Miscera , Beni-Azzoun, dont les territoires bordent la Mitidja , sont les kabyles aussi bien que les montagnards du jurjura u des environs de collo , - A.Honateau , Description physique, la kabylie et les coutumes kabyles -1893 p 19

« *L'Arabe a le visage ovale et le cou long. Le Kabyle au contraire, a le visage carré ; sa tête est plus rapprochée des épaules. L'Arabe ne doit jamais faire passer le rasoir sur sa figure. Le Kabyle se rase jusqu'à ce qu'il ait atteint vingt à vingt-cinq ans ; à cet âge, il devient homme et laisse pousser sa barbe. C'est l'indice du jugement acquis, de la raison qui devient mûre. L'Arabe se couvre la tête en toute saison, et, quand il le peut, marche les pieds chaussés. Le Kabyle, été comme hiver, par la neige ou le soleil, a toujours les pieds, la tête nus.* » (Daumas.FABAR, 1847, p. 27) .

De cette manière, ils différencient les habitants de l'Algérie, les Arabes algériens et les Kabyles, physiquement et dans le mode de vie, Il s'agit de faciliter l'identification de la population de l'Algérie et à travers cela de déterminer la manière de traiter chaque catégorie, et servir les intérêts de la France à travers elle. « *Les indigènes de l'Algérie comprennent deux peuples d'origines très-différentes qu'on a, à tort confondus entre eux et qu'il importe, ou plus haut degré, de distinguer aujourd'hui car les résolutions à prendre à leur égard doivent varier comme leurs aptitudes à recevoir notre civilisation comme conditions sociales dans les quelles ils se trouvent placée* » (Warnier, 1865, p. 3)

b. La Kabylie Romaine !

Dès le premier jour de l'occupation militaire de l'Algérie, à chaque nouvelle expédition, les officiers français donnent tout l'intérêt et l'importance aux ruines romaines.« *Je viens de terminer l'exploration de la haute Kabylie par l'étude des tribus littorales depuis Bougie jusqu'à Dellys, En revenant du village D'Imacouda ou j'ai reconnu les ruines³ d'un établissement militaire considérable perche sur le pic d'Azrou chez les Beni-Oua-guennoun* » (Aucupitaire, 1859, p. 02)

Ils ont recherché les ruines des Romains en Algérie, ils lancent plusieurs missions archéologiques, sous la direction d'une commission française, Bien qu'il soit probable qu'il s'agissait d'une architecture romaine construite avec mains locales.« *Il semblant que, avec la période romaine, la Kabylie puisse entrer dans l'histoire. Pourtant, il faudra encore parler de leur plutôt que de lumière ...le ruines*

³Les Français recherchent des ruines romaines au motif qu'ils sont les héritiers de la civilisation romaine en Afrique du Nord.

romaines ne manquent pas dans certains régions de Kabylie et d'assez nombreuses inscriptions on été relevées si E, F Gautier a pu écrire :« Notre Kabylie est étanche à la civilisation française et on n'y trouve pas de ruines romaine » (F.Dessommes, 1964, p. 14)

Peut-être plus d'un qui a cru et promu cela est Charles Lavigerie, il croyait que les kabyles étaient préférables aux arabes d'Algérie car ils apparaissaient les moins éloigner du types chrétien européen, donc, une fusion avec est possible. « Lavigerie, profondément kabylophile⁴, était pleinement convaincu qu'entre Kabyles et Français le même sang coulait, la même origine romaine chrétienne créaient des liens providentiels. »(Direche-Slimani, 2004, p. 35)

c. L'islam et l'église catholique :

Les nombreuses apostasies des berbères (Chiisme, Kharidjisme) évoque la thèse de superficialité de leur islam, la prétendue tiédeur de leur religions, Selon Ibn Khaldun, dans son troisième livre, « Fi akhbrai albarbar wa al-ouma atania min ahli al-maghib » « Les berbère ont reculé douze fois ...et leur conversion à l'islam n'a été corroborer qu'a l'époque de musa bin nasser »(ابن خلدون، 2009، صفحة 1604).

Bien que les kabyle aient adopté l'islamisme, qui leur a été imposé par la conquête, « ils ont même résisté aux séduisions de l'islam, ils en ont reçu les articles de fois ; ils croient en dieu unique et en son prophète illettré : mais la fraternité musulmane, la discipline musulmane, la loi musulmane dérivée des révélations divins, ils s'en sont défendus pendant des siècles avec une âpre et singulière constance» (Liorel, 1893, p. 11) .

« Cette tentative qui vise a détaché le coté religieux de la vie quotidienne des Kabylie et le laisser apparaitre uniquement comme une simple pratique superficielle n'ayant aucun fondement dans la société ne constitue qu'un préambule a une autre thèse qui ,en acculant l'islamisation essaye démontrer qu'un substrat chrétien existe toujours au niveau de cette de cette population sûr se point Daumas écrivait : « ...le peuple kabyle ,en partie autochtone, en partie germain autrefois chrétien tout entier ,ne s'est pas complètement transfiguré dans sa religion nouvelle

⁴ La personne influencé par la région Kabylie et ses habitants

«il a peut-être accepté l'islam '' mais n ne l'a point embrassé » (*Mansouri, 2011, p. 155*)

Ils ne le pratiquent pas comme les Arabes et ils ont expliqué que les kabyles dépendaient pour leur organisation civile et politique, ils suivent plutôt leurs anciennes coutumes que les règles du Coran.« *L'euref et les kanoun prennent le pas avant la religion, car les kabyles ne sont pas fanatiques, trait distinctif de leurs coreligionnaires sémitiques, exclusivement adonnées ou travail et aux soins d'intérêts matériels, l'esprit du koran est reste pour eux lettre close* » (*Aucapitaine, 1864, p. 25*)

Les Français ont remis en question la loyauté des kabyles envers l'islam«*ils professent la même religion, l'islamisme qu'il comprenne d'ailleurs assez mal* » (*Liorel, 1893, p. 7*),et ont tenté désespérément de restaurer les gloires des chrétiens catholiques romains d'Afrique du nord.Bien que nous ne puissions pas nier l'existence de peuples indigènes qui se sont convertis au christianisme à l'époque des Romains en Afrique du Nor.d, sainte marcienne, martyrisée à Césarée⁵ en 209 (Ive siècle) était originaire de Rusuccara⁶ , est l'une des plus anciennes mentions de chrétiens en Maurétanie césarienne. Mais, nous pouvons confirmer que les kabyle ont défendu l'islam et se sont battues au nom de Dieu dans plusieurs raids et guerres.

Alors qu'ils essayaient de restaurer les gloires de l'ancienne Rome coloniale en Afrique du Nord, ils ont également essayé de faire revivre l'église d'Hippone, en utilisant les noms des personnes berbères, évêques, qui servaient la religion chrétienne à l'époque : Saint Augustin⁷, Saint cyprine⁸ ...pour la résurrection de la foi, organisation destinée à propager la religion chrétienne en Algérie.Lavigerie en

⁵ CésaréedeMaurétanie ou Caesarea, actuelle Cherchell, est une ancienne ville sur la côte méditerranéenne de l'Algérie. Elle était la capitale du roi berbère Juba II et l'une des plus importantes cités du littoral occidental de l'Afrique du nord antique. Ph, Leveau. Cesarea Maurétanie .Encyclopédie berbère, (11/1992). Opane Edition journals.p2

⁶Aujourd'hui Taksebt, à proximité de Tizirt et de Tizi Ouzou

⁷ L Augustin devient prêtre à Hippone (Annaba), en 319. S, Lancel ;P, Mattel.,paxet Concordia chrétiens des premiers siècles en Algérie (siècles) p10

⁸ Un Berbère converti au christianisme, évêque de Carthage et Père de l'Église. Il est, après saint Augustin , l'un des plus grands témoins de la doctrine de l'Église latine des premiers siècles. Site ; histoire des berbères en Afrique de nord, titre le berbère célèbre.

vue d'investir le terrain de l'évangélisation il crée l'Œuvre de Saint-Augustin« *Et je priaie grand saint Augustin de les sauver tous...Après cette prière, le calme revint subitement dans mon âme* » (Suchet, 1839, p. 31)

d. La vie sociopolitique kabyle :

Politiquement, la Kabylie se compose de tribus indépendantes,« *Le véritable pouvoir prépondérant et insaisissable de la politique et de l'administration kabyle, est l'opinion publique* » (Aucapitaine, 1864, p. 18)se gouvernant elles-mêmes, les coutumes, leuref et les Kannoun prennent le pas avant la religion. « *Ils ont voulu, en dépit du koron, lui-même, que leurs femmes restassent privées d'héritage, ou du moins n'héritassent jamais de la terre, pour maintenir leurs familles les homogènes sur leur sol si péniblement conquis ou conserve. Ils s'ont jamais admis, encore malgré la parole expresse du prophète, que le pardon valût mieux que la vengeance* (Liorel, 1893, p. 12),« *Le plus misérable village berbère offre l'intéressant spectacle d'une vie politique réelle, active, toute démocratique*» (Aucapitaine, 1864, p. 15)

Les Français voient dans l'administration kabyle de leurs diverses affaires une sorte et un modèle de liberté et de démocratie, Tajmaât,tajmaet⁹⁹ et ils l'assimilaient au sénat romain. « *Quant aux institutions kabyles, issues de droit romain comme les notre*». (Ageron c. r., 2013, p. 19)« *l'organisation politique et sociale des tribus kabyles est essentiellement démocratique, l'unité administrative du pays est le village (thaddert), représente par le djema ou réunion de tous les hommes en état de porter les armes, cette assemblée juge sans appel les délits et contestations de toute nature: elle dispose des dépensé et revenus dans l'intérêt général la fréquentation de ces conseils a donne aux kabyles de notions exacte sur les droits de l'homme à la liberté et le respect du aux lois établies* » (Aucapitaine, 1864, p. 14)

Ils ont essayé d'approcher tout ce qui est kabyle de la civilisation romaine chrétienne, et c'est pour courtiser l'individu kabyle et le convaincre qu'il appartient à cette civilisation et qu'il est normal de revenir à son étreinte aujourd'hui à travers la

⁹⁹ La djemaâ, ou tajmaât, est un terme qui désigne la place publique en Kabylie, un espace de rencontres où les villageois se retrouvent quotidiennement. C'est surtout le lieu, situé généralement au centre du village, où se réunissent les membres de l'assemblée populaire villageoise. Il s'agit en somme d'une mini- agora, accueillant les acteurs et les structures de gouvernance des affaires publiques, selon un modèle ancestral de prise de parole et de délibérations participatives au sein des tribus amazighes. S, GHEZLAOUI, les femmes participent indirectement à la prise tajmaât, un modèle ancestral de démocratie exclusivement masculin. Article dans le journal El Watan , 7 fevrier 2019.

France. « Passons à l'examen des formes sociales et des lois ; le phénomène s'y révèle encore mieux. Tandis que tous les Musulmans du globe s'en tiennent au Koran, comme au code complet, universel, qui embrasse la vie entière de l'homme, et règle jusqu'aux moindres détails de sa conduite publique ou privée, les Kabyles, par exception, observent des statuts particuliers qu'ils tiennent de leurs ancêtres, qu'ils font remonter à des temps antérieurs. Sur plusieurs points fort importants, tels que la répression du vol, du meurtre, etc., ces statuts ne s'accordent point avec les arrêts du Koran ; ils semblent incliner davantage vers nos idées en matière pénale ; enfin, ces statuts portent un nom qui conserve admirablement le cachet de leur origine chrétienne, ils s'appellent *kanôuns* » (Daumas.FABAR, 1847, p. 82)

e. La femme kabyle :

Dans la société kabyle ancienne, la femme kabyle est le pilier de la société. Elle est plus libre, plus influente que la femme arabe, « Les femmes kabyles ont une plus grande liberté que les femmes arabes ; elles comptent davantage dans la société » (Daumas.FABAR, 1847, p. 46), la maîtresse de maison ainsi, la femme kabyle se rend au marché pour faire les provisions de la maison, acheter et vendre.

La femme kabyle n'est pas été épargnée d'essayer de l'inclure dans la civilisation chrétienne, car elle est la mère, l'éducatrice des générations. La mère chrétienne doit inculquer les valeurs de la religion chrétienne à ses enfants. À partir de ce principe, les Français ont pris soin des femmes kabyles, ils se sont intéressés aux ces femmes et ont essayé de les convaincre qu'elles étaient chrétiennes et qu'elles le sont toujours, les tatouages en forme croix en sont une preuve suffisante ! « La femme arabe ne peut paraître aux réunions avec les hommes; elle garde toujours son mouchoir, ou se voile avec le haïk. La femme kabyle s'assied où elle veut ; elle cause, elle chante, son visage reste découvert. L'une et l'autre portent, dès l'enfance, de petits tatouages sur la figure ; mais le tatouage de la femme kabyle présente une particularité bien remarquable qui affecte ordinairement la forme d'une croix. Sa place habituelle est entre les deux yeux ou sur unenarine. Les Kabyles perpétuent cet usage, sans pouvoir en faire connaître l'origine, qui semble dériver de l'ère chrétienne. » (Daumas.FABAR, 1847, p. 47),

Mais se sont-ils demandé si le tatouage était en forme de croix - bien sûr ce n'est pas vrai - pourquoi ne le trouvons pas sur les visages des femmes chrétiennes européennes, Tout simplement parce qu'il s'agit de formes géométriques berbères - amazighes profondément ancrées dans l'histoire.

Et ils ont fait venir les sœurs blanches pour accomplir la tâche d'évangéliser les femmes musulmanes, et c'est ce que nous verrons dans la partie suivante, deuxième chapitre.

f. Le bon sauvage ; projet assimilationniste :

Les Arabes d'Algérie sont connus des Français depuis longtemps« *les arabes, conquérants épuisés, refoules par les turcs, trinqués par les berbères, tribus des plaines, nomades, contemplateurs, amoureux de luxe et de destination, façonnés à l'asservissement, ont succombe en quelques années, leur résistance s'est effacée avec le chef glorieux qui galvanisait leur courage* » (Carry, 1858, p. 21)

La Kabylie était méconnu, le premier contact en XVIIIe siècle la décrivait qu'elle s'agissait d'une « Barbarie kabyle »,Après les diverses expéditions coloniales, elle commence d'être sérieusement connu. « *Les kabyles ou berbère, race indigène, grossis de tous les transfuges ou vaincus successifs du nord Afrique, montagnards sédentaires, travailleurs, passionnes de liberté et de l'égalité absolues, tiennent encore en échec la colonie française* » (Carry, 1858, p. 21)

Le projet assimilationniste à trouver un « bon sauvage » a sa mesure, les kabyles « *ce berbère à tête ronde, paysan sédentaire, travailleur et économe, cet âpre commerçant, ce libre citoyen, ce guerrier courageux, serait-il si difficile d'en faire un français ?* » « *Il est de toute évidence* », écrit le général Duvivier, *que la fixité kabaile et l'amour de cette race pour le travail devront être les plus forts pivots de notre politique pour nous établir en Afrique* » (ageron, 2011, p. 13)

La politique vise à assimiler le bon sauvage, ce dernier, qui apparaît comme européen « *portes vers nous par leur caractère et leurs mœurs nous pouvons dire hardiment: dans cent ans, les kabyles seront français* » (ageron, 2011, p. 15)

Le général Daumas résume cemythe dans un court paragraphe, « *Puis, si l'on abandonne ce parallèle pour approfondir spécialement les mystères de la société*

kabyle, plus on creuse dans ce vieux tronc, plus, sous l'écorce musulmane on trouve de sève chrétienne. On reconnaît alors que le peuple kabyle, en partie autochtone, en partie germain d'origine, autrefois chrétien tout entier, ne s'est pas complètement transfiguré dans sa religion nouvelle. Sous le coup du cimeterre, il a accepté le Koran, mais il ne l'a point embrassé ; il s'est revêtu du dogme ainsi que d'un burnous, mais il a gardé, par dessous, sa forme sociale antérieure, et ce n'est pas uniquement dans les tatouages de sa figure qu'il étale devant nous, à son insu, le symbole de la Croix. »(Daumas.FABAR, 1847, p. 83)

3. Le Mythe Kabyle, divisé pour régner :

Selon Ageron ; *« le mythe kabyle, antérieur même à l'occupation de l'Algérie et à la découverte de la société kabyle, n'a pas cessé, de 1830 à 1860 d'avoir ses partisans, toutefois le mythe édifié entre 1840 et 1857 a été consciemment renforcé entre 1860 et 1870, à des fins politiques et polémiques, puis largement célèbre de 1871 à 1891 » (Ageron c. r., 2013, p. 267)*

Après 1830, la France commença la conquête morale de l'Algérie. *« ...et puis les orientalistes coloniaux français de la fin de XIXe siècle, ont fabriqué des "mythes kabyles visant à évangéliser la région, des missionnaires ont été envoyés, cherchant à diviser les "indigènes " entre eux »(Stora, p. 02)*

Les français n'eurent qu'à recycler ce mythe dans un nouveau contexte politique, *« La plus grande partie du travail fut l'œuvre de militaires qui, généralement à l'époque, exerçaient leurs fonctions en Kabylie. Vinrent ensuite, les écrits réalisés par des écrivains-anthropologues, historiens ou archéologues, des missionnaires religieux, des fonctionnaires civils et des voyageurs de passage »(Ouatmani, 2011, p. 7).*

Et l'utiliser constant comme argument pour l'légitimer le projet d'assimilation. *« pour que la Kabylie soit matériellement à nous , ils faut que nous sachions qu'elle peut nous procurer les plus grands avantages , si nous voulons bien nous occuper d'elle : il faut que nous sachions où doivent tendre nos entreprises pour utiliser sa situation exceptionnelle et les excellents dispositions de ses habitants , pour que la Kabylie soit moralement à nous , il faut que nous connaissions son histoire , ses mœurs , ses*

coutumes pour être à même de juger et de comprendre le caractère de ceux que nous devons rattacher intimement à la France » (Liorel, 1893, p. 18) .

Ils s'intéressaient particulièrement à la région de Kabylie,« les différentes expérimentations menées par les autorités coloniales ont fait de la Kabylie la région pilote. Car elle réunissait, à elle seule, des critères spécifiques: densité de la population, sédentarité traditionnelle » (Direche-Slimani, 2004, p. 35) .

Ils ont travaillé pour développer et faire revivre cet mythe car d'après-eux l'influence de cette région sur d'autres régions a un poids lourd , « la Kabylie a-t-on-dit , est la clef de l'Algérie tant que les innombrables et intrépides habitants du quadrilatère montagneux compris entre Dellys, Aumale , Sétif et Collo , conserveront des disposition pacifiques , le reste de l'Algérie , fut-il-en feu , notre domination n'en serait pas compromise » (Liorel, 1893, p. 17/18)

Ce projet colonial d'éradication de la société algérienne est né, dans l'idée des Kabyles algériens et des Arabes algériens, tout simplement pour renforcer la présence des colons français en Algérie. Et créer des ethnies fantoches aux autorités françaises des deux côtés. « les indigènes de l'Algérie comprennent deux peuples d'origines très-différentes qu'on a ,à tort confondus entre eux ... de ces deux peuples , l'un le plus méconnu , le plus sacrifié quoi qu'il soit le plus important par le nombre non-seulement en Algérie, mais encore dans toute l'Afrique septentrionale , est autochtones, ne des entrailles même de la terre africaine ; l'autre d'origine asiatique , sorti des déserts de l'Arabie , dans le VIII et dans le XI siècle , est étranger , et là ou il ne s'est pas mélangé avec le peuple aborigène , il semble encore étranger , car il est à peine fixe au sol par l'habitation par la propriété et par la culture , l'autochtone est le peuple Berbère , l'étranger est le peuple arabe » (Warnier A. , 1865, p. 19)

II. L'instrumentalisation politique :

Comme nous l'avons indiqué précédemment certes, le mythe kabyle n'était pas une création française, mais ils l'ont développé, ils l'ont donné des dimensions qui servent leurs intérêts. Et ils l'ont exploité politiquement et administrativement contre les Algériens, dans une tentative de créer des conflits identitaires. Cela a été fait avec des politiques différentes, des visions différentes des dirigeants français, y compris des politiciens, militaires et prêtres.

Au débute la conquête, les Français hésitaient sur la manière dont ils dirigeraient l'administration des indigènes, car d'après eux, la meilleure politique sera celle qui utilisera le mieux le peuple conquis, au commencement, ils ont essayé d'adopter le système turc « Agha des Arabes » (*Montreil, 1961, p. 575*) ou bien la mise en place d'un système français, et la première tentative remonte à 1832, sous le nom de cabinet arabe.

En 1837, ils fondent « Direction des affaires arabes ». Le 16 avril 1841, un arrêté ministériel rétablit la direction des affaires arabes à l'intention du général Daumas, avant qu'un nouvel arrêté du 1er février 1844 fixe définitivement l'organisation des « Bureaux arabes ».¹⁰ « *Un arrêté du 16 août 1841 rétablit la direction des Affaires arabes, créée en 1837 avant de disparaître deux ans plus tard, confiée désormais à un officier ayant autorité sur tous les fonctionnaires indigènes. À la suite de l'extension du territoire soumis à l'autorité française, territoire désormais majoritaire, des « bureaux arabes » régis par l'arrêté ministériel du 1er février 1844 sont créés dans les principaux centres. Cet arrêté fut complété par plusieurs autres, par des instructions et circulaires, ainsi que par un Exposé du lieutenant-colonel Daumas, comportant étude des populations et des attributions des autorités.* » (*ANOM13090, 1976*)

¹⁰ Les 1^{er} février 1844, considère comme l'acte de naissance des bureaux arabes, que compléta un code de mesures administratives et judiciaires applicables aux tribus. Cet arrêt fut seulement modifié et surtout précisé par la circulaire de Mac-Mahon du 21 mars 1867. X, Yacono (2020), BUREAUX ARABES. Encyclopédie berbère, 11/1992, Document B115, Open Edition Journal. P2 .

De 1840 à 1847, le maréchal Bugeaud, gouverneur général de l'Algérie, n'avait exécuté jusqu'à présent que des opérations périphériques dans la Kabylie Bugeaud pensaient, qu'il était judicieux de traiter avec une Kabylie indépendante. « *Le général Bugeaud montra lui aussi sa contrariété à toute intervention directe de l'armée française dans les affaires kabyles. Bugeaud aurait, dans un discours présenté à l'assemblée, décrit les populations kabyles dans les termes suivants : Les populations de la Kabylie ne sont ni envahissantes, ni hostiles ; elles se défendent vigoureusement quand on va chez elle, mais elles n'attaquent pas* » (LAIDANI, 2019, p. 113)

« *En 1844, Bugeaud pouvait entamer la conquête de la Kabylie des babor* » (ageron, 2011, p. 12)

Avant 1857, Bugeaud fit le choix de mettre en place une stratégie d'administration indirecte qui consistait à nommer des chefs locaux qui auraient dû faire l'intérêt de la France. Durant les années 1854-1857 cette stratégie fut mise de côté et remplacée par une intervention militaire menée contre les tribus kabyles. « *Les bureaux arabes, qui se présente naturellement à l'esprit, nous paraît absolument inadmissible, et qu'il ne. Peut être question que de leur réforme. Entre le peuple conquérante le peuple conquis, séparés par de profondes différences et des antipathies natives, un organe intermédiaire est indispensable pour servir d'interprète aux volontés de l'un et aux vœux de l'autre. Aussi croyons-nous que lorsqu'en 1844 le gouvernement du, roi Louis-Philippe, sanctionnant les vues du maréchal Bugeaud, donnait aux bureaux arabes, déjà introduits dans la pratique par la force même des faits, une consécration légale, il appliquait une idée juste et faisait acte de prévoyance politique* ». (Duval, 1877, p. 137)

1. La chute de la Kabylie et les nouveaux plans administratifs :

La petite Kabylie¹¹ fut conquise entre 1849 - 1852 tandis qu'il fallut attendre juillet 1957 pour voir se rendre les kabyles de grande Kabylie¹², « *la conquête de la*

¹¹Les chercheurs ont pris l'habitude de distinguer la Grande Kabylie de la Petite Kabylie en se référant, pour l'essentiel, aux découpages administratifs, qui, depuis l'époque ottomane, ont rattaché les régions de la rive gauche de la Soummam à l'Algérois et celles de la rive droite au Constantinois. Petite Kabylie était à l'origine le nom donné par l'armée coloniale française, c'est la partie orientale de la Kabylie, limitée par le versant sud et est du Djurdjura. On y trouve Bougie, son port majeur, la « Côte de saphir », la chaîne des Babors, la vallée de la Soummam, la chaîne des Bibans et ses « Portes de Fer », la région du Guergour et de la Medjana.

Kabylie du Djurdjura était donnée complète, le 10 juillet, le maréchal Randon¹³ rentre à fort-napoléon¹⁴ depuis la veille, annonça au corps d'armée expéditionnaire la fin des opérations par l'ordre du jour suivant :

Soldats, Votre mission est accomplie,

La Kabylie du Djurdjura est soumise,

Il n'est pas une seule tribu qu' n'ait subi notre loi ...» (Randon, 1875, p. 355)

Les kabyles ont combattu avec courage et patriotisme contre le nouvel ennemi chrétien« Depuis le premier jour de la conquête chrétienne, les tribus berbères, fidèles à leur nationalité, sont debout devant la France, en lutte ouverte, recueillant ses déserteurs, soutenant ses ennemis, pillant ses tribus soumises ou attaquant ses postes avancés. Elles combattent sans chefs, sans discipline, sans union, mais protégées par les difficultés de leurs pays, luttant pro Aris et focis, avec la bravoure sauvage de leur race et toute l'énergie d'un patriotisme fanatique » (Carry, 1858, p. 20)

Après que les Français aient pris le contrôle de cette terre vierge.« Directs des autochtones ou premiers habitants du pays, les Kabyles se regardent à bon droit comme les légitimes propriétaires du sol ; à ce titre, ils sont les ennemis naturels des races diverses qui sont venues s'implanter sur leur continent. Tous les colonisateurs successifs du nord Afrique, Mèdes, Carthaginois, Romains, Arabes, Français, ne sont à leurs yeux que des envahisseurs détestés, qu'ils doivent combattre sans relâche, et que tôt ou tard ils chasseront de leur terre natale. » (Carry, 1858, p. 21)

Maintenant, ils devaient réfléchir comment l'organiser pour en assurer un contrôle permanent, d'autant plus qu'il apparaît à travers les écrits qu'elle a un système complexe, surtout qu'ils ne savaient rien des habitants de ces montagnes si ce n'est quelques informations tirées des écrits de certains voyageurs comme l'Abbé

¹² Le territoire de la Grande Kabylie recouvre aujourd'hui la wilaya de Tizi Ouzou et une partie de celles de Bouira et Boumerdès. Les expressions de « Haute Kabylie » ou de « Kabylie du Djurdjura » sont souvent employées comme synonymes de « Grande Kabylie » ADMIN, Origine et géographie de la kabylie, isellen.com.28 juin 2018

¹³ Jacques Louis César Alexandre, comte Randon, un militaire et politicien français, maréchal de France, et gouverneur de l'Algérie de 1851 à 1858. le vainqueur de la bataille d'Icheriden le 24 juin 1857, en Kabylie. Voir site pressee.fr

¹⁴ Larbaâ Nath Irathen, Tizi Ouzou

Raynal et d'autres .Ils savent que l'instituer et maintenir une bonne politique indigène c'est à ce problème que se subordonnent tous les autres, et dans la domination,« *Après la grandes affaires de la conquête, ce sera aussi une grande affaire d'organiser solidement et d'administrer sagement la Kabylie* » (**Randon, 1875, p. 359**)

2. La commission française en Kabylie :

Les autorités coloniales ont donné d'énormes sommes d'argent à une commission pour faire des recherches sur la société kabyle. Ses origines, ses coutumes et traditions, sa religion, son histoire « *En six semaines, deux millions en argent de France, furent versés entre les mains d'une commission et remis par elle au service du génie pour le solde des travaux dont il avait la direction. Les études préparatoires sur le pays, sa population et tout ce qui tient à sa constitution sociale , servirent puissamment au gouverneur général pour conception et l'exécution du plan général de la campagne et ce fut un devoir pour lui d'en rendre témoignage au ministre de la guerre , en lui désignant comme s'étant plus particulièrement livré à ce travail, M, le général deligny, le colonel de neuve , chef du bureau politique , et les commandants pecgot et wolf, attaches aux affaires arabes , ils furent récompensés de leurs utiles services* » (**Randon, 1875, p. 358**)

Les écrits français sur la région de Kabylie ont aidé les autorités d'occupation à comprendre la sensibilité de la région et ainsi à adopter des stratégies pour y faire face. « *Le territoire de la Grande Kabylie a été soumis à l'autorité des Cercles militaires tout au long des années 1857-1871. Tout comme dans le reste de l'Algérie, le territoire avait été administré par les Bureaux Arabes. Cependant, les Cercles militaires présents en Kabylie y appliquèrent tout de même une politique qui différait du reste du territoire algérien. En Kabylie, le régime du caïdat ne fut pas appliqué. Les Bureaux Arabes ont maintenu en place les institutions traditionnelles kabyles telles que les assemblées villageoises djemâs. Ces assemblées furent mises sous contrôle des militaires des Cercles qui leur avaient octroyé le droit d'édicter des qanuns et de trancher les jugements.* » (**LAIDANI, 2019, p. 137**)

La Kabylie avait un système sociopolitique complexe, qui était le résultat de siècles de la liberté, les kabyles donnent l'importance à leurs coutumes locales dans

l'organisation de la vie sociale. Elle reposait sur deux institutions, l'assemblée villageoise djemâ et un système tribal l'aârch¹⁵. Les bureaux Arabes en Kabylie étaient notamment basés sur le maintien en place de ces institutions politiques traditionnelles kabyles. « *En 1857, au moment de la capitulation des tribus kabyles, les militaires français s'étaient engagés à travers la Proclamation de Randon à respecter les institutions politiques kabyles et les coutumes kabyles. C'est ainsi que ces derniers firent le choix de maintenir en place les djemâs kabyles dans leur fonction administrative et judiciaire* » (LAIDANI, 2019, p. 138)

Le 10 juillet 1857, le général Randon fait sa promesse de conserver toutes les traditions tribales et l'organisation politique, il avait déclaré : « *vous pouvez, comme par le passe, vous choisir des amines, mais ils devront être reconnus et investis par la France, vous pouvez même garder vos institutions politiques de villages, pourvu que vos chefs sachent maintenir en paix* » (ageron, 2011, p. 37)

Mais depuis quand la France tient-elle ses promesses ?! Après le départ de Randon « la djemâ'a perdit son autonomie politique: du libre conseil du village (thaddaret) ou du groupe de hameaux (tufiq) elle devint l'assemblée des titulaires de fonctions traditionnelles (amin, oukil, dhamen) eux-mêmes mues en agents d'exécution du gouvernement »

Ces coutumes étaient dans une certaine mesure plus importante que les prescriptions coraniques. Les français étaient aussi bien conscients du fait. Puisqu'ils croient que les coutumes de la région de Kabylie issu de la culture roumaine, comme les lois françaises de l'époque. Ils ont donné aux tribus la liberté de mener leurs affaires selon la coutume. « *Les phénomènes de la rédaction et de la codification des coutumes indigènes ont vu le jour en Kabylie. L'Algérie et surtout la Kabylie furent des véritables terrains d'expérimentation du droit colonial français du XIXe siècle. C'est en Kabylie que furent adoptées les lois qui ont constitué le régime de l'indigénat ainsi que la codification des coutumes indigènes. La problématique des*

¹⁵ L'unité politique et administrative, en pays le village (Taddart), c'est un corps qui a sa vie propre, son autonomie ; il nomme ses chef, fait au modifie ses loi, s'administre lui-même et peut, s'il est assez fort, se passer de ses voisins, l'ensemble de deux ou plusieurs villages unis par certains lien d'affinité constitue la tribu (arch). A, HANOTEU. A, LETOURNEAUX. La Kabylie et les coutumes kabyles. (1872).p4

rappports entre le droit colonial et les coutumes avait surgi durant la conquête de la Kabylie, ce qui est dû en partie par le type de politique instauré par la France dans ce territoire »' (LAIDANI, 2019, p. 109)

3. La Kabylie sous la seconde empire; la vision napoléonienne :

La conquête de la Kabylie a été achevée au début du Second Empire colonial française 1860/1870, le royaume arabe, la politique d'Arabophile de Napoléon III qui s'agit de son rêve, un royaume arabe s'étendant d'Alger à Bagdad sous la protection de la France.

L'Algérie a connu plusieurs politique et lois telles que les bureaux arabes, la loi sénats consulta¹⁶ et les impôts arabe. Des politiques injustes contre les Algériens en général, mais raciste contre la race Aborigène, dominante en Algérie les berbères, à leurs têtes les kabyles, Ces étiquettes Arabes effacent l'existence de tout autre élément que les Arabes d'Algérie, et c'est ce que l'histoire nie fermement. «*Que les berbères et kabyles fussent aborigènes, comme on disait alors, l'idée était reçue depuis longtemps; depuis les travaux de carette, on savait expliquer l'arabisation du Maghreb par les invasions hilaliennes et solaimites* » (ageron, 2011, p. 18)

De nombreux politiciens, militaires et même clergés se sont opposés à cette politique napoléonienne, ni maréchal délisser, gouverneur de l'Algérie 1860/1864, ni le Maréchal Mac-Mahon, son successeur jusqu'en 1870, ne penché du cote de ces arabophiles. «*Car autant le progrès est difficile avec le régime arabe, pour ne pas dire impossible, autant il est facile en greffant la civilisation française sur la tradition berbère* » '(ageron, 2011, p. 17)

Peut-être que le Dr Warnier est à la tête de ces opposants avec son fameux livre « L'Algérie devant L'empereur »

«*D'ailleurs la France est-elle, en Algérie dans une condition à devoir sacrifier constamment ses intérêts à ceux des indigènes ?*

¹⁶Le sénatus-consulte du 22 avril 1863 reconnaît aux tribus la propriété des territoires dont elles ont la jouissance permanente et traditionnelle à quel titre que ce soit et prescrit les mesures destinées à faciliter la propriété individuelle. Il prévoit 3 opérations : délimiter les territoires des tribus, répartir les terres entre les différents douars avec réserve des terres qui devront conserver le caractère de biens communaux et établir la propriété individuelle entre les membres des douars aussi souvent que possible. ANOM 9330213593302147 (1863)

Nous leur avons octroyé la qualité de français, sans les soumettre à nos lois;

Nous respectons leur religion, même dans ce qu'elle a d'incompatible avec nos institutions »(Warnier A. , 1865, p. 10)

AcetégardAgerondit, « A la politique dite du Royaume arabe, warnier, partisan de la politique d'annexion qui fera de la colonie une France transmédierranéenne, fut assez logiquement conduit à épouser une politique valorisant les kabyles. Dénonçant de 1865 l'arabo manie cause de tous nos insuccès, warnier allait démontrer qu'il s'agissait d'un non-sens dans un pays où le véritable indigène était le berbère. Warnier visait surtout à faire pièce aux arguments des officiers des bureaux arabes et arabophiles qui accusaient les colons de vouloir par le cantonnement des tribus dépouiller les indigènes »(ageron, 2011, p. 15) . « Les arabes sont des envahisseurs et les berbères kabyles sont les seuls véritables indigènes, ces derniers doivent être la base de notre politique, car leur origine, leur passe, leur civilisation les rapprochent incontestablement de nous »(ageron, 2011, p. 17/18)

En 1868, l'évêque d'Alger Mgr Lavigerie, ce kabylophile en utilisant le mythe kabyle entreprit une campagne contre cette politique, car il rêvait de ramener les kabyles à la civilisation latine chrétienne de leurs ancêtres ! « *L'âme kabyle pour ressusciter les anciens souvenirs chrétiens, mettre à nu l'ancien substratum chrétien* » (Direche-Slimani, 2004, p. 34)

Il y avait un conflit entre les clergés et les militaires, car ces derniers refusaient l'action d'évangélisation, au motif que l'islamisation était une moralisation relative des indigènes et, par suite, un moyen d'améliorer l'action du gouvernement. « *Hanoteau a déclaré plus d'une fois que l'évangélisation trouvera une barrière insurmontable, il est représenté dans la solidarité qui lie l'individu à la famille et au village. Selon lui, l'organisation familiale et sociale de ces habitants ne leur permettra pas de se convertir au christianisme. Celui qui accepte de se convertir au christianisme devient un paria de la famille et du village et ils le voient avec un regard méprisant qui l'oblige à quitter son village pour un autre endroit.* »(يقطاش, 2013, p. 146)

La défaite française dans la guerre de 1870 illustre l'incapacité de Napoléon III à rester au pouvoir au sein de son gouvernement la chute du Second Empire français et de l'empereur Napoléon III a mis fin du royaume arabe ainsi les bureaux arabes et suspend l'application du sénatus-consulte. « *La chute du Régime de Napoléon III en 1871 mit fin au régime des Bureaux Arabes qui fut alors remplacé par le Régime civil au cours duquel les djemââs furent écartées et remplacées par des juges de paix* » (LAIDANI, 2019, p. 137)

Près d'un an plus tard, le soulèvement d'El-Mokrani¹⁷ éclate, Mais cela n'a pas empêché les Français de rester fidèles au mythe et de l'utiliser. « *L'histoire doit constater que, bien loin d'être détruit par la grande insurrection kabyle de 1871 et le soulèvement chaouia de 1879, le mythe berbère connu entre 1871 et 1892 sa plus grande diffusion, seuls, les anciens officiers de bureaux arabes et quelques autres arabisants résistèrent à l'engouement de l'opinion, sans doute parce qu'ils en mesuraient l'esprit du système et les intentions politiques. Mais ces irréductibles eurent tôt fait d'apparaître comme des attardés devant la masse de ceux qui répandaient -avec plus ou moins de sincérité l'idéologie favorable aux berbères .il devient même fort difficile de recenser les multiples ouvrages et articles qui, inlassablement, reprennent les mêmes clichés berbérophiles* » (Ageron c. r., 2013, p. 23)

4. Les officiers kabylophile :

Le maréchal Bugeaud a distribué un document rédigé par le général Daumas aux bureaux arabes. Ce document montre la démographie de l'Algérie, Arabes et Kabyles et comment traité chaque catégorie. Il a démontré les différences entre la population de l'Algérie et les prétendues similitudes entre les kabyles et les Français. (ابو القاسم، 1998، صفحة 307)

¹⁷ La « la révolte des Mokrani survenue le 16 mars 1871 en Algérie est la plus importante insurrection contre le pouvoir colonial français depuis la conquête de 1830 ; plus de 250 tribus se soulèvent, soit un tiers de la population totale de l'Algérie. En le 16 mars 1871, El-Mokrani lance six mille hommes à l'assaut de Bordj-Bou-Argeridj. Elle est menée par le BACHAGHA EL – MOKRANI, Son frère BOUMEZRAGHA EL MOUKRANI et CHIKH AH HADDAD chef de confrérie des Rahmania. T. YACINE. KABYLIE 1871 L'INSURRECTION, B.SRORA. L'année 1871 en Algérie et en France de soulèvement en répression : liens et différence, P11.

Sous les ordres des gouverneurs généraux en Algérie, Maréchal Bugeaud, General Randon et Mac-Mahon, les officiers français dans les bureaux arabes et communs mixtes, Ils ne traitent pas de la même façon un Algérien arabe et un Algérien kabyle. Historiquement, ils sont devenus connus sous le nom de « Les Officiers Kabylophile »

En utilisant les thèmes du mythe kabyle ces officiers assimilateurs, sénateurs, députés (Le sénateur Clamageran, Paul Bourde, L'économiste Leroy-beaulieu ...) résumant assez bien les arguments pour qu'ils se rangent du côté des kabyles. « *Les berbères d'origines celte* », « *Les kabyles fusionner avec les européens tant leurs mœurs ont d'affinités avec les notre* », « *Notre intérêt nous commande de les assimiler* » (ageron, 2011, p. 25)

Les kabylophiles ont tenté d'utiliser ce mythe, cette idée idéologique à leur avantage, Ils ont essayé d'exploiter l'individu kabyle, ce bosseur en faveur de l'économie français. « *L'Arabe déteste le travail; il est essentiellement paresseux : pendant neuf mois de l'année, il ne s'occupe que de ses plaisirs. Le Kabyle travaille énormément et en toute saison ; la paresse est une honte à ses yeux* » (Daumas.FABAR, 1847, p. 30)

Certains administrateurs avaient cherché à aller plus loin encore et continuaient à s'intéresser de près aux seules populations berbères et singulièrement aux Kabyles. « *Renoux et Sabatier, ce dernier surtout- l'un des théoriciens de la politique kabyle-tentèrent entre 1880 et 1885 de mettre en application les idées chères aux berbérophiles* » (ageron, 2011, p. 45)

Est-ce à dire qu'en 1885, les autorités françaises ont complètement abandonné la politique kabyle ? A ce propos dit Charles Robert Augeron, « *il serait imprudent de l'affirmer en arguant du silence de la documentation. Divers indices prouvent au contraire que l'administration comme l'opinion – persévéra à distinguer radicalement entre kabyles et Arabes dans « l'espérance de rapprocher de nous les kabyles en les désolidarisant des arabes »... il serait tentant de rattacher ce fait aux conseils donnés par C. Sabatier à la commission d'enquête du sénat en 1891 de pratiquer toujours une politique impériale de division* » (ageron, 2011, p. 49)

Et ils ont essayé de l'intégrer dans la civilisation française chrétienne. Ceci afin d'assurer le calme de la Kabylie et d'assurer leur présence en Algérie. Mais ce plan politique a été rejetée à la fois par les colons et par les kabyles. « *La Kabylie est une enclave qui a toujours résisté aux pouvoirs centraux. Elle n'a été réduite définitivement par la France qu'en 1871, trente ans après l'arrivée française en Algérie* » (Stora, p. 02)

Arezki L'Bachir¹⁸ ce bandit d'honneur qui a refusé la présence colonialiste et toute forme d'intégration avec les français et bien d'autres, el mokrani, l'alla fatma n'soumer...qui ont mené des soulèvements contre la présence coloniale. Ils ont montré aux autorités françaises que le mythe kabyle reste un mythe ! Et que le kabyle comme ils l'ont dit libre et il n'aime pas les étrangers.

¹⁸ Arezki L'Bachir en Kabylie du Djurdjura, « le chef de Sébaou » maîtrisait l'art du défi lancé au pouvoir. Dans sa guerre contre les autorités, Arezki s'en prit aux représentants de l'administration mais tout autant aux personnes entretenant des rapports fréquents avec les pouvoirs en place en raison de leurs fonctions. Arezki fut arrêté à Ighil M'edjber, près de Seddouk, le 24 décembre 1893, La cour le condamne à la peine capitale. Il est guillotiné le 14 mai 1895 à Azazga . S.Ouatmani .Arezki L'Bachir un « bandit d'honneur » en Kabylie au XIXe siècle.(2014).Revue des mondes musulmans et de Kabylie de la méditerranée .

III. Les missionnaires et le Mythe Kabyle :

1. L'espoir de l'église catholique :

La campagne française contre l'Algérie était une campagne militaire avec des objectifs politiques et économiques, et elle portait des espoirs religieux avec la bénédiction de l'Eglise. La France va devenir le leader principal de la mission apostolique africaine. Le roi Charles X a déclaré le 2 mars 1830 « *L'œuvre que je ferai en l'honneur des Français se fera avec l'aide du Tout-Puissant au profit de la chrétienté.* » (حياة، 2017، صفحة 3)، certes la propagation de la foi chrétienne fut un des objectifs de la conquête d'Alger « *Dans un rapport rédigé par Clément Thonier ministre de la guerre, dans un rapport présenté par le roi Charles X le 14 octobre, sur ses espoirs de christianisation de l'Algérie, avec ce qui suit : Puissions-nous être heureux à l'avenir, alors que nous étendons les gens et les rendons chrétiens* » (بقطاش، 2013، صفحة 8)

La chute de l'Algérie aux mains des Français a été une grande victoire religieuse chrétienne pour laquelle les cloches des églises ont sonné et les prières chrétiennes ont été récitées. « *Le roi avait écrit aux évêques la lettre suivante, à l'occasion du Te Deum qui devait être chanté dans toutes les églises du royaume, pour remercier Dieu de la conquête d'Alger : « Monseigneur l'évêque, notre ferme espérance dans la protection divine n'a pas été trompée; le ciel a béninois armes ; la justice, la religion, l'humanité, triomphent : Alger est tombé ! Grâce immortelles en soient rendues au Tout Puissant, qui a couronné, par cette éclatante victoire, notre glorieuse expédition d'Afrique ! » (NETTEMENT, 1867, p. 505)*

L'Algérie est la porte d'entrée de l'Afrique, avec sa chute, elle donnera à l'Afrique une nouvelle ère sous le christianisme« *La dissolution de l'Algérie a été considérée comme l'ouverture de ses chrétiens le début du rajeunissement du passé et la réalisation du vieux rêve 'Afrique Christian'* » (سعدی، 2009-2008، صفحة 145)

Les aumôniers militaires accompagnaient les officiers de l'armée pendant la campagne. Ces missionnaires étaient l'espoir de l'Église catholique¹⁹ pour restaurer

¹⁹ Assemblée des hommes liés entre eux par une même foi en la divinité de Jésus-Christ et qui reconnaissent l'autorité de l'église fondée par lui, ayant à sa tête le pape, évêque de Rome, considère comme le vicaire et le successeur du Christ sur terre, et les autres évêques, pasteurs des croyants. Dictionnaire Larousse.

les gloires du christianisme en Afrique du Nord et ouvrir la porte de l'Afrique, Selon Charles de Lavigerie « *L'Algérie n'est qu'une porte ouverture par la province sur un continent barbare de deux cent millions d'âme et que c'était la surtout qu'il fallut porter l'oeuvre de l'apostolat catholique* »(Ageron,2013,p. 21)

Tout comme l'armée, les premiers missionnaires ne connaissaient pas les caractéristiques de la société kabyle. Et comme nous l'avons vu dans la deuxième section. les militaires français aient fait des études sur la Kabylie et s'y soient intéressés,« *quant choix la Kabylie il est du à un double raison, d'une parte, il nous semble que l'on peut applique a la Kabylie la remarque que faisait cher les Suard a propose déventée en France (le processus de formation de "l'esprit d'état" y'a été plus long plus difficile a et a ce titre peut-être plus facile voir qu'ail leurs " d'autre parte ,le fait d'être originaire de cette société kabyle ma parmi de mettre a profile expérience scolaire aussi bien subjective que collective , puisque cette expérience été partagée tout une génération* »(Chachou, 1993, p. 12) .

Les études historiques, sociologiques, politiques et militaires françaises n'ont cesse de souligner le particularisme des kabyles, « *Politiquement parlant, la Kabylie est une espèce de Suisse sauvage* »(Daumas.FABAR, 1847, p. 50) leur origine, leur coutumes, leur rapport avec les arabe d'Algérie et le caractère insolite de leur islamisation, Donc ils ont relancé le mythe kabyle et l'ont développée d'une manière conforme aux intérêts de la France et servant sa présence en Algérie.

Ces études orientalistes sont la base sur laquelle les missionnaires se sont ensuite appuyés dans leurs activités au sein de la Kabylie.

2. Les institutions religieuses d'évangélisation :

En 1833, l'officier papal des affaires religieuses en France proposa de confier les affaires religieuses en Algérie aux Lazaristes²⁰, Mais les crises politiques en France ont freiné ce projet« *Ce projet est interrompu a cause la politique*

²⁰ Les Lazariste Membre d'une société cléricale, exemple, dont les membres prononcent les vœux de religion et mènent la vie commune, fondée à paris en 1625 par saint Vincent de Paul, et qui fut approuvée par Urbain VIII en1633 sous le nom de société des prêtres de la mission, (Aux missions populaires intérieures et à la direction des séminaires en France, les lazaristes ont ajoute très tôt les missions étrangers). Dictionnaire Larousse.

d'hésitation menée par le gouvernement français dans les quatre premières années de l'occupation. » (بِقِطَاش, 2013, p. 43)

En 1838 un évêché est installé à Alger, dont le premier titulaire est Mgr Dupuch. en 1839, Jacques Suchet a devenu le premier curé de la ville de Constantine. Il a participé à la campagne 57 contre la Kabylie « *En 1857, il accompagne en Grande Kabylie le maréchal Randon, comme aumônier en chef de l'armée d'Afrique* » (Foyrner, 2002)

En 1846, un nouvel évêque est nommé, Mgr Pavy. Il amorce l'édification de la basilique de Notre Dame d'Afrique.

Les jésuites²¹ recommandé par Mgr Dupuch étaient le premier groupe missionnaire à s'installer en Algérie, 1840, étaient présents pour encadrer les rites de prières chrétiennes des garnisons militaires et les civils qui s'étaient lancés dans l'aventure d'exploration coloniale en Kabylie. Et leur but était « *Faire revivre la culture religieuse chrétienne en Algérie en faisant revivre les écrits de saint Augustin et de saint Cyprien en étudiant les ruines des églises anciennes d'Afrique dans le but de prouver le passé chrétien* » (بِقِطَاش, 2013, p. 57)

L'abbé jésuite Jean Baptiste Creusât, Il voulait faire de l'illusion des kabyles Chrétiens une réalité tangible, Et il a fait d'énormes efforts pour cela, A-t-il réussi sa mission ? C'est ce dont nous parlerons dans le chapitre suivant.

La Kabylie retient toute attention de Lavigerie, évêque de Nancy nommé l'archevêché d'Alger en 1867, « *l'arrive du nouvel archevêque a Alger fut triomphale, par une belle journée de mai 1867* » (Philippe, 1923, p. 39) dans le but de christianiser la Kabylie, il instrumentalisa le mythe kabyle, il accentuait particulièrement l'origine supposée européenne des Kabyles qui aurait rendu leur assimilation possible. Il avait adressé ses prêtres « *quelques jours après parut le premier mandement de l'archevêque à son clergé des ses ouailles; ce fut une œuvre magistrale. « je viens à vous à une heure solennelle pour l'Afrique chrétienne à*

²¹Jésuites La compagnie est un ordre de « clercs réguliers », dont les membres se mettent à la disposition du pape, envers qui les préfets se lient par un vœu spécial d'obéissance. Des 1547, Ignace adopte, outre l'idéal missionnaire, le ministère de l'enseignement, rendu indispensable par les nécessités de la réforme catholique. Dictionnaire Larousse.

l'heure ou la hiérarchie catholique ressuscite afin dans sa plénitude sur sol abreuvé du sang des martyrs, l'église et la France se sont unies pour relever ces gloires du passe et elle m'envoient vers vous comme le messager la vérité , de la charité de la paix » » (Philippe, 1923, p. 41). Sa vision de l'histoire religieuse de l'Afrique du Nord, selon laquelle il pense que tous les Berbères étaient chrétiens à l'époque romaine, « Sur les sommets de l'Atlas, formant avec les restes des Libyens et des Berbères la masse des populations indigènes, se trouvent les descendants des chrétiens. C'est le Liban de l'Afrique mais un Liban que l'Europe a délaissé, et où le christianisme a disparu peu à peu, après la destruction de son sacerdoce » (Baunard, 1896, p. 400)

Selon lui, donc, des traditions et des pratiques chrétiennes attendent de resurgir. Pour être accepté« Dès son arrivée à Alger, il crée «L'œuvre de Saint- Augustin pour la résurrection de la foi», organisation ouvertement destinée à propager la religion chrétienne en Algérie. La Kabylie bénéficiait de préjugés extrêmement favorables et le mythe kabyle antérieur même à la colonisation et à la découverte des sociétés maghrébines n'a pas cessé d'avoir des partisans. Lavigerie, profondément kabylophile, était pleinement convaincu qu'entre Kabyles et Français le même sang coulait, la même origine romaine chrétienne créait des liens providentiels. » (Direche-Slimani, 2004, p. 35)

Afin de réaliser son rêve, car sa position d'évêque ne lui permet pas d'agir directement sur le terrain il fonde la Société des Missionnaires d'Afrique, la Société des Pères Blancs.

L'abbé Dugas fit des travaux exploratoires et des études sur la région de Kabylie en 1877 pour publier son livre intitulé « la kabyle et le peuple kabyle » Où il parle de la société kabyle, Il a également essayé de fouiller et d'étudier les ruines romaines liées à l'Église romaine, dont les monuments témoignent de l'affiliation des kabyles au monde chrétien.«Comme d'autres, il croit aux origines chrétiennes de la destruction de la région, c'est pourquoi ils ont cité certaines des reliques qu'il dit être des vestiges chrétiens. Notamment le tatouage cruciforme, que l'on retrouve sur le front et les mains des femmes et à l'entrée des maisons. Parmi les effets, comme on le prétend, figure la présence d'un village près de la collecte de la citerne appelé

(Amsolub), signifiant Jésus, que la paix soit sur lui Duke croyait que ses habitants conservaient encore la religion chrétienne. » (بقطاش, خديجة, 2013, صفحة 140).

3. Le mythe kabyle aux yeux des missionnaires :

De nombreux prêtres ont écrit sur le mythe kabyle. C'est leur désir de trouver et de créer une relation ancienne entre le christianisme et les kabyles. Et voici quelques titres de livres « *Poujoulat études africain 2 tome 1847_ godard : la nouvelle église d'Afrique 1858_ crussnmzyer cinq années d'épiscopats en France et en Afrique. Document biographie sur son éminence le cardinal Lavigerie 2 tome 1882_ baunnard ; le cardinal Lavigerie 1898* » (سعدى, 2008-2009, p. 141)

Ces missionnaires se sont appuyés sur le mythe kabyle pour mener à bien leur mission missionnaire avec malice . Ils ont essayé d'allumer le feu de la discorde entre les frères Algériens, Au motif que le Kabyle et l'Arabe est vice versa, Bien que l'histoire ne mentionne aucune guerre civile en Algérie.« *L'Arabe adulte est fanatique, privé de toute liberté et sans cesse surveillé par des zéloteurs farouches. Les Juifs, de leur côté, sont trop enfermés dans leurs affaires d'ici-bas pour se mettre en peine de l'au-delà. Les Berbères, au contraire, Kabyles et Touaregs, jadis conquis par les Romains, civilisés par le christianisme, ont donné du sang pour la défense de leur foi, et, chez eux, tous les vestiges de l'ancienne voie ne sont pas effacés.* »(variot, 1887, p. 34/35)

« *Les Arabes se contentent de la dia, prix du sang, en expiation d'un meurtre commis sur l'un des membres de leur famille. Chez les Kabyles, il faut que l'assassin meure. Sa fuite ne le sauve pas ; car la vengeance est une obligation sacrée. Dans quelque région lointaine que le meurtrier se retire, la vendetta le suit* » (Daumas.FABAR, 1847, p. 41)

Ils ont exploité ce mythe dont ;

- La race et les origines des kabyles, « *Le Kabyle de nos jours est grand, blond, osseux et se rapproche du type romain. On dirait même d'une médaille romaine. Il est toujours l'homme d'une race longtemps indomptée, à qui la servitude est en horreur, qui se souvient de toutes ses gloires depuis Jugurtha jusqu'à Abel-el-Kader, qui se barricade dans sa montagne de fer, et ne craint*

pas de répéter à qui veut l'entendre, il prépare deux sortes de kouskous le kouskous blanc, celui de l'hospitalité et le kouskous noir qu'il met dans son fusil c'est la poudre et il sait la faire parler »(variot, 1887, p. 26)

- La religion, le particularisme religion des kabyles« *En face de ces races du Nord, arrachées au Christianisme »(variot, 1887, p. 29) « Les Berbères de Kabylie n'ont été que superficiellement islamisés par les Arabes. Le Coran n'a pas profondément pénétré dans leurs mœurs, n'a pas glissé dans leur vie familiale et sociale toujours régies par les kanouns berbères. Ils ont sans doute adopté la foi de l'Islam et son intransigeance doctrinale, parfois fanatique; mais ils détestent les Arabes auxquels ils ne pardonnent pas de les avoir jadis vaincus, refoulés, parqués dans leurs montagnes. Lavigerie le savait et tout en proscrivant, comme règle générale, toute propagande catholique directe, il voulait qu'on essayât par la charité, de gratter la couche d'Islam superficiel qui recouvre l'âme kabyle pour ressusciter les anciens souvenirs chrétiens, mettre à nu l'ancien substratum chrétien d'avant le VIIe siècle»' (Direche-Slimani, 2004,p.34)*

« Les Kabyles ou aborigènes cherchèrent un refuge sur les sommets du Djurjurah, où ne pouvaient chevaucher les cavaliers arabes. Ce n'est qu'à la longue qu'ils ont adopté quelques cérémonies de la religion musulmane elles sont entretenues chez eux par les marabouts arabes. Il n'y a pas de marabout kabyle. D'ailleurs les quelques qu'ils pratiquent, ne leur tiennent pas au cœur, elles sont tout au plus, comme un. Burnous jeté sur leurs épaules, suivant l'expression du général Daumas. » (variot, 1887, p. 26)

- la femme kabyle « *Les femmes kabyles ont une plus grande liberté, que les femmes arabes ; elles comptent davantage dans la société...La femme arabe ne peut paraître aux réunions avec les hommes; elle garde toujours son mouchoir, ou se voile avec le haïk. La femme kabyle s'assied où elle veut ; elle cause, elle chante, son visage reste découvert. L'une et l'autre portent, dès l'enfance, de petits tatouages sur la figure ; mais le tatouage de la femme kabyle présente une particularité bien remarquable qui affecte ordinairement la forme d'une croix. Sa place habituelle est entre les deux yeux ou sur une*

narine. Les Kabyles perpétuent cet usage, sans pouvoir en faire connaître l'origine, qui semble dériver de l'ère chrétienne. »(Daumas.FABAR, 1847, p. 46/47)

Ils trouvaient dans la race Berbère, l'espoir de rallumer flambeau de leurs croyances, « *Dès les premiers siècles du Christianisme, et dans les époques qui suivirent, les Berbères déjà gagnés à la vie agricole, avaient reçu la prédication chrétienne. Cette tradition est demeurée si profonde, que de nos jours, leurs descendants parlent encore de « l'ancienne voie des ancêtres. Ils furent longtemps fermes dans leur foi. Un historien arabe, qui écrivait vers le quatorzième siècle, raconte que, placés dans l'alternative de la mort ou de l'apostasie, quatorze fois ils parurent adhérer à la religion musulmane, et quatorze fois ils revinrent à l'ancienne voie. » La persécution acharnée a fini par les briser. De leur ancien christianisme, ils ne conservent aujourd'hui, que des mœurs plus sévères, le signe de la croix, qu'on retrouve dans leurs demeures, sur les selles de leurs chevaux, et jusque sur leur front, où le signe est devenu indélébile par les piqûres du tatouage. » (variot, 1887, p. 24/25)*

4. L'évangélisation sous la direction militaire :

Les officiers d'Algérie se méfient de l'Église catholique. Ils avaient peur de l'idée d'essayer d'évangéliser les indigènes, ce qui les dérangerait et ils déclareraient des guerres contre la présence française.« *Le père Creusat a essayé pendant 5 de convertir les kabyle au christianisme, mais il n'y est pas parvenu, ce qui a incité les autorités militaires, dirigées par hanoteau, à écrire au général , commandant du secteur militaire de la ville d'Alger, le 10 décembre 1868, l'avertissant du danger d'évangélisation, en lui disant : "La propagande religieuse aura un seul résultat, qui est de donner à chacun de ceux qu'il voulait reprendre la guerre l'envie de le faire. » (بِقَطَّاش 2013, p. 146/147)*

La chute du régime militaire en Algérie a été une grande victoire pour Lavignerie et l'Église catholique, Il estime qu'une des raisons de l'échec de la politique d'évangélisation et de christianisation en Algérie est l'hostilité des officiers militaires « *La deuxième raison, conclu par Lavignerie, est la position opposée à l'évangélisation des bureaux arabes » (بِقَطَّاش 2013, p. 147)*

Chapitre II

Missionnaires en Kabylie

I.	Archevêché d'Alger 1838 :	34
1.	Les premières tentatives d'évangélisation :.....	34
2.	La création Archevêché d'Alger 1838 :	35
II.	Les jésuites :.....	39
1.	Mgr Louis Antoine Augustin Pavy1846/1866:	39
2.	L'abbé jean baptiste Creusat :	39
III.	Les missionnaires d'Afrique 1868 :.....	40
1.	Le cardinal Lavignerie 1866/1892 :	43
2.	Les pères blancs et Les sœurs blanches 1873/1892 :.....	45

L'occupation de l'Algérie, est se battre au nom de la civilisation chrétienne, donc, la France, utilisant le vocabulaire des croisades, le passé chrétien de l'Algérie, a tenté de justifier son invasion. D'ailleurs, Ils voient que les musulmans sont des envahisseurs, pas des conquérants, Selon cette idée, la France a fixe son objectif, libérer l'ancienne province romaine chrétienne de saint Augustin. En juillet 1830, après la chute d'Alger le roi Charles X chanta te d'imme dans toutes les églises de France. Et pour réaliser ces efforts et trouver le fruit de l'évangélisation la France s'est appuyée sur l'église et les groupes religieux pour christianiser les Algériens et a concentré ses efforts dans la région de Kabylie, pensant qu'ils sont les plus faciles à atteindre en raison de leur soi-disant le mythe kabyle.

I. Archevêché d'Alger 1838 :

1. Les premières tentatives d'évangélisation :

a. Les Lazaristes :

Après 3 ans d'occupation, 1833, la France a décidé qu'elle devait commencer à éliminer l'islam et à répandre le christianisme, le choix s'est donc porté sur un groupe missionnaire, les lazaristes « *La responsabilité spirituelle de la colonie ne peut être confiée qu'à de bonnes et honnêtes mains* » (بِقِطَاش, 2013, p. 43)

Le projet de confier aux lazaristes les affaires religieuses en Algérie est un projet qui n'a pas vu le jour, a raison des crises politiques en France « *Incompréhension entre le pape et le roi sur le droit de nommer les autorités religieuses en Algérie, L'Église catholique se considère comme l'héritière légitime de l'ancienne Église africaine, et le Roi y voit une ingérence flagrante dans les affaires privées de l'Etat français* » (بِقِطَاش, 2013, p. 43)

b. Les de vialar :

L'échec de projet des lazaristes n'a pas empêché l'émergence de quelques tentatives individuelles pour servir l'église et répandre le christianisme parmi les Algériens par le biais d'œuvres caritatives. Les frères de vialar²², le baron augustin

²² Le nom de Vialar, pendant cent trente ans, de 1832 à 1962, issues des premiers pionniers, que Bugeaud avait qualifiées de "colons aux gants jaunes". Augustin et sa sœur Emilie en fut les premiers représentants. Voir Odette Goinard sur documentation, Gaillac (Tarn), 1799 Alger, 1868.

de vialar et sa sœur la sainte Emilie de vialar ont joué un rôle important dans la préparation morale des Algériens à la conquête idéologique et missionnaire. En 1835, Augustin fonde à Boufarik le premier hôpital destiné aux indigènes, Le roi Louis-Philippe et sa reine envoient un don de 1.500 francs. Il fait venir sa sœur Emilie, accompagnée de trois religieuses. Pour donner les soins infirmiers, ainsi que pour attirer les musulmans dans le christianisme « *Augustin de vialar fut l'un des premiers centenaires venus servir l'idée l'Algérie française ...Le baron s'est rendu compte que l'occupation par la force ne conduit pas à un résultat fructueux, mais doit être menée par des moyens pacifiques C'est-à-dire ouvrir des centres médicaux devant chaque caserne militaire* » (بِقَطَّاش, 2013, p. 45)

Le baron a consacré sa vie à l'évangélisation et à l'assimilation des indigènes « *Non, l'Algérie ne sera pas seulement par et pour les indigènes, elle est, elle sera par les français avec les indigènes et pour tous* » (De-Vialar, 1862, p. 4)

2. La création Archevêché d'Alger 1838 :

Pendant les premières années de l'occupation, il n'y avait pas d'institution religieuse officielle en Algérie occupée. Il y avait des aumôniers militaires qui n'accompagnaient les militaires français dans leurs nouvelles mission set leur activité était représentée dans l'accompagnement spirituel des Français venant en Algérie. A la mission de Kabylie en 1857, Jacques Suchet²³ était présent comme aumônier « *En 1857, il accompagne en Grande Kabylie le maréchal Randon, comme aumônier en chef de l'armée d'Afrique.* » (Fournier, 2002, p. 1)

Cette situation perdure pendant 8 ans, jusqu'à la décision de créer le diocèse d'Alger « *En 1838 est fondé l'évêché d'Alger* » (Medjahid-Abid, 2022, p. 04)

Selon les historiens les raisons de ce retard sont les suivantes :

²³ Né le 31 juillet 1795 il est l'une des figures les plus attachantes du premier clergé d'Algérie. Lorsque l'évêché d'Alger sera créé en 1838, l'abbé Suchet n'hésite pas à suivre le nouvel évêque d'Alger. Dès son arrivée, le 6 février 1839, il est devenu le premier curé de Constantine. L'abbé Suchet occupe alors la première place auprès de l'évêque et se fixe à Alger où il restera jusqu'à sa mort en 1870. Voir D'après des documents fournis par J-P. Henry, archiviste de l'archevêché d'Alger. Alger 1870.

- Les Français n'ont déclaré l'Algérie comme partie du territoire français qu'en 1834 « Le 22 juillet 1834 parut une ordonnance qui constituait, d'après les bases que nous venons d'énoncer, le gouvernement et l'administration des possessions françaises dans le nord de l'Afrique, dénomination nouvelle qui, à défaut de la brièveté, avait du moins le mérite de définir à quel titre l'ancienne régence était occupée par la France. Jusqu'alors nous n'avions eu en Algérie que des généraux ou des commandants en chef de l'armée française en Afrique ; cette fois le ministère envoyait un gouverneur général : c'était le titre qu'on donnait au comte d'Erlon. » (**Bertenil, 1856, p. 324**)
- Méconnaissance des particularités du peuple algérien « Il était clair dès 1830 que les français allaient rester à Alger et élargir leur domination sur le reste du territoire algérien, et pour se faire, cela avait nécessité une connaissance approfondie du nouveau pays conquis » (**Ouatmani, 2011, p. 7**)
- « Incompréhension sur l'éligibilité de la nomination du clergé entre le roi Louis Philippe et le pape du Vatican » (**بقطاش, 2013, p. 48**)
- « Ainsi que la peur des militaires du contrôle du clergé et la réaction de la population à tout acte qui affecte leur vie religieuse » (**ابو القاسم، تاريخ الجزائر الثقافي، 1998**)
- Ainsi que de nombreuses correspondances aux autorités françaises les alertent sur la nécessité de répandre le christianisme et d'établir des normes d'évangélisation. « La propagation de la foi chrétienne fut un des objectifs de la conquête d'Alger comme le prouve le mémoire rédigé par un député catholique, après un séjour de plusieurs mois en Algérie : « la colonie cessera d'être française si elle n'est pas chrétienne. » (Medjahid-Abid, 2022, p. 04). « Même sentiment ressenti par l'évêque de Marseille Mazino, qui n'aime pas cette situation et appela le roi Louis Philippe à y mettre un terme en instaurant un Archevêché. » (**بقطاش, 2013, p. 49**)

a. L'évêque Dupuch (1838-1846) :

En 1838 l'évêché Mgr Dupuch²⁴ est installé à Alger, « *Le l'abbé Grégoire et le roi Louis-Philippe conviennent d'établir l'Archevêché le 8 août 1838 sur les ruines de la capitale de la Mauritanie césarienne et nomment Antoine Dupuch comme premier évêque* » (يقطاش, 2013, p. 50). Après sa nomination l'évêque du diocèse d'Alger, il a déclaré ce qui suit : « *L'existence de l'islam est terminée, et après un demi-siècle, il ne restera sa trace que chez les sauvages, l'Europe l'enverra dans les déserts où il s'est réfugié, pour y disparaître. Ainsi, elle achèvera son projet, qu'elle a commencé à mettre en œuvre pendant les Croisades* » (قريتلي, 2013, صفحة 11)

Transformer des mosquées en églises, Glorifier publiquement la croix devant les musulmans. C'est sur quoi Dupuch a travaillé comme point de départ pour préparer la population à l'évangélisation « *Et Les premiers travaux effectués par monseigneur Dupuch pendant le règne du maréchal Varrial ont assisté à la transformation de la mosquée Blida en une église catholique où la croix a été soulevée au sommet du collecteur. Il a également posé la première pierre du monastère des frères, connu sous le nom de Sans Torabie, près de Satawali et Sidi Faraj, où les premiers combats entre les Algériens et les Français.* » (ابو القاسم, 1998, صفحة 110)

Mgr Dupuch a d'abord encouragé les gens à se convertir au christianisme en les traitants bien et en leur offrant des tentations matérielles. Où les mauvaises conditions des Algériens ont été exploitées, notamment durant la période du général Bugeaud, qui pratiquait la politique de la terre brûlée. « *En leur donnant de l'argent en échange d'assister à la récitation dans l'église où j'étais estimé à 20 francs. On leur offrit aussi 50 francs pour le baptême* ». (يقطاش, 2013, p. 50)

La carrière de Dupuch a été pleine de réalisations en faveur du christianisme, il a donc construit des orphelinats, des hôpitaux et des églises. « *Pendant sept ans, mgr Dupuch a laissé derrière lui plusieurs réalisations où il a construit plusieurs églises où il a construit 60 églises et temples et construit 16 institutions religieuses. Il a*

²⁴Antoine-Adolphe Dupuch est né le 25 mai 1800 à bordeaux, il a travaillé comme avocat avant de devenir prêtre en 1825 dans l'église catholique de bordeaux, il a écrit des livres sur l'histoire d'église en d'Afrique (l'Algérie chrétienne, romaine française) il est mort le 11 juillet 1825. Voir Gabriel Vauthier, le premier évêque d'Alger, Mgr dupuch (1838/1845), 1929.

également amené avec lui en France 91 aumôniers. 140 Le cadre les a engagés dans le but de prêter attention aux affaires religieuses était hommes et femmes. 39 moines ont été ajoutés. Tout cela a été la construction par Dupuch de plusieurs orphelinats, dont nous mentionnons (un trapest satellite. Et un abri dans le fils d'Eknou, nommé Bromel, et donc à Beauvrik...). Il a également construit un hôpital à Oran pour fournir une assistance caritative et attirer les Algériens à convertir le christianisme ». (ابو القاسم، 1998، صفحة 110).

L'armée française a refusé l'intervention de Mgr Dupuch dans les affaires militaires par crainte du contrôle de l'Église sur les affaires de l'État, comme c'était le cas au Moyen Âge « C'est en 1861 que le gouvernement général d'Alger et l'archevêché d'Alger (sous la direction de Mgr Pavy, successeur de Dupuch) reconnaissent Fort-Napoléon comme paroisse; quatre ans après la grande insurrection kabyle de 1857. Ce fort construit sur un piton élevé et destiné à dominer tout le nord du Djurdjura et la vallée du Sébaou donnera naissance à une ville française moderne avec des casernes, un petit hôpital, des avenues bien alignées et bordées de commerces. C'est certainement, au cœur du massif du Djurdjura, le seul espace de visibilité de la présence française et de la modernité européenne. Cette paroisse avait été créée autour de la garnison militaire en poste et des 200 civils recensés qui gravitaient autour d'elle. Cette reconnaissance est rapidement suivie par la construction d'une église puis par la nomination d'un premier curé, l'abbé Malclis, ancien zouave d'Afrique. Deux ans après cette nomination, le service est remis aux pères jésuites. La Kabylie avait déjà, en effet, été investie par les Jésuites dès la fin des années 1840. Ces derniers avaient été appelés à la demande de Mgr Dupuch pour être attachés comme aumôniers des colonnes expéditionnaires » (Direche-Slimani, 2004, p. 37).

Malgré les nombreux efforts qu'il a déployés et les promesses qu'il a faites, Mgr Dupuch n'a rien pu accomplir sur le terrain « Après s'être noyé sous les dettes, et créé un déficit budgétaire dans l'épiscopat, ce qui l'amène à annoncer sa démission le 9 décembre 1845, mais ses emprunteurs ne cessent de lui demander de payer ses dettes. En conséquence, le baron VIALAR l'a fait passer clandestinement à Toulon » (فريتلي، 2013، صفحة 11)

II. Les jésuites :**1. Mgr Louis Antoine Augustin Pavy 1846/1866:**

Les jésuites recommandé par Mgr Dupuch un groupe missionnaire installer en Algérie, 1840, étaient présents pour encadrer les rites de prières chrétiennes des garnisons militaires et les civils qui s'étaient lancés dans l'aventure d'exploration coloniale en Kabylie, et leur but était de faire prouver le passé chrétiens des Algériens.

En 1846, un nouvel évêque est nommé, Mgr Louis Pavy²⁵. « *Le 25 mai 1845 le mgr pavy a nomme à évêque d'Alger et qui remplace le Mgr Dupuch. Mais il a installé dans sa ville épiscopale en Algérie le 10 juillet 1846* » (**Yvon Beaudoin, 2017**). Il amorce l'édification de la basilique de Notre Dame d'Afrique.

En vrai ce groupe a en fait commencé à l'ère de Pavy, Ce dernier qui n'a pas réussi à évangéliser les citadins, s'est tourné vers les gens de la campagne, « *L'évêque s'est rendu compte qu'il avait auparavant échoué à évangéliser dans les villes de Constantine, Algérie, Annaba, et a donc tourné son attention vers les villages à la recherche du succès.* » (**بِقِطَاش، 2013, p. 61**)

Il envoya les jésuites pour les christianiser, même si les lois françaises leur interdisaient toute activité missionnaire en France même « *Après la chute de la Kabylie en 1857, le mgr pavy a envoyé le père jusuise Creuzat prêcher la foi chrétienne dans cette région. Selon lui, la Kabylie est différente et distincte du reste des autres régions d'Algérie dans la culture, la langue et les traditions, et c'est de cela qu'il faut profiter. La région de Kabylie était chrétienne. Avant l'arrivée de l'islam* » (**قريتلي، 2013، صفحة 12**).

Cette période a été marquée par la chute de la Kabylie, Où des études se sont développées sur la Kabylie et ses caractéristiques « *Dans l'historiographie de l'Algérie il est admis que la conquête de la grande de Kabylie date le 1857, c'est-à-dire qu'elle intervient vingt-sept ans après la chut d'Alger.* » (**Robin, 2001, p. 09**)

²⁵Louis-Antoine-Augustin Pavy, né le 18 mars 1805 à Rouane était évêque de Lyon et a travaillé comme professeur d'histoire et d'éducation missionnaire à l'Université de Lyon. En 1838 il devint doyen de cette université. Voir : Saad Allah : L'histoire culturelle de l'Algérie, vol. 6, p. 115.

Le mythe kabyle était le pilier sur lequel les autorités religieuses françaises se sont concentrées pour tenter de répandre le christianisme dans la région. « *La Kabylie devait être choisie dès les débuts de la colonisation française par les missions religieuses venues accompagner les premières garnisons militaires colons, comme région privilégiée pour sa christianisation ; ceci en raison de l'histoire religieuse passée de l'Afrique du nord berbère et de son adhésion « supposée » à la religion chrétienne à l'époque romaine.* » (Bouabaci, 2018, p. 69). Ils ont essayé d'éloigner les kabyles de tout ce qui les relie au monde islamique « *Dans un idéal colonial et chrétien, partagé par quelques-uns seulement, la Kabylie devient le pendant fantasmé d'une France sublimée. Les Kabyles chrétiens apparaissent, ainsi, comme les assimilés idéaux. Idéaux par la conversion, la naturalisation et l'accès à la culture française passée par le filtre de l'évangélisation.* » (Direche-Slimani, 2004, p. 13)

2. L'abbé Jean-Baptiste Creusat :

L'abbé jésuite Jean-Baptiste Creusat, il voulait faire de l'illusion des kabyles chrétiens une réalité tangible, et il a fait d'énormes efforts pour réussir sa mission « *Sur la recommandation de l'évêque Pavy, l'abbé jésuite Jean-Baptiste Creusat est envoyé en Kabylie le 20 octobre 1863. Peut-être l'évêque a-t-il voulu concrétiser l'illusion des kabyles chrétiens.* » (بقطاش, 2013, p. 143)

Il a été nommé prêtre dans la Kabylie en 1863, à Fort Napoléon. Il a appris le dialecte kabyle pour lui faciliter l'infiltration de la communauté kabyle. « *C'est un père jésuite, le père Jean-Baptiste Creusat, qui fut nommé aumônier et curé des soldats qui occupaient le Fort dans la paroisse nouvellement créée de Fort-Napoléon (Larbaa Nath Iraten). Il fut l'un des premiers missionnaires à apprendre le kabyle et à amorcer une traduction de la Bible. Le père Creusat nommé le 20 octobre 1863, et aidé par un frère sacristain, s'intéresse aux villages environnants et entreprend des tournées d'inspection dans les tribus avoisinantes. Ce travail de proximité et ce mode d'apostolat ne pouvant se faire sans un apprentissage rigoureux de la société kabyle, il s'initie à la langue et aux traditions berbères. Homme curieux et quelque peu candide, il noua des relations d'amitié avec quelques villageois.* » (Direche-Slimani, 2004, p. 37)

La charité était son meilleur moyen, Creusat a profité des besoins des indigènes. Il distribue des vêtements, de la nourriture, et accueille des orphelins dans un refuge. *« Il a visité environ 70 villages kabyles pour se familiariser avec la communauté kabyle et ses habitants et a commencé à les attirer en leur donnant des vêtements, du sucre et du café et en leur offrant des instructions religieuses. Et il a ouvert une école qui a servi d'orphelinat, dans laquelle une vingtaine d'enfants se sont réunis »* (بقطاش، 2013، صفحة 143)

Il n'a pas tardé pour montrer la vraie raison de son aide il a commencé à l'appeler au christianisme. *« Et après que Creusat ait ouvert la voie au projet missionnaire par d'œuvres caritatives, il a commencé à parler à la population de la religion chrétienne et de ses vertus. »* (بقطاش، 2013، صفحة 144)

Les kabyles ont dénoncé l'affaire et ont refusé de se convertir au christianisme mais Creusât n'a pu s'empêcher d'arrêter d'annoncer l'affaire et a continué à prêcher le christianisme en secret en soignant les kabyles et en implorant l'intercession du Christ. Il a été encouragé par le général PÉLISSIER *« Dans un premier temps, les autorités militaires ne s'opposèrent pas aux tournées du père Creusât mais conseillaient la prudence: « nous voulons la même chose que vous, seulement ne vous pressez pas, ne brusquez rien. Ce n'est pas de sitôt que le changement se fera. Comptons sur le temps ; dans un demi siècle, dans un siècle d'ici, à la bonne heure ». Pour montrer leur bienveillance, elles contribuent même à l'inauguration de la croix de l'église de Fort-Napoléon annoncée par une salve de 21 coups de canon. La réponse à d'éventuelles demandes de conversion était toujours aussi prudente: « Si un ou deux villages faisaient cette demande collectivement, l'autorité aviserait. Et l'on donnait pour motif à cette demande la quasi-certitude d'un soulèvement qu'il serait difficile de comprimer. L'impossibilité pour la France de recommencer une seconde expédition en Kabylie, la volonté de l'empereur qui prescrivait d'éviter jusqu'au plus léger mécontentement aux indigènes »* (Direche-Slimani, 2004, p. 38)

Le général Hanotaux était contre lui, alors il avait peur de l'idée d'essayer de répandre le christianisme parmi les kabyles, peut-être que cela déclencherait une guerre inutile. *« Ce questionnement, formulé de manière aussi maladroitement, participait, sans aucun doute, d'une volonté, délibérée et stratégique de la part*

d'Hanoteau, de se débarrasser des Jésuites. Pour un spécialiste des sociétés berbères et un homme féru de traditions et de coutumes locales, cela ne pouvait s'interpréter ni comme une maladresse ni comme une erreur. » (Direche-Slimani, 2004, p. 39)

Il envoie un rapport sur les jésuites en Kabylie, qui aboutit à la décision des autorités françaises d'arrêter les travaux des jésuites en Kabylie. *« Il envoya donc un rapport mettant en cause les actions des Jésuites en Kabylie et le père Creusat reçut de son évêque l'injonction de cesser toute visite dans les villages kabyles et la menace d'être affecté au Maroc ou dans les oasis mozabites. C'est la fin officielle de la présence jésuite en Kabylie » (Direche-Slimani, 2004, p. 39)*

La décision d'arrêter les jésuites du travail missionnaire dans la Kabylie n'a pas mis fin à ce projet, mais a plutôt ouvert la voie vers une autre étape du travail missionnaire, la période de cardinal Lavignerie *« La nouvelle de la nomination de Charles Lavignerie comme archevêque d'Alger relance le projet missionnaire en Algérie et en Kabylie. Une lettre envoyée à Napoléon III pour lui demander audience expose les grandes lignes de ce projet. Celui-ci bénéficia d'un bon accueil de la part de l'empereur et favorisa la fondation en 1868 de la Société des Missionnaires d'Afrique et celle de la Société des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique. D'ailleurs, le père Creusat bénéficiera d'un rapide retour en grâce par Lavignerie qui le nomma conseiller auprès de la Congrégation des Missionnaires d'Afrique. » (Direche-Slimani, 2004, p. 40)*

III. Les missionnaires d'Afrique 1868 :

1. Le cardinal Lavigerie 1866/1892 :

Le cardinal Lavigerie²⁶ est l'une des figures historiques chrétiennes les plus importantes qui ont profondément influencé la philosophie de l'évangélisation « *C'est l'évangélisation voulue par Lavigerie qui réalise l'assimilation des indigènes avec les français par le christianisme, Car la force, selon lui, ne conduira pas au succès de la France en Algérie, même s'il reste dix siècles.* » (بِقِطَاش، 2013، صفحة 107)

Nommé évêque d'Algérie en 1866 « *Le cardinal Lavigerie succéder à Mgr Pavy pour le diocèse d'Alger à la fin de l'année 1866* » (بِقِطَاش، 2013، صفحة 106)

Ce dernier s'intéressait à la Kabylie car il était convaincu du Mythe kabyle - dont nous avons déjà parlé dans le premier sujet - « *Les Berbères de Kabylie n'ont été que superficiellement islamisés par les Arabes. Le Coran n'a pas profondément pénétré dans leurs mœurs, n'a pu se glisser dans leur vie familiale et sociale toujours régies par les kanouns berbères. Ils ont sans doute adopté la foi de l'Islam et son intransigeance doctrinale, parfois fanatique; mais ils détestent les Arabes auxquels ils ne pardonnent pas de les avoir jadis vaincus, refoulés, parqués dans leurs montagnes. Lavigerie le savait et tout en proscrivant, comme règle générale, toute propagande catholique directe, il voulait qu'on essayât par la charité, de gratter la couche d'Islam superficiel qui recouvre l'âme kabyle pour ressusciter les anciens souvenirs chrétiens, mettre à nu l'ancien substratum chrétien d'avant le VIIe siècle*» (Direche-Slimani, 2004, p. 34)

Il croyait que la terre des kabyles est prête et fertile, pour lancer et réussir le projet d'évangélisation « *L'activité du cardinal Lavigerie et des missionnaire, dont le nombre croissait de manière sensible, se trouve donc reléguée Surtout en Kabylie, qui abritait une population musulmane, de langue et culture berbère , et qu'on*

²⁶Charles Lavigerie est né à Bayonne en l'an 1825. Il arriva en Algérie lors de la famine qui s'abattit sur l'Algérie. Il en profita pour évangéliser les Algériens entre 1868 /1892. Sa période connut l'apogée de Christianisation en Algérie et en Afrique, il est mort en Algérie le 26 novembre 1892. Voir : Saad Allah : Histoire culturelle de l'Algérie, Vol 6, p. 115

considérait comme une région propice à la diffusion du message chrétien » (Bouabaci, 2018, p. 73)

L'épidémie de choléra, l'épidémie de typhus, l'invasion de sauterelles en 1867, Le tremblement de terre, la sécheresse et La famine qui suivit ces fléaux et désastres, pesait sur les algériens, *« Les affamés sont venus dans les centres européens des villes, épuisés et nus... »* (بِقِطَاش، 2013، صفحة 103)

Ces désastres de 1868/1867 étaient des opportunités que Lavigerie saisit *« Il a rassemblé environ 1 800 enfants sans abri et malades pour les sauver au nom de la croix Il les distribua dans divers centres et orphelinats qu'il fonda et les confia aux nonnes pour les soigner et les évangéliser. »* (بِقِطَاش، 2013، صفحة 108)

« 1867 : La famine sévit en Algérie à cause des épidémies et des invasions de sauterelles. Mgr Lavigerie recueillit plusieurs centaines de petits Arabes, qu'il répartit en deux orphelinats gérés par deux congrégations missionnaires qu'il venait de fonder : il confia les grands garçons aux Pères blancs de Maison-Carrée, les garçons plus jeunes et les filles aux Sœurs blanches de KOUBA » (ROSSO, 1936, p. 4)

« La série des catastrophes naturelles qui ravagèrent le nord de l'Algérie et provoquèrent un nombre considérable de victimes l'incite à investir dans l'achat de vastes domaines pour assurer, sur le long terme, le financement de la prise en charge des orphelins recueillis. » (Direche-Slimani, 2004, p. 27)

Il a tenté de créer des villages chrétiens en mariant des orphelins sauvés de la famine de 1867. *« Ces ménages de nos premiers orphelins sont devenus de petites familles »* (Brincat, 1887, p. 12)

« Lavigerie décida de construire des centres agricoles pour les orphelins, où il acheta en 1869 des terres à oued Chleff pour établir deux villages, il construisit en 1872 un village qu'il nomma "saint Cyprien", en l'honneur de l'évêque de Carthage. Ayant persuadé des orphelins majeurs de se marier, il donna à chaque famille 20 hectares de terres arables et une maison, ainsi qu'un soutien financier, ainsi que du matériel et des moyens agricoles, et près de ce village, il établit une église. Quant aux terres agricoles, elles ne leur appartenaient pas, mais ils payaient un prix

symbolique en fermage, et le but de ce processus est de continuer la subordination des paysans évangélisés à la l'autorité de l'Église » (قريتلي، 2013، صفحة 19)

Sa position l'évêque du diocèse d'Alger ne lui permet pas de poursuivre personnellement la question d'évangélisation sur le terrain C'est ce qui lui fit fonder La société des missionnaires en Afrique 1868 « *Un véritable exode de la faim suivi de pertes démographiques considérables et d'une sous-nutrition catastrophique. C'était l'occasion, pour Lavigerie, d'employer les missionnaires recrutés avant même qu'ils ne constituassent un ordre régulier dans la première œuvre apostolique: l'accueil des enfants orphelins* » (Direche-Slimani, 2004, p. 28)

Il a également fait des plans pour ses missionnaires à suivre, dont le plus important est le mythe berbère-kabyle « *Avec la création de la Société des Missionnaires d'Afrique, il tenait à reprendre l'apostolat de ces «futurs maronites» et pour lui donner plus de poids, il reprit à son compte les thèmes classiques du mythe berbère: origine nordique, prétendue tièdeur de la pratique de l'Islam, organisation sociale sur le mode républicain, sens inné de la liberté et de la démocratie, statut plus libéral de la femme.* » (Direche-Slimani, 2004, p. 35)

Le cardinal Lavigerie estime que la raison de l'échec des jésuites à évangéliser et à persuader les kabyles d'accepter le christianisme, même si leur islam est superficiel, est l'étranglement et le contrôle imposés par les autorités militaires régnant en Algérie à l'époque de 1830/1870, La chute du régime militaire en Algérie en 1870²⁷ et le début de l'ère du régime civil, Lavigerie la considérait comme une victoire pour l'Église et l'œuvre missionnaire. « *Lavigerie croyait que l'évangélisation ne réussit que le régime militaire en Algérie sera aboli, et après que l'église gagne sa liberté* » (بقطاش، 2013، صفحة 114)

2. Les pères blancs et Les sœurs blanches 1873/1892 :

Le Cardinal Lavigerie pour réaliser son rêve de christianiser l'Algérie, car sa position d'évêque ne lui permettait pas de se mêler directement à la population algérienne et sa vocation au christianisme, il fonda la Société des Missionnaires en Afrique, la Société des Pères Blancs. Une société catholique romaine de vie

²⁷Le 24 octobre 1870, en pleine guerre franco-prussienne, un décret supprime le régime militaire sous lequel était placée l'Algérie.

apostolique. Fondée en 1868, la société se concentre sur l'évangélisation et l'éducation. « Le 3 janvier 1867, l'évêché d'Alger est érigé en archevêché. Lavigerie en est le récipiendaire. Dès son arrivée à Alger, et en vue d'investir le terrain de la prédication et de l'évangélisation, il crée l'Œuvre de Saint-Augustin pour la résurrection de la foi, organisation destinée à propager la religion chrétienne en Algérie...Lavigerie voyant en l'Algérie une « porte ouverte » sur l'Afrique, v a former, en 1868 la Société des missionnaires de Notre Dame d'Afrique (les Pères blancs). Il fera construire en 1870 un grand couvent baptisé du nom de Saint-Joseph à Maison-Carrée (El Harrach). » (Medjahid-Abid, 2022, p. 04)

Lavigerie a également acheté des terres à proximité des communautés locales pour construire des églises et des lieux de stabilité pour les missionnaires afin de faciliter leur mission. « En coopération avec le gouverneur général en 1874, il a également acheté des terres dans un village en 1877. tourier Abdullah dans la région de ouadhias afin d'être un lieu de stabilité pour les missionnaires, et s'y tenait également construire un centre pour les sœurs blanches en 1878 qui ont été amenées du Notre-Dame africaine » (قريتلي، 2013، صفحة 25)

Les hautes montagnes et les régions isolées de la Kabylie étaient la destination préférée des missionnaires, pour deux raisons. Le premier est ces régions étaient difficiles à vivre, et donc l'aide des missionnaires à leurs habitants allait les aider à gagner leur affection et ainsi les convaincre du message du Christ. Et deuxièmement, l'absence des zaouïas importantes en Kabylie montagnaise, évitant ainsi la confrontation avec les clercs locaux pendant la mission, ce dernier réussira. « Si l'on regarde les cartes des principaux sanctuaires et zawayas en Kabylie montagnaise, on fait le constat d'une quasi-absence de confréries et de lieux saints importants. C'est en Basse Kabylie, dans la plaine et dans la partie orientale, que les zawayas les plus représentatives sont installées. C'est un espace de grande religiosité où sanctuaires, mausolées et écoles coraniques polarisent la pratique musulmane. La Haute Kabylie, même si elle a été, au XVIII^e siècle, le lieu de fondation de la zawiya de Sidi Abderahmane, à l'origine de la célèbre confrérie de la Rahmaniyya, demeure isolée des hauts lieux de vie religieuse. Cet isolement est à corréliser avec le développement du mythe kabyle qui valorise l'espace montagnard, ses habitudes de vie et son peuple si laborieux. Ces éléments n'ont certainement pas

été étrangers au choix des missionnaires concernant leur installation dans la région la plus élevée et la plus enclavée de la Kabylie. Eviter la confrontation avec des clercs locaux influents, le voisinage avec des lieux de pouvoir religieux, la concurrence avec des écoles coraniques agissantes sont autant de stratégies, de la part des missionnaires, pour installer leur présence, au moins, sur le moyen terme. »(Direche-Slimani, 2004, p. 43)

Et l'une des stratégies que les pères blancs ont également suivies est le conseil du prêtre Charveriat, compter sur la Christianisation collective « *Charveriat a visité la Kabylie après 16 ans de présence des pères blancs mentionne ceci : Il est impossible de christianiser l'individu et on peut compter sur la Christianisation collective* » (بِقَطَّاش, 2013, p. 161).

a. Le missionnaire et les coutumes locales :

Le surnom de "Pères Blancs" dérive de leur tenue. Ils ont essayé de s'intégrer aux peuples autochtones et de ne pas leur paraître étrangers « *Le costume religieux des pères consistait en une soutane blanche, ou une gandoura, avec un burnous blanc, un rosaire, une croix autour du cou et une chéchia de feutre rouge sur la tête. Cette tenue vestimentaire, outil d'intégration, avait pour but de se démarquer le moins possible d'un point de vue visuel de la population. Les Sœurs Blanches sont également vêtues toutes en blanc comme leurs homologues masculins, portent une longue robe, cheveux couverts, seul leur visage dépassant* »(Medjahid-Abid, 2022, p. 05)

« Les pères blancs tournent l'obstacle résultant de leur qualité de prêtres catholiques, ils se sont d'ailleurs rapprochés autant que possible des indigènes en adoptant presque leur costume, vêtus de laine blanche, portant la chechia et le bournous ils ne peuvent en être distingués à cinquante pas de distance » (Charvériat, 1889, p. 163)

Le missionnaire devait s'intégrer à la population indigène. Alors Ils ont adopté les pratiques locales. Comportement, style vestimentaire... Il vit dans des conditions proches de celles des algériens, un rythme de vie similaire et modeste. « *A la fin du XIXe siècle, dans la mission des Ouadhias, les Sœurs Blanches vivaient dans un bâtiment comportant six pièces dont un dortoir avec des lits faits de planches*

supportant une paillasse. On y retrouvait également une salle de communauté dans laquelle se trouvaient une table en bois blanc et des chaises de paille. Deux salles de classes servaient à l'enseignement aux enfants. Les repas se prenaient dans le réfectoire. On y trouvait également une pharmacie destinée à la préparation des remèdes. » (Baptiste, 2018, p. 52).

Pour gagner la confiance des kabyles, il leur a fallu apprendre le dialecte kabyle, et c'est que les sœurs blanches excellaient. *« Contrairement aux pères, qui ont eu de grandes difficultés dans l'apprentissage de la langue kabyle, les sœurs emploient les grands moyens pour la maîtriser parfaitement. Pour les nouvelles arrivées, c'est un kabyle converti qui leur donne des leçons quotidiennes de deux heures et demie. Le rythme de l'hôpital ne les dispense pas des tournées médicales, surtout dans les premiers temps. Celles-ci contribuent à accentuer la proximité familière des sœurs et à les intégrer davantage dans le paysage social kabyle. » (Direche-Slimani, 2004, p. 59)*

Et donc, les missionnaires ont appris les langues locales pour faciliter la communication avec la population et les convaincre facilement de la religion chrétienne. *« La nécessité de recourir aux langues locales s'impose immédiatement, les sujets envoyés dans cette dernière région ne devant parler que le kabyle ou l'arabe. Comme toute jeune communauté, la congrégation des Missionnaires d'Afrique doit trouver pour croître des subsides et des vocations. » (Cellier, 2010, p. 443)*

b. Soins et évangélisation :

L'épidémie de choléra de 1867 laissa un grand nombre d'orphelins algériens, et l'éducation et l'instruction chrétienne de ces enfants furent l'occasion de la fondation de la société à Maison-Carrée (aujourd'hui El-Harrach) près d'Alger, Ces missionnaires prennent en charge des orphelins *« durant la période de choléra et de disette, ce fut le tour des sœurs de notre dame d'Afrique, dit (sœurs blanches).c'est mère marie Salomé Roudaut qui fut chargée de diriger .sœurs marie –Salomé commença son sacerdoce des 1872 a Algérie, âpres de la paroisse sait-Charles de kouba . »(Bouabaci, 2018, p. 73)*

Dont les missionnaires auront pour tâche de prendre en charge des centaines d'orphelins qui seront élevés dans la foi chrétienne, ainsi que d'assurer des soins gratuits « aux indigènes » démunis dans des hôpitaux gérés par les pères blancs. A travers ces «hôpitaux catholiques», les Pères Blancs contribuèrent à implanter la chrétienté mais leur mission s'est heurtée à un Islam profondément enraciné dans la population algérienne « *Pour Lavigerie « Tous les maux de l'Afrique proviennent de l'Islamisme » ; « les indigènes sont inaccessibles à tout progrès. Cause principale : fanatisme musulman. Il y a mille ans que c'était écrit, peut-être plus ! ».* Néanmoins, s'il est très difficiles d'évangéliser des adultes, les enfants sont plus malléables en particulier s'il s'agit d'orphelins. »(Medjahid-Abid, 2022, p. 9)

« Conscient de ce que seules des femmes-apôtres seraient en mesure de nourrir et d'élever les orphelins qui affluent à l'évêché, Lavigerie crée la congrégation des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, en 1869. Elles auront pour tâche, d'élever ces enfants dans la voie du seigneur. »(Medjahid-Abid, 2022, p. 9)

Entre 1866-1868 une mortalité considérable parmi la population algérienne autochtone. À cause d'une série ininterrompue de catastrophes (épidémies, choléra, sécheresse, la famine et tremblement de terre Blida en 1867). « *L'écrivain et historien de l'islam Charles Mismar (1832-1904) qui avait séjourné à Alger à la fin des années 1860, parlait des musulmans d'Algérie en ces termes: « Point n'est besoin d'enquête pour constater l'état de nos sujets musulmans. Un coup d'œil suffit. D'un bout à l'autre de l'Algérie, les indigènes accusent l'extrême misère par leurs mines faméliques et les haillons sordides dont ils sont uniformément couverts».*

L'intérêt des missionnaires pour l'action médical en Kabylie n'était pas par pitié ou conformément aux commandements du Christ. C'était plutôt dans le cadre du projet d'exploitation du mythe kabyle et du christianiser les kabyle, puis les intégrés à la société française. « *Cette « réussite de l'implantation de la médecine en terre berbère» s'explique par le fait que la Kabylie a été, dès la pacification, un terrain d'expérimentation spécifique différent du reste du pays L'installation des missionnaires en Kabylie, dès 1873 participe d'un vaste. Entre dans le cadre d'un projet d'évangélisation de la population lié à une politique d'assimilation propre aux seuls Kabyles et à l'exploitation du mythe berbère et de l'islam berbère.*

Convaincus d'être dans un espace islamisé superficiellement, les missionnaires catholiques ont déployé un activisme apostolique destiné à faire resurgir le christianisme antique, substrat religieux oublié des populations locales. Pour Lavigerie, le christianisme ancien de l'Afrique du Nord, est la religion ancienne et oubliée des Berbères. Nombreux étaient les missionnaires qui rêvaient de faire de la Kabylie un nouveau Liban multiconfessionnel » (Medjahid-Abid, 2022, p. 12/13)

Les conditions qui prévalaient à cette époque dans la Kabylie les ont aidés à démarrer leurs activités missionnaires. *« Nous ne pouvons pas comprendre l'implantation de la présence missionnaire en Kabylie sans prendre en compte leur investissement dans l'action médicale. Dans une région où les pathologies les plus redoutables existaient à l'état endémique, où les conditions sanitaires et d'hygiène étaient déplorables, où la pauvreté et la malnutrition provoquaient des taux vertigineux de mortalité infantile, les soins et les remèdes proposés par les missionnaires étaient considérés comme un don précieux et inespéré. Rappelons encore une fois que les années 1870 sont une décennie noire pour la Kabylie. Terres séquestrées, familles démantibulées par les exils et les emprisonnements, secteurs d'activités traditionnelles (agriculture, artisanat, exploitation de la forêt...) en crise, la pauvreté et la disette règnent » (Direche-Slimani, 2004, p. 53)*

Tout a un prix, le désir de guérir les maladies et de se débarrasser de la souffrance et de la faim a rendu les orphelins et certains marginaux acceptent la croix. *« Orphelins, démunis, veuves, marginaux sont pris ainsi en charge dans un cadre caritatif et scolaire. «L'action de conversion a abordé cette société fragilisée par ses marges. Le christianisme s'est infiltré par des fissures qui pour certains deviendront de véritables fractures » (DIRECHE-SLIMANI, 2004, p. 73)*

Fadhma Ait Mansour nous a raconté sur la misère des kabyles à cette époque et leurs conditions de vie lors lorsqu'ils ont accepté le christianisme *« Ce lieu reste particulièrement symbolique car il résulte d'un singe du destin pour fadhma ; le passage de fadhma chez les sœurs de l'hôpital des aith mangueth représente une période charnière dans la vie fadhma : c'est la qu'elle a pris connaissance de la misère de son peuple : la maladie , la faim qui le jetait dans les bras de l'institution religieuse ; c'est la que la religieuse chrétienne lui été enseigne , qu'elle a elle-même*

dispensée dans les cours de catéchisme dont on la chargée, alors même qu'elle n'était pas encours convertie. » (Bouabaci, 2018, p. 95)

Les hôpitaux

Comme nous l'avons mentionné précédemment, les Algériens en général et la région de l'est en particulier ont souffert de catastrophes naturelles et une crise sanitaire tragique, Il est devenu impossible de contrôler la situation « *La situation sanitaire, en Kabylie, était telle que les minuscules dispensaires des stations missionnaires ne suffisaient plus à assurer des demandes de soins grandissantes. Il devint nécessaire de construire un établissement hospitalier qui rayonnerait sur toute la région. L'hôpital Sainte Eugénie, dans la tribu des Ath Menguellet » (Direche-Slimani, 2004, p. 58)*

Les missionnaires ont pris soin des victimes des épidémies en ouvrant des centres de sante et en construisant des hôpitaux et pendant le traitement, ils ont essayé de les convaincre du pouvoir de la croix et de Jésus-Christ dans leur guérison. « *Le 8 septembre 1867, il fit remettre à Napoléon III une note proposant l'établissement de quatre ou cinq maisons hospitalières en Kabylie ; « toute propagande religieuse directe y serait absolument interdite par l'Archevêque » qui estimait que « ces établissements pourraient être très utiles pour rapprocher de nous les indigènes par les bienfaits que ceux-ci en recevraient ». Malgré la bienveillance de l'Empereur envers ce projet, qui ne comportait pas de prosélytisme direct, des difficultés étaient sur le point d'éclater avec l'administration algérienne, relatives à sa mise à exécution. » (ROSSO, 1936, p. 4)*

Ces missionnaires ont travaillé pour sauver de nombreuses vies afin de les convertir à la religion chrétienne « *Les projets d'évangélisation sont également très présents. À l'instar des pères, les sœurs baptisent à tour de bras les enfants malades et les registres de baptême in articulo mortis, de l'hôpital, sont entièrement remplis. Elles obtiennent, parfois, des demandes de baptême de la part d'adultes guéris par leurs soins: «Mon grand-père maternel était coché à l'hôpital des sœurs. Il était venu à pied du Djurdjura d'Ath ou Abban. Il s'est converti chez elles» » (Direche-Slimani, 2004, p. 59)*

c. Écoles et missionnaires :

De nombreux missionnaires voient que l'action scolaire n'est pas moins important que l'action médicale, Enseigner les indigènes dans des écoles françaises signifie créer une élite locale éduquée et saturée de culture française et donc fidèle à la France et à son gouvernement et plus flexible pour se convertir au christianisme. « *L'action scolaire, tout comme l'action médicale, est investie totalement par les religieux qui y voient le moyen de développer à la fois leur apostolat religieux et de familiariser les Kabyles à leur présence et à leurs pratiques. En ce qui concerne les projets autour de l'école, les missionnaires disposeront, entre 1873 et 1880 et dans les villages où ils se sont installés, d'une marge de manœuvre plutôt confortable. Dès 1873, il était déjà question de créer, en Kabylie, des écoles communales françaises et Lavigerie devança le projet, puisque dans la même année, il fonde cinq petites écoles primaires de garçons.* » (Direche-Slimani, 2004, p. 61)

L'école française pour les indigènes avait deux buts à obtenir, le premier la christianisation, et le second la francisation « *Les institutions missionnaires travaillaient sur deux objectifs, le premier étant le courant religieux et le second le courant séculier, le premier visant à convaincre les Africains du christianisme, et le second visant à leur apprendre la vie de l'Occident et à leur assurer leur subordination* » (بولرزق، 2011، صفحة 75)

L'enseignement dans les écoles kabyles était dispensé en deux langues, le français et le tamazight. « *Quant aux programmes d'éducation dans la région de Kabylie, ils étaient en français et en berbère au lieu de l'arabe. Où le but était d'éloigner les étudiants algériens de la religion islamique et de créer des préjugés sectarisme.* » (حواسة، 2018، صفحة 14)

L'éducation dans les écoles kabyles était laïque, visant à effacer l'identité des Kabyles et à transformer l'individu kabyle en un citoyen plus français que le Français lui-même. « *La politique scolaire en Kabylie, pensée et organisée à partir de la France métropolitaine par une équipe de républicains laïcistes convaincus (Jules Ferry et surtout Ismaël Urbain et Alfred Rambaud), était également soutenue par le mythe kabyle et l'idéal assimilationniste déjà évoqués. Pour neutraliser la grande résistance, voire l'hostilité, de l'administration coloniale et*

des colons, la prise en charge financière se fit, dans un premier temps, à partir de la métropole sans dépendre des institutions algériennes. La scolarisation d'une région montagnaise et rurale se fit d'ailleurs à très grands frais, ce que la presse européenne d'Algérie ne manqua pas de dénoncer et de critiquer.» (Dirèche, 2007, p. 8)

Les autorités françaises ont soutenu et approuvé le travail missionnaire dans les écoles « *Mais dans le même temps les gouverneurs accordait a Mgr Lavignerie toutes autorisation pour faire ouvrir dans cette même Kabylie des écoles privées » (ageron, 2013, p. 333)*

Les kabyles n'envoient pas leurs enfants dans les écoles françaises et estimaient qu'il y avait une certaine méfiance, Cela a poussé les missionnaires à recourir à la méthode de la tentation pour s'assurer que les enfants viennent à l'école « *La résistance des tribus est grande et les familles considèrent avec une grande méfiance la construction de petites écoles françaises au cœur des villages. Les premières recrues sont rares et peu régulières dans la fréquentation de l'école. Les missionnaires en viennent même à promettre un repas, un vêtement ou une pièce de monnaie pour les attirer, «pour encourager les enfants qui fréquentent l'école, on leur paie le kouskous» (Direche-Slimani, 2004, p. 61)*

Statistiques :

Les écoles de pères blancs, établies dans les communes mixtes, la plupart des écoles dans la période de 1873 à 1894 ont été créées en grande- Kabylie ;Voir le tableau.

« Les établissements scolaires des Pères blancs en Kabylie de 1873 à 1894 »
(Dirèche, 2007, p. 10)

Villages/Communes	École de garçons	École de filles
Taguemount-Azouz (douar des Ath-Mahmoud) Commune mixte de Fort-National	1873	1892
Les Ouadhias (douar Ouadhias)Commune mixte de Fort-National	1873	1878
Arrifs (cercle de Bordj-Ménaël)	1873 (supprimée en 1879)	1884
Bou-Nouh (douar des Ath-Smaïl)Commune mixte de Dra-el-Mizan	1877	1892
Ouaghzen (douar des Ath-Menguellet)Commune mixte du Djurdjura	1879	1892
Aourir (douar des Ath-Menguellet)Commune mixte du Djurdjura	1892(supprimée en 1927)	Néant
Ighil-Ali (douar Moka)Commune mixte d'Akbou	1879	1894

Comparés aux efforts déployés et aux plans délibérés mis en place pour répandre le christianisme dans la Kabylie, Les résultats n'ont pas satisfait les missionnaires. « *La mort de Lavigerie en 1892 rend problématique l'avenir de la Société des Missionnaires en Afrique du Nord. D'autant plus que le fossé se creuse entre la Mission Equatoriale dynamique et prometteuse et celle du Maghreb dont l'échec commence à être visible. Les résultats en matière d'évangélisation font l'objet d'une critique lucide et précoce. Dès 1892, le père Charmettant fait un constat désabusé: «Il faut bien le reconnaître à l'heure où nous écrivons, la masse de la nation berbère est toujours loin du royaume des cieux. Non seulement, elle n'est pas à la veille de se faire chrétienne mais on peut dire qu'elle n'est même pas entamée. Qu'est-ce en effet quelques centaines de chrétiens, en face de 300 000 musulmans » (Direche-Slimani, 2004, p. 92)*

d. Villages chrétiens au cœur de Kabylie :**• Fort-Napoléon 1857/1870:**

Larbaâ Nath Irathen est prise, Le projet de villages kabyles chrétiens est né. « ... Des études entreprises sur le terrain par le génie militaire, la position du marché de Souk-el-Larba parut réunir les conditions requises pour y construire le fameux fort de guerre. Au bout de 3 jours, sous la direction du général Chabaud-Latour, le terrain était reconnu et le tracé du fort en amphithéâtre terminé. Randon décida d'élever en ce lieu, un fort permanent, auquel il donna le nom de Fort-Napoléon; situé à 916m d'altitude, c'est une véritable place de guerre. Le 6 juin 1857, on commença les fondations du Fort et le 14 juin avait lieu la pose de la première pierre. La construction va durer cinq mois, pour cette vaste enceinte bastionnée de 2261 mètres de développement. » (**Frapolli, p. 4**)

« Entre 1857 et 1871, le territoire de Fort Napoléon, reste exclusivement sous l'autorité du régime militaire. » (**Frapolli, p. 6**)

L'occupant français a célébré la construction du fort Napoléon dans une atmosphère religieuse bénie par l'aumônier de la campagne, L'abbé Jaques Suchet. « Le 14 juin 1857 est la journée de la fondation du fort. La première pierre est posée à l'emplacement d'un futur bastion, en présence du maréchal; elle est accompagnée d'une boîte en étain avec documents et pièces de monnaie et là, sous une croix entourée des trophées militaires, une grande cérémonie religieuse a lieu, avec fanfares et grondement de canons. L'abbé Suchet, aumônier des armées, bénit le sol et remercie la Providence, l'Empereur et le Gouverneur, qui ont "fait monter la croix du Christ sur ces montagnes infidèles » (**Frapolli, p. 14**)

Cet événement et cette cérémonie ont enflammé les sentiments des Algériens « Le poète kabyle immortalise ces évènements par cette chanson :

*Voilà les chrétiens arrivés à Larbaa
Ils commencent à y bâtir
Pleurez mes yeux des larmes de sang
Les Béni Irrathen sont des hommes vaillants,
Ils se précipitent à Ichéridèn.*

L'ennemi tombe comme les branches d'arbres qu'on coupe!

Gloire à ces braves!

Mais le roumi nous a pilés comme des glands,

La poudre ne parle plus.

Les hommes de cœur se trouvent anéantis.

Prends le deuil ô ma tête. » (Frapolli, p. 12)

Cet acte ne s'est pas arrêté à un village, mais a inclus la majeure partie de la Kabylie « *La question de la conversion se pose donc sur un espace géographique concernant cinq tribus (Ath-IsmaAth-Menguella, Ath-Yenni, Beni-Doual aOuadhias), au cœur du massif montagneux du Djurdjura. Ces cinq tribus sont les lieux d'implantation ancienne des missionnaires et ils correspondent également à des espaces de grande pauvreté et de marginalisation économiques associés à des situations fréquentes de dénuement* » (Direche-Slimani, 2004, p. 73)

Les immigrants français et européens affluent vers Fort Napoléon « *La présence signalée, en juin 1857, d'un des premiers "Européens" est celle de Dominique Civelli. Agé de 31 ans, il a été surnommé par le quotidien Le Petit Kabyle, "l'homme tige" d'un groupe de familles, Frapolli / Ascensi / Civelli. Guglielmetti ... originaires de Lugano dans le canton suisse du Tessin. L'arrivée de ces habitants du Tessin fait partie d'une vague migratoire qui correspond à l'hécatombe des épidémies dans les montagnes suisses vers les années 1850. Cette émigration, désignée par les Suisses "d'émigration débarras", atteindra dans certaines vallées proches de Lugano, le tiers de la population.* » (Frapolli, p. 7)

Après cela, les indigènes ont été autorisés à vivre dans le fort, ceux qui ont obtenu la citoyenneté française et se sont convertis au christianisme en particulier, le fort est devenu une commune mixte²⁸ « *Parallèlement au commandement de la place, et sous ses ordres, est nommé un "Bureau Arabe", dirigé par un capitaine, pour s'occuper des affaires contentieuses ou politiques kabyles. Ses locaux sont*

²⁸Le système de la commune mixte s'ébauche sous le Second Empire dans les territoires sous administration militaire. La catégorie des communes mixtes est créée le 20 mai 1868 par un arrêté du gouverneur général de l'Algérie, Patrice de Mac Mahon

construits à l'ouest du Fort, accessibles par la Rampe du Maréchal et deviendront plus tard les locaux de la Commune Mixte. » (Frapolli, p. 7)

Bien sûr, les villages chrétiens kabyles n'étaient pas kabyles. On ne peut nier qu'il y eut quelques convertis issus des kabyles, et nous avons expliqué précédemment les conditions de leur conversion - personnes âgées - orphelins - mais la majorité de la population était des européens chrétiens. « *On en retrouve quelques éléments dans la description du village double par Taos Amrouche: «(...) Car le pays avait été coupé en deux le jour où les missionnaires étaient venus les évangéliser. Depuis les membres d'une même famille se regardaient d'une rive à l'autre désespérant de se rejoindre jamais. Il y eut désormais deux villages : celui de toujours sur les crêtes, façonné par les mains des ancêtres, et l'autre au bas de la colline, commun petit nid construit hâtivement par la main blanche de la mission.» (Direche-Slimani, 2004, p. 99)*

Les Français ont fait de la forte une ville où affluer les gens en créant des écoles d'artisanat« *C'est le commandant Adolphe HANOTEAU (1814-1897) qui, dès 1860, avait eu l'idée de fonder une « école d'artisanat » où l'on apprendrait à travailler le fer et le bois et qui fonctionnerait sous la forme mutualiste : elle fabriquerait des objets utiles et les bénéfiques que procurerait leur vente seraient répartis entre les élèves sous la forme d'une solde. L'école fut construite à 800 mètres du fort et elle s'ouvrit en 1866. Elle devait recevoir des élèves de 15 à 17 ans, originaires de la division d'Alger et qui tous étaient boursiers. Il en vint effectivement d'Alger, de Médéa, de Miliana, mais la majorité était de Kabylie. L'effectif maximum fut atteint en mars 1871 avec 94 élèves. Fermée en juillet, l'école, selon les rapports, fut détruite par ses propres élèves pendant la grande insurrection kabyle » (Frapolli, p. 13)*

- **Fort-National 1870/1900 :**

Fort-Napoléon1857, devenu Fort-National en 1870. et Larbaâ Nath Irathen aujourd'hui, les missionnaires se sont relayés pour en profiter dans leurs mission missionnaire « *Fort-Napoléon, devenu Fort-National en 1870. Créé comme cure et aumônerie militaire en 1857. Ce poste est développé par les Jésuites en 1863 puis abandonné en 1873 après l'éviction de la Congrégation de Jésus. Il revient au*

clergé d'Alger de 1873 à 1915 et est confié aux Pères Blancs en 1915. » (Direche-Slimani, 2004, p. 43)

« Suite à la visite de Lavigerie, au village de Larbaa Nath Iraten en 1872, les Pères Blancs s'installent principalement dans le cercle de Fort-National qui est un territoire vaste où vit une population estimée, selon les statistiques des Bureaux Arabes, à 76616 habitants divisés en 25 tribus. Au cœur du massif montagneux du Djurdjura, boudée par la colonisation agricole, c'est une région enclavée, rurale et pauvre où la présence française ne se constate qu'à Fort-National, centre communal et administratif. Pour les villages avoisinants, le Fort était la ville européenne, le monde nouveau et attractif » (Direche-Slimani, 2004, p. 42)

Les derniers missionnaires qui vivaient dans la forte étaient les pères blancs après que le travail des jésuites en appelant au christianisme en Algérie ait cessé. « Avec la création de petits villages chrétiens, on fait le constat de l'impossibilité, pour les convertis, d'exercer une quelconque activité de prosélytisme auprès des Musulmans. Les missionnaires l'expliquent par le fait que « la plupart d'entre eux sont trop conscients de leur manque totale prestige par suite de la bassesse de leurs origines ou de leur conduite plus ou moins scandaleuse » (Direche-Slimani, 2004, p. 103)

Ce forte, qui devait être un forte militaire protégeant les intérêts de la France, et être la destination des missionnaires pour leurs objectifs d'évangiles les kabyles en utilisant le mythe kabyle. Est devenu une Qibla²⁹ pour les révolutionnaires qui luttent pour l'honneur, la patrie et la religion contre les envahisseurs infidèles. « Depuis longtemps déjà les marabouts excitent les tribus, et dès le 11 avril, si Mohamed Ben Cheik El Haddad, agent aux ordres du bachagha el Mokrani, le chef de l'insurrection, vient sur le marché des Aït-Idjeur déclarer au nom de Dieu que le moment était venu de chasser les Français. Tous les villages du pays de Fort Napoléon répondent à son appel et lèvent l'étendard de la révolte. C'est le début des hostilités et du siège de Fort Napoléon qui va durer 62 jours » (Frapolli, p. 26)

²⁹Direction de La Mecque, vers laquelle les musulmans se tournent pour prier.

Comme nous l'avons déjà mentionné, Fort Napoléon n'est pas le seul village chrétien établi par des missionnaires. Mgr Lavigerie pour assurer l'avenir des orphelins il créa deux villages dans la plaine du Chélif, SAINT-CYPRIEN des ATTAFS et SAINTE MONIQUE. *« La création de ces villages remonte aux premières années de la Société. Saint Cyprien, situé à 180km à l'ouest d'Alger, fait partie de ces premières fondations. Les habitants sont des orphelins qui, devenus adultes, y ont fondé une famille, recevant de la part de la Société une maison et de quoi démarrer une exploitation agricole. L'objectif de ces villages était de développer un foyer de propagation de la foi chrétienne en les érigeant en modèle pour les villages musulmans. Les habitants y vivaient à la française, tant sur l'aspect vestimentaire que des coutumes. La plupart avaient d'ailleurs la nationalité française. »*(Baptiste, 2018, p. 45)

« Une cérémonie des plus consolâtes et encourageantes a eu lieu au mois de novembre dernier, dans les villages arabes-chrétiens fonde il y a aujourd'hui quatorze ans dans la plaine du Chélif pour les orphelins de la famine » (Brincat, 1887, p. 12)

Chapitre III

La société kabyle face à la politique d'évangélisation

I.	La confrérie Al-Rahmania vis-à-vis la politique d'évangélisation :.....	60
1.	La zaouïa Al Rahmania :	60
2.	La résistance sociaux-culturelle d'Arahmania :	61
3.	La résistance militaire d'Rahmania :	63
II.	La poésie kabyle et l'évangélisation :	65
1.	La Poésie Kabyle engagée :	65
2.	La résistance religieuse à travers les poèmes :	66
III.	Les kabyles s'opposent aux missionnaires :	70
1.	La mission facile :	70
2.	La souffrance du chrétien kabyle :	71
3.	Le malheur des jésuites en Kabylie ; l'abbé Creusat :	72
4.	Lavigerie et ses missionnaires :	73
5.	L'échec face à la foi islamique :	74

" Pour chaque action il y a une réaction égale et opposée ", C'est la loi de la nature et les humains doivent obéir à cette loi. Les Algériens ont été soumis aux formes les plus dures de torture et d'humiliation par les colonialistes français. Et peut-être que la chose la plus difficile à laquelle ils ont été exposés pendant l'occupation a été la tentative de les christianiser, Les kabyles étaient la destination préférée de ces missionnaires après qu'ils aient été convaincus que le mythe kabyle fournissait un terrain fertile pour leurs activités missionnaires.

I. La confrérie Al-Rahmania vis-à-vis la politique d'évangélisation :

1. La zaouïa Al Rahmania :

La zaouïa est une institution religieuse islamique, elle s'occupe de l'éducation religieuse islamique et de la préservation du patrimoine religieux. « *La zaouïa est une institution religieuse* » (Bouchama, 2000, p. 108)

Après 1830 est consacré à la lutte contre le travail des missionnaires dans l'évangélisation. « *Depuis l'occupation de 1830 jusqu'à la guerre de libération nationale, en 1954. Quelques zaouïas ont porté haut le flambeau du djihad* » (Bouchama, 2000, p. 113)

Al Rahmania, Al Kadiria, Al Tidjania... et d'autres. Des zaouïas intellectuelles soufismes, Elles ont influé la pensée des Algériens, et la dynamique sociales, culturelles et politiques.« *L'Algérie était le carrefour où abondaient de grands hommes qui brillèrent dans les sciences religieuses...de grands saints ont légué la société algérienne des repères culturels et spirituels évidents qui ont contribué avec le temps à mieux asseoir les fondations d'une nation jalouse de son identité* » (Bouchama, 2000, p. 105)

On revient toujours au mythe superficiel de l'islam kabyle Et à chaque fois on peut prouver le contraire le grand nombre de zaouïas dans la Kabylie, s'il indique quelque chose, indiquera certainement l'intérêt de ses habitants pour la prédication religieuse. « *En grande et petite Kabylie, les zaouïas étaient nombreuses* » (Bouchama, 2000, p. 112)

La Rahmania en kabyle tarehmanit en Tifinagh : □□□□□□□□ en Arabe : الرحمانية issue de l'ordre soufi de la Khalwatiyya, fondée autour 1774 par M'hamed Ben Abderrahmane dit Bû Qabrayn³⁰,

La zaouïa Rahmania a seddouk a été fondée par le père du cheikh Al-Haddad, ce dernier devient le chef de la confrérie Rahmania en Kabylie, depuis son village de Seddouk-Ouffell, elle a réussi à mobiliser environ 10 000 combattants lors du soulèvement de 1871 « *La zaouia de cheikh El Haddad, dans la commune de seddouk, dans la vallée de la soummam, a été fondée au XIII siècle de l'hégire. C'est une zaouia historique, comme certains d'ailleurs, car c'est de là que prit naissance l'insurrection de 1871, c'est dans cette zaouia que furent mobilisés 15000 moudjahid, en une seule journée* » (Bouchama, 2000, p. 118)

2. La résistance sociaux-culturelle d'Arahmania :

a. L'éducation scolaire :

Le peuple algérien était un peuple éduqué et cultivé. Sous la direction des zaouïas, Avant 1830 des milliers de madrasas³¹ existaient un peu partout dans l'Algérie On y enseignait le Coran et la langue arabe. « *Bien que moins développé qu'en pays arabe, l'enseignement musulman existait cependant en pays berbère et les chefs de bureau arabe signalent l'existence de zaouïas notables, par exemple chez les Beni Fraoussen, les Beni Raten, les Beni Aïssa, les Beni Mansour. Il est difficile de préciser l'importance de l'enseignement élémentaire et le niveau de l'instruction, mais il est certain que peu connaissaient bien la langue arabe et ceux qui la connaissaient répugnaient souvent à la parler.* » (Frapolli, p. 13)

Les autorités françaises ont travaillé dur pour entraver une éducation authentique en Algérie, Ils ont tenté de répandre l'analphabétisme et d'empêcher

³⁰ À la mort d'Abd al-Rahman, il a été décidé de l'enterrer à Djurdjra, mais les autorités craignaient de risque d'une rébellion en kabylie, imparfaitement gouvernée par le centre politique

Les Kabyles en voulaient à cette affaire, Sans que l'on puisse connaître les détails de cet épisode, le différend a été résolu lorsqu'il a annoncé le miracle de diviser le corps de M'hamed Ben Abderrahmane, lui conférant son titre posthume M'hamad Bû Qabrayn

³¹ Medersa/madrassa (qui signifie école en arabe) désignent, de nos jours, un établissement supérieur traditionnel dans les pays musulmans où les sciences islamiques sont axées sur le Coran. Notez que l'origine sémite de ces termes signifie : étudier dans un lieu. (Site : tous frères)

Chapitre III La société kabyle face à la politique d'évangélisation

l'éducation des Algériens. « *Entre l'administration coloniale et les zaouïas, ce sera un perpétuel combat tant sur les plans idéologique que culturel. le colonialisme s'obstinait coûte que coûte à détourner l'attention du peuple de la langue arabe et du véritable islam au profit de pratiques obscurantistes qu'il propageait avec la complicité de faux dévots et de charlatans, tout cela attestait de leur dessein à contrôler totalement le pays et à encourager l'assimilation des "indigènes", comme ils nous appelaient, par le "travail profond" que menaient de redoutables missionnaires, l'église n'était pas étrangère à cette conspiration contre un peuple qui réfutait catégoriquement son évangélisation, nous n'en voulons pour preuve que cette lettre de Mgr. Pavy à M. d'Hautpoul, ministre de la guerre, datée du 23 septembre 1850: dans mon intime conviction d'évêque, je suis obligé de faire tout ce qui dépendra de moi pour tenter l'œuvre immense de la conversion des arabes, mais dans ma conviction de français, je n'en crois pas moins qu'il faut tout essayer pour amener à la foi de l'évangile des hommes qui lisent le coran. L'amiral de Gueydon, dans une lettre à Mgr. Lavignerie, souligne : La France ne fait plus assez d'hommes pour peupler l'Algérie, il faut y suppléer en francisant nos deux millions de berbères arabisés; je le répète, si vous y mettez toujours la même prudence, vous pouvez compter sur moi » (Bouchama, 2000, p. 124)*

b. L'éducation spirituelle :

La zaouïa Al-Rahmania était un centre de rayonnement scientifique, culturel et spirituel, en plus du fait qu'il était un centre de lutte contre les mythes et les hérésies implantés par le colonialisme pernicieux dans les milieux populaires. « *La zaouïa de Sadouq s'est dressée face à la de la politique d'intégration et l'évangélisation. S'est efforcé vers éliminer la haine, la Vengeance et appeler au bien et éviter tout contact avec la justice française. Elle a participé également à apporter une aide aux affamés, aux nécessiteux, aux malades et à ceux qui viennent de loin, notamment lors de la famine de 1867/1868, afin qu'ils ne se tournent pas vers les pères blancs.* » (بطاش، 2007، صفحة 87)

Cheikh El Mokrani a joué un rôle pratique en apportant des secours aux affligés de la famine de 1868/1867. « *Il emprunta à M. Abadi, le juif, Abu Qaia à Sétif, si bien que ses dettes s'élevaient à un million de francs, qu'il affecta pour sauver les affamés de la mort et aider les paysans à labourer leurs terres, et il fut*

finalement contraint de vendre une partie de ses biens pour rembourser ses dettes plus tard. » (بقطاش, 2013, p. 105)

3. La résistance militaire d'Rahmania :

Quand les Algériens prirent sur eux l'engagement de résister à l'occupant cela relevait d'un sentiment religieux islamique, Al-jihad³². « les zaouïas, les meilleurs, celles qui ...ont été un facteur de diffusion de la religion ...celle qui ont été un rempart contre la francisation , la christianisation et la dégradation des mœurs, ...celle dont beaucoup de leurs partisans avaient lève bien haut l'étendard du djihad contre l'occupation coloniale ...Rahmanias sous celle de cheikh el haddad » (Bouchama, 2000, p. 107/108)

Al-Moqrani a mobilisé ses hommes pour mener à bien le soulèvement, Cheikh Al-Haddad a appelé les tribus kabyles à s'engager dans le djihad contre la France, alors que 250 tribus y répondent.

« Dans la matinée du samedi 8 avril 1871, le cheikh Al-heddad proclama sur la place du marche de seddouk la guerre contre l'occupant français. Jetant sa canne dans la foule, l'octogénaire déclara : ' avec l'aide de dieu, il nous sera aussi facile de jeter le français hors de chez nous'. Il lança ainsi dans la bataille 250 tribus, le tiers de la population algérienne, majoritairement de Kabylie et du constantinois et accessoirement du centre et de l'ouest » (yacine, 2019, p. 63)

La réponse favorable des habitants à l'appel du cheikh Al-Haddad au djihad pour la patrie nous montre à quel point les kabyles sont attachées aux symboles religieux spirituels islamiques. « Quant à la révolution de 1871, l'un de ses chefs les plus éminents était Hajj Al-Maqrani et son frère Boumerzak Al-Maqrani, puis Cheikh Al-Haddad et son fils Aziz Al-Haddad. Où Al-Maqrani était son chef militaire et Sheikh Al-Haddad son chef spirituel. Al-Maqrani représentait les chevaliers, Quant au cheikh Al-Haddad, il représentait les marabouts. Et le peuple a répondu à l'appel du jihad annoncé par Cheikh Al-Haddad au nom de la Rahmania » (بن رمضان 2012, p. 11)

³² Un devoir religieux au sein de l'islam et du babisme. En arabe, ce terme signifie « abnégation », « effort », « lutte » ou « résistance », souvent traduit par « guerre sainte », le djihad peut aussi être défini par l'expression « faites un effort dans le chemin de Dieu ». (Voir site : dbpedia).

Chapitre III **La société kabyle face à la politique d'évangélisation**

La Rahmania considérablement développé en particulier dans XIXe siècle tout au long de l'Algérie. Ses hommes ont participé au soulèvement aux côtés de leur chef spirituel, Al-Haddad. « *La zaouia de cheikh el haoues, dans la région d'ain oulmane (Sétif), a vu le jour en 1870, son cheikh fondateur prit une part active au soulèvement populaire de 1871. il fut l'un des disciples de cheikh bel haddad* » (Bouchama, 2000, p. 118)

Les efforts d'Al-Rahmania pour sensibiliser la population contre les tentatives des missionnaires de les convertir aux chrétiens ont contrecarré leurs efforts. « *le colonel Robin écrivait, en 1901, dans son livre " l'insurrection de la Grande Kabylie en 1871" : toutes ces tentatives de prosélytisme religieux n'avaient pas grande portée l'œuvre entreprise par l'archevêque d'Alger: et comme ils sont très ombrageux sur les questions de religion; ces gens malintentionnés n'avaient pas manqué de leur faire entrevoir qu'ils ne jouiraient pas toujours de la liberté absolue qui leur avait été laissée en matière de culte...ce motif n'était pas le seul sans doute qui les poussait à s'affilier à l'ordre de Rahmania , mais il y contribua dans une certaine mesure* » (Bouchama, 2000, p. 125)

En effet, l'affiliation des Kabyles à la Rahmaniyya Zawiya les a fait se soulever contre la France. « *Le poète Ismail Zeki³³ considérait la révolution de 1871 comme une révolution contre les chrétiens (بن رمضان, 2012, p. 115)*»

L'échec du soulèvement de 1871 le fit payer très cher aux kabyles, ils ont perdu leur société, leurs terres séquestrées et distribuées aux colons, leur élite traditionnelle exilée. « *Elle s'est achevée par une répression féroce (séquestres, l'impôt de guerre, condamnations à mort, déportations vers la Nouvelle-Calédonie et vers Cayenne, déplacements de populations). Une répression fiscale qui, selon Charles-Robert Ageron, aurait coûté aux tribus kabyles 70% de leur capital; une répression constituée par le séquestre des terres et l'impôt de guerre qui s'est élevé à plus de 10 millions de francs* » (DIRECHE-SLIMANI, 2004, p. 31)

³³ Ou bien Smaïl Azikkiou, dont le nom a été tiré de sa tribu d'origine des Béni Zikki, située dans la région du Haut Sébaou, Il est né entre 1821/1831 et mort vers 1891, son premier poème qui s'intitule "L'insurrection" de neuf strophes composées en tercets. "1871 fut l'année de notre ruine Elle nous brisa les reins Ô ma bouche ne cesse de chanter ! Quand les bornes furent franchies On tint chaque jour des réunions Dans les tribus Venez à la guerre sainte ! Marchez !". (Voir site : centerblog)

II. La poésie kabyle et l'évangélisation :

1. La Poésie Kabyle engagée :

La poésie engagée lorsqu'elle défend une cause politique ou sociale, et dénonce les atteintes aux droits des humains.

Le poète exprime son insatisfaction et son désespoir face à une cause sociale, politique, religieuse... ex : Défendre la patrie, la religion, et l'honneur, dénoncer le colonialisme et crimes de guerre « *La poésie engagée : le poète prend parti dans des conflits, la politique.* » (MAESTRIPIERI, p. 6)

Parmi les coutumes des kabyles, chanter divers poèmes (surtout les femmes), qu'ils appellent achewiq³⁴.

Ces chansons et poèmes ont été transmis d'une génération à l'autre par mémorisation orale uniquement « *Un individu dans de telles sociétés avec une tradition orale est mémorable si, dès son jeune âge, il revient à être apprivoisé et particulièrement dépendant de lui-même. Cette personne intellectuelle peut avoir un degré élevé de conservation et de mémoire qui n'est pas capable d'avoir une mémoire fragile basée sur l'écrit et fixe* » (ابو القاسم، 1998، صفحة 15)

Jusqu'au milieu du XXe siècle, la littérature kabyle fut orale et poétique. « *À cet égard, Mauloud Maamari dit que la civilisation Amazigh, pour des raisons peut-être historiques, est une civilisation d'un mot, il veut dire le mot parlé orale non écrit.* » (بن رمضان، 2012، p. 112)

La poésie en Kabylie s'appelle Asefru, « *La poésie en kabyle s'appelle Asefru, mot dérivé du mot Sefru, qui signifie clarifier* » (بن رمضان، 2012، صفحة 92)

La poésie kabyle contient plusieurs thèmes. Ce qui nous intéresse ici, c'est la poésie politique engagée et la poésie identitaire.

- La poésie politique engagée est l'expression d'opinions politiques liées à une cause que le poète souhaite défendre ou dénoncer, Il essaie de persuader et d'encourager les auditeurs à adopter ses idées, qui sont souvent au bénéfice de la

³⁴ Achewiq est un style musical Kabyle, autrefois réservé aux femmes pour exprimer un sentiment de joie ou de deuil.

Chapitre III La société kabyle face à la politique d'évangélisation

société.« *La poésie politique kabyle se caractérise par l'expression des préoccupations majeures et décisives de la communauté kabyle relatives à l'avenir et aux perspectives de ce groupe.* »(بن رمضان، 2012، صفحة 97)

La poésie kabyle contient plusieurs thèmes. Ce qui nous intéresse ici, c'est la poésie politique engagée et la poésie identitaire.

- La poésie politique engagée est l'expression d'opinions politiques liées à une cause que le poète souhaite défendre ou dénoncer, Il essaie de persuader et d'encourager les auditeurs à adopter ses idées, qui sont souvent au bénéfice de la société.« *La poésie politique kabyle se caractérise par l'expression des préoccupations majeures et décisives de la communauté kabyle relatives à l'avenir et aux perspectives de ce groupe.* »(بن رمضان، 2012، صفحة 97)

- C'est ce type de poésie qui raconte le mode de vie suivi dans la Kabylie. Et préserve l'identité et prévient la perte du patrimoine moral« *C'est de la poésie qui parle des caractéristiques culturelles et sociales de la Kabylie de l'Antiquité à nos jours* »(بن رمضان، 2012، صفحة 98)

2. La résistance religieuse à travers les poèmes :

À travers la poésie amazighe. Ce patrimoine immatériel, les kabyles ont adopté leur résistance culturelle religieuse et sa fermeté face à l'arsenal militaire colonial

La France par ses multiples moyens, a tenté d'effacer les traits de présence de la population algérienne en générale, et kabyle en particulier en termes de langue, de religion, et coutumes

La Kabylie, le forte qui a vaincu tous les ennemis, est tombée en 1857 aux mains des Français, L'impact de cet événement au plus profond du cœur des Kabyles

Si Mohand ou M'hand³⁵ à engager de rejet l'envahisseur français et de ne pas se plier à son autorité, il se lèvera maintenir vivace l'esprit de résistance par une poésie engagée. Le pouvoir de la plume et de la parole n'est pas moindre que le pouvoir des armes et de la poudre à canon

³⁵Un poète et philosophe kabyle, né entre 1840 et 1845 à Icheraïouen, près de Larbaâ Nath Irathen (anciennement Fort national) Algérie, et mort le 28 décembre 1905 à Ain El Hammam (anciennement Michelet).(Voir site : babelio)

Chapitre III La société kabyle face à la politique d'évangélisation

« Ggulleḡ seg Tizi Wezzu

Armi d Akeffadu

Ur ḥkimen deg' akken llan

J'ai juré que de Tizi-Ouzou

Jusqu'à Akfadou

Nul tant qu'ils sont n'aura à me commander

An nerreḡ wal' a neknu

Axiṛ daεussu

Anda tqewwiden ccifan

Tr : (Je préfère être brisé que de me plier

Commettre un sacrilège à en être maudit plutôt

Dans un pays où les chefs jouent le rôle d'entremetteurs ») (Boulifa, 1904, p. 152)

Le poète Youcef Ou Lefki³⁶, dédaigne la France à travers ces mots,

« *A kem yexdaâ Rebbi a Fransa*

[Dieu te maudisse, Ô France]

Teqqweleḡ-ṭ-ṭ-alafsa

[Tu es semblable à l'Hydre]

Tebbweḡ-iy id s ayyul-iw

[Tu m'as pris même mon âne] » (Lahlou., 2018, p. 109)

Les kabyles ont exprimé leur mécontentement face à la présence coloniale oralement à travers des proverbes, des poèmes et des chants.

³⁶Youcef Ou Lefki, disciple et un ami de Si Mohand Ou Mhand, est un poète du village de Taourirt-Amrane.

« Inalah !ia rais n edchour

Thouche bieth n er'rour

Ledzer admoud el islam

Thad'el ath le k'ebour

Indha aa medden l'alam

Tr : (Infortunée reine des cités la ville aux beaux remparts Alger, la colonne de l'islamisme, est maintenant légale des habitant de tombeau, la bannière des français l'enveloppe touteentière »)(hanoteau, 1867, p. 11)

La poésie a été l'un des tributaires de la résistance religieuse, sociale et culturelle à la politique missionnaire française.

« Le boroudj ezzin d'an ithran

A d'emen imaoulan

iKchem ithen imr'et'tes

d'ed din ouroumi ay k'aouan

siek , a izeri, id'im, nesses !

Tr :(Les forts qui entourent Alger comme des étoiles sont veufs de leurs maitres, les baptises y sont entres, c'est la région du chrétien qui est triomphante, o mes yeux pleurez »)(hanoteau, 1987, p. 5)

La poésie a joué un rôle réformateur et même éducatif en Kabylie. Lors de l'insurrection de 1856, attaque de dra-el mizan le poète El hadj mohammed bachir des ait bou yahia, tribus des ait douala -confédération des ait-aissi a dit un Asefru donne une impulsion aux moudjahidines et leur donne envie de les imiter.

« Eclat r'efk, a nebi et t'ahar

Amchafa d'egg ineselmen

Ifadhel ik bab el lamer

Le nouar fell ak a dhehareu

A sidi efKar'dencer

Ai agellid irezzek'en !

Tr : (Bénédiction sur toi, O prophète par de toute souillure qui intercèdes pour les musulmans, que le maître de toutes choses t'accorde sa faveur, l'auréole de la gloire brille sur toi, O seigneur donne nous la victoire roi qui pourvois à nos besoins)

R'ef ouroumi , ed le kahar

Bezzaf ag ouaar

Iadjebi ou Moh'moud d'en neber

Therraouth el le h'arar

Ekkathen ouzzal, jebbed'en amesmar

Mi ekkathen i ouad'aou, aimentam bicar

Nd'eddouan fellas, ad'iar imcarcar

A then idioun nebi, cah'ab el r'effar

Tr : (Je parlerai de ce chrétien ; C'est un ennemi irrésistible. Dangereuse est sa puissance _ J'aime les fils de Mohmoud, C'est un trop d'élite- descendants d'une noble race, Ils frappent le fer- Ils tirent la détenteLorsqu'ils se levent contre l'ennemi, Ils le pulvérisent comme des fève, Ils le poursuivent et lui il n'éprouve qu'humiliation, Le prophète ami du dieu clément, leur viendra en aide »)(hanoteau, 1867)

Ces poèmes que nos ancêtres nous ont laissés sont devenus un miroir à travers lequel nous pouvons voir ce que notre peuple a souffert.« C'est donc dans une région traumatisée, appauvrie où l'organisation sociale et économique est particulièrement déséquilibrée (la tradition orale et poétique témoigne des souffrances des Kabyles qui s'interrogent sur ce monde nouveau, déstabilisant sinon effrayant qui se substitue à l'ordre ancien) que s'installent les missionnaires de la

congrégation d'Afrique. Les Pères Blancs ont été les témoins particulièrement attentifs d'une époque de transformations et de bouleversements. En effet, le dernier quart du XIXe siècle est pour la Kabylie, un moment charnière de ruptures des équilibres et de mutations. En cela, les archives missionnaires sont une source d'informations rares qui viennent compléter les apports de la tradition orale berbère. » (DIRECHE-SLIMANI, 2004, p. 33)

III. Les kabyles s'opposent aux missionnaires :

1. La mission facile :

Ces missionnaires pensaient que leur mission d'évangéliser les kabyles et faire revivre la gloire de la religion chrétienne en Afrique du nord comme une victoire et une continuation des croisades était facile. « *Je viendrai à vous, mes frères, à une heure fameuse de l'histoire de l'Afrique chrétienne, où l'Église et la France parlent du revivre le passé* » (بقطاش, 2013, p. 107). Mais ils ont été surpris par la réaction de ces kabyles, dont l'islam était censé être superficiel. « *Plus généralement, la période de l'entre-deux guerres correspond à une prise de conscience de l'échec de la mission en Kabylie. Il n'y a pas de résultats majeurs, encore moins spectaculaires. À l'exception des villages de la vallée du Chélif, Sainte-Monique et Saint-Cyprien, créations volontaristes de Lavigerie et les trois à quatre mille convertis kabyles, les résultats sont disproportionnés par rapport au temps, à l'énergie et aux finances investis dans les projets d'évangélisation. » (DIRECHE-SLIMANI, 2004, p. 95)*

Certes, certaines kabyles, les orphelins, les vieillards... se sont converties au christianisme, pas par conviction, mais plutôt à cause des circonstances difficiles qu'elles ont vécues, ce qui les a incitées à accepter une nouvelle religion, leur conversion au christianisme était superficielle. « *L'origine modeste ou marginale des premiers convertis : leur état d'orphelins, de veuves, de malades, de vieillards extrêmement démunis qui les plaçait, ipso facto à la périphérie du groupe, n'en bouleversait ni la cohérence, ni les structures, ni l'organisation. Leur conversion n'avait donc aucune importance. Tout d'abord, du fait de leur position sociale mineure et parasitaire (sans autonomie et sans revenus) et aussi dans la mesure où elle était mue par des motivations matérielles et non par un cheminement spirituel et des actes de foi. Cette absence de prise de considération expliquerait d'ailleurs le*

retour aux pratiques de l'islam, régulièrement mentionnés par les missionnaires, par des individus qu'ils qualifient d'apostats. Des fausses conversions justifiées par la misère et pardonnées par la communauté qui ne fait aucune difficulté au retour à la foi d'origine. »(DIRECHE-SLIMANI, 2004, p. 81)

« Nous avons vu que les premières conversions se sont déclarées dans les groupes les plus marginalisés de la société kabyle: orphelins, handicapés, malades, enfants naturels, marginaux de toutes sortes » (DIRECHE-SLIMANI, 2004, p. 74)

2. La souffrance du chrétien kabyle :

Les missionnaires devaient se rendre à l'évidence que l'évangélisation des kabyles n'est pas une mission facile. Pour de nombreuses raisons, dont la plus importante est le rejet de la présence chrétienne, dans la famille ou le village lui-même, même si le converti est l'un des plus proches « *Si dans la tradition, la ridda ou irtidad et associée au kufr (l'hérésie) et qu'elle est punie de mort, il y a très peu de cas d'exclusion ou de mise au ban des convertis dans la société kabyle encore moins d'exemples de sanctions ou d'élimination physiques. Un seul cas a été rapporté en entretien: « (...) je me souviens d'un jeune chrétien à Taourirt Menguélet. Il avait subi des représailles; il avait été assassiné car on disait qu'il avait déshonoré le village. Je ne me souviens plus de son nom». Mais on ne sait pas si ces représailles étaient directement liées à son état de converti ou s'il y avait d'autres raisons plus graves qui exigeaient un tel châtement. » (DIRECHE-SLIMANI, 2004, p. 80)*

Ces convertis au christianisme ont été ostracisés et sont devenus des étrangers dans leurs villages. « *La conversion, même mue par la misère, était considérée comme une mort sociale symbolique. Et même si les individus demeuraient dans leur village en pratiquant une foi autre que celle de leurs pères, ils étaient, aux yeux de leurs pairs, passés dans un autre univers et donc morts pour le groupe. Cette attitude pourrait expliquer l'indifférence et le scepticisme constatés dans de très nombreux villages où des chrétientés locales vivaient et s'organisaient à l'écart du groupe originel. »(DIRECHE-SLIMANI, 2004, p. 81)*

Même ceux qui sont tombés dans le piège d'évangélisation et sont devenus chrétiens ont eu des difficultés à vivre dans leurs villages, ils sont devenus des parias. « *Les*

algériens qui sont chrétienne vécurent une vie dure et difficile ; il étaient souvent critiqué et insulté par leurs propre entourage. » (amrouch, 1990, p. 105)

Il est très clair que ces missionnaires n'ont pas réussi à créer une société kabyle chrétienne au sein de la société kabyle musulmane. « *Ceux qui se sont convertis au christianisme ont perdu leurs positions au sein de leurs familles et de la société et ont été menacés de mort. Ou certains de ceux qui voulaient réaliser certains des buts de la vie, mais ont ensuite été victimes d'ostracisme et de mépris, et un certain nombre d'entre eux ont été contraints de migrer hors du village et même hors d'Algérie.* » (بقطاش، 2013، صفحة 161)

3. Le malheur des jésuites en Kabylie ; l'abbé Creusat :

Les Kabyles n'aimaient pas l'idée de se convertir uniquement au christianisme, mais ils n'aimaient pas du tout l'idée de la présence de missionnaires parmi eux. « *Après que le prêtre creusat a ouvert la voie à son projet missionnaire dans le village de Bani Farah, où il pensait que ses habitants étaient intéressés par les enseignements chrétiens. Cependant, ils l'ont surpris lors d'une de ses conférences en salissant la chaise sur laquelle il était assis...* » (بقطاش، 2013, p. 144)

« *Le responsable du village de Bani Farah, Lounis naith ali omar a réuni ses habitants et a invité les chefs militaires français. Lounis a demandé aux villageois s'ils voulaient se convertir au christianisme ? Et si la présence du Père Creusat parmi eux ne les dérange pas? La réponse des kabyles présentes était claire qu'elles rejettent le christianisme et n'acceptent pas la présence d'une personne chrétienne parmi elles qui les invite à une nouvelle religion autre que l'islam.* » (الحركة، بقطاش) (التبشيرية الفرنسية في الجزائر 1830-1871, 2013, p. 145)

Et comme nous l'avons indiqué, même les femmes kabyles n'ont pas été épargnées par les tentatives de les persuader de se convertir au christianisme. « *Le père Creusat a exagéré son comportement, alors il a invité au christianisme un groupe de femmes qui fréquentaient son centre de santé pour un traitement. Ce qui a fait que 6 d'entre eux ont quitté les lieux et ont dit aux habitants de leurs villages* » (بقطاش، 2013, p. 146).

Malgré tous leurs efforts et leurs tentatives désespérées d'évangéliser la Kabylie... ils ont réussi quelques ruses, mais ils n'ont pas réussi à transformer la société kabyle en une société chrétienne. « *Le colonel Hanotaux a annoncé qu'il n'avait enregistré aucune christianisation malgré les efforts déployés par Creusat pendant 5 ans, et la raison de cet échec, à mon avis, est due à la forte opposition de la population au prosélytisme* » (يقطاش, 2013, p. 147)

4. Lavigerie et ses missionnaires :

Selon Lavigerie le régime militaire a tardé les projets de la politique d'évangélisation en Kabylie. La chute de la seconde empire et l'instauration du régime civil et l'échec de la révolte de 1871 et la législation foncière qui l'a suivie, Ces nouvelles données renforceront les missionnaires. La Kabylie montagneuse était sa meilleure destination pour y établir ses projets missionnaires. « *La question de la conversion se pose donc sur un espace géographique concernant cinq tribus (Ath-Ismaïl, Ath-Menguellet, Ath-Yenni, Beni-Douala, Ouadhias), au cœur du massif montagneux du Djurdjura. Ces cinq tribus sont les lieux d'implantation ancienne des missionnaires et ils correspondent également à des espaces de grande pauvreté et de marginalisation économiques associés à des situations fréquentes de dénuement.* » (DIRECHE-SLIMANI, 2004, p. 73)

Le patient travail des Pères blancs sur de trente ans, a abouti à 3170 Baptêmes et seulement, Les résultats ne reflètent pas les efforts déployés « *En prenant les registres de la mission des Ath Menguellet, sur une période de trente ans, nous avons comptabilisé 3170 baptêmes* » (DIRECHE-SLIMANI, 2004, p. 78)

Les orphelins, les malades, les sans-abri et les plus pauvres forment la majorité de la conversion, « *Le diaire de Taguemount-Azouz, premier poste à avoir été fondé en 1873, illustre plusieurs exemples: «Ce matin (3 mars 1876), une femme de Taguemount-Oukerouh nous amène un enfant en nous disant de le garder. Quelques instants après le départ de cette femme, nous apprenons qu'il est épileptique. Nous le faisons manger et nous le renvoyons», «Il nous est arrivé (15 mars 1876) un autre enfant des Beni-Bouyaya. Il a la tête perdue de teigne. Il est borgne et nous l'avons accepté par pitié», «Ce matin (22 avril 1876), un homme nous a apporté son petit enfant en nous suppliant de le garder. Il se nomme Ahmed*

ben Mohamed d'Ichardiwen Souada. Son père nous a laissé par devant l'amin, un certificat par lequel il nous le laissait jusqu'à ce qu'il fut homme »(DIRECHE-SLIMANI, 2004, p. 75)

Alors ils recrutèrent pour eux le groupe des sœurs blanches « *Les sœurs blanches des ouadhias réunissent autour d'elle plus de cent jeunes filles indigènes ...les sœurs blanches garderaient mieux leurs élèves, et leur apprendraient des choses infirment plus utiles; au lieu d'en faire des demoiselles à la françaises elles se contenteraient des former des managers kabyles »(charveriat, 1896, p. 163)*

5. L'échec face à la foi islamique :

Ce peuple kabyle se rend compte qu'il n'y a qu'un seul Dieu "Allah", alors comment peut-il être convaincu de la doctrine de la Trinité catholique³⁷ !?

« Le père Char mentant a écrit : je rappelle l'étonnement des kabyles. La première fois qu'ils me demandèrent leurs indique comment les chrétien priaient ; je leur récitais le pater ils trouvèrent cette prière magnifique mais il y eut un passage qui les surprit très fort ;celui-là :randonnez –nous nos offenses comme nous pardonnons a ceux qui nous offensé ‘ comment s'écrièrent-ils, vous pouvez pardonner vos offenses ? À nous c'est impossible vous être plus grands que nous sous ce rapport, vous être presque comme dieu : c'est le seul que nous connaissions jusque-là qui soit assez fort pour pardonner » (kamal, 1993, p. 29)

Les missionnaires n'ont pas réussi à construire une véritable société chrétienne kabyle, non pas à cause du régime militaire, car Lavigerie a tenté de se défendre et de défendre le reste des missionnaires, mais plutôt de l'attachement kabyle à la religion islamique. « *L'écrivain est historien de l'islam Charles Mismar (1832-1904)... Il écrit également: « Les convertir est impossible : jamais leur Dieu ne capitulera devant la Trinité chrétienne ! Les détruire, comme des Peaux-Rouges, est également impossible : à défaut du monde civilisé, leur nombre et leur vaillance les protégeraient. »(Medjahid-Abid, 2022, p. 7)*

³⁷ La Trinité est Une : les chrétiens ne croient pas en trois dieux, mais en un seul Dieu en trois personnes : le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Chacune des trois personnes est Dieu tout entier. (voir site : église catholique en France-édité par la conférence des évêques de France).

Chapitre III **La société kabyle face à la politique d'évangélisation**

Les Kabyles bénéficiaient des services rendus par les missionnaires sous forme de nourriture, de vêtements, de médicaments et même d'éducation, mais ils étaient assez intelligents pour ne pas tomber dans le piège d'évangélisation. « *La présence des religieux était tolérée à la condition expresse d'éviter toute action agressive d'évangélisation. La population kabyle demeure sur la réserve et une grande méfiance entoure les religieux. Même les soins prodigués aux malades n'attirent pas forcément la sympathie et la gratitude: «plus d'une fois, des vieillards infirmes dont on soignait les plaies ne daignaient pas adresser une parole de remerciement* » (DIRECHE-SLIMANI, 2004, p. 39)

« *Enfin, il prend la mesure de la réalité historique et religieuse de l'islamité des Kabyles : «d'abord comme l'Arabe, le Kabyle est musulman. C'est à dire plus réfractaire à l'Évangile qu'un païen, un fétichiste, un idolâtre quelconque...» C'est la première fois que la résistance au message évangélique est expliquée par la réalité de l'islam kabyle. L'idée d'une pratique musulmane superficielle en Kabylie, bien répandue dans le discours missionnaire, se lézarde progressivement au contact du terrain kabyle.* » (DIRECHE-SLIMANI, 2004, p. 92)

Les efforts déployés par les missionnaires n'ont pas porté les fruits de leur succès, ils ont donc échoué face au souci des kabyles de préserver leur religion islamique. « *les pères blancs ne font aucun prosélytisme cette conduite leur est imposée par la situation présente sans parler du fanatisme musulman qui, pour le moment, serait peut-être trop surexcité par la prédication de l'évangile, la société kabyle, telle qu'elle se trouve actuellement constituée, résiste, en masses compactes, à tous les efforts fait pour la civiliser elle se compose de groupes dans les quels se trouve absorbé l'individu, les conversions individuelles sont à peu près impossibles on ne doit donc espérer que des conversions en bloc* »(charveriat, 1896, p. 162)

Conclusion

A travers cette étude on peut conclure les points suivants :

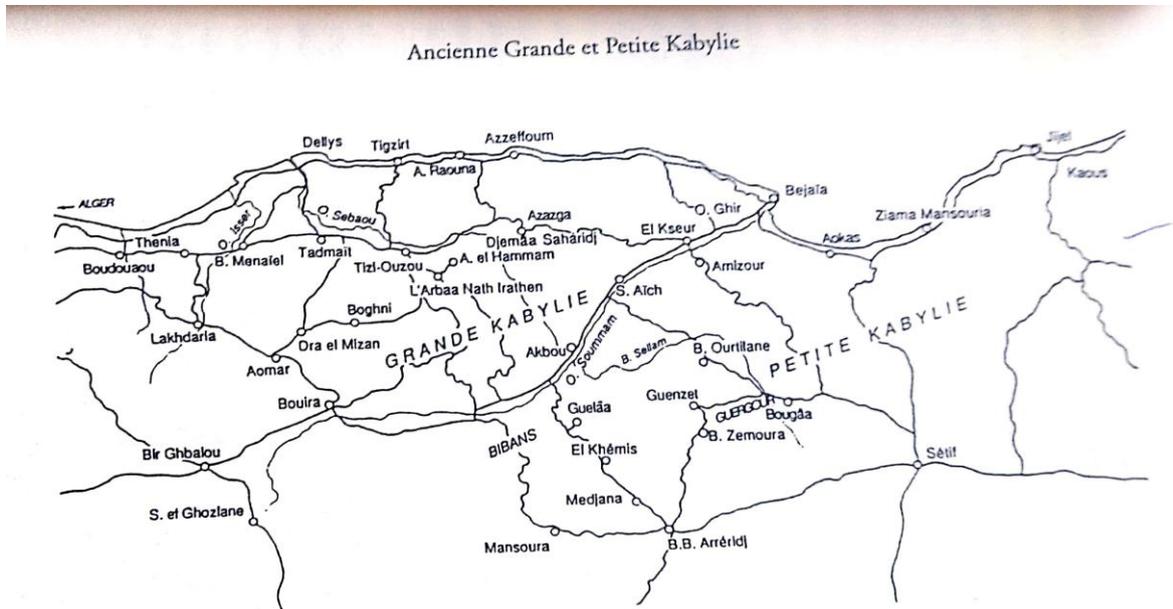
- Avant la conquête française, les Français ne savaient pas grand-chose sur la Kabylie, sauf ce qu'ils ont trouvé dans les livres arabes traduits, et les écrits des Européens avant 1830, y compris les voyageurs, les espions et les consuls.
- À la veille de la conquête française, les Français ont étudié la société algérienne afin de comprendre ses particularités et son tissu social. La Kabylie a retenu leurs attentions.
- Le mythe kabyle est apparu avec l'intérêt des Français dans la Kabylie, la chute du Second Empire français, la fin du régime militaire et le début du régime civil en Algérie ainsi l'insurrection de 1871, Ce fut un coup de pouce très puissant au mythe kabyle.
- Les forces d'occupation se sont appuyées sur plusieurs institutions religieuses pour répandre le christianisme en Algérie les jésuites, les missionnaires d'Afrique. et ces derniers se sont appuyés sur le mythe kabyle pour évangéliser les kabyles et les assimiler dans la civilisation française.
- Les missionnaires (Mgr Pavy, L'abée Creusat, Mgr Lavigerie) pensaient que leur mission en Kabylie était facile, Parce qu'ils croyaient le mythe kabyle et essayaient de l'exploiter dans le processus d'évangélisation, mais en vain.
- Les méthodes des missionnaires appel à l'évangélisation ne sont pas différentes, toutes s'appuyaient sur la charité et les actions caritatives, surtout l'action scolaire et l'action médicale, et leurs efforts se sont intensifiés pendant la famine 1866/1868.
- la zaouïa El Rahmania Dirigé par Cheikh Al-Haddad à jouer un rôle active contre la politique d'évangélisation.
- La réaction des kabyles à la politique d'évangélisation a été représentée dans leur réponse favorable à l'appel du jihad dans les rangs d'Al-Mokrani en 1871. Ainsi que leurs relations avec les missionnaires qui viennent à eux.

- Les kabyles ont combattu le colonialisme militaire et politique, ils ont également combattu le colonialisme religieux.

Ce thème a été interprété, analysé académiquement, incarné et déduit dans la réalité. Ainsi on peut conclure d'une manière générale que le thème « L'évangélisation en Kabylie au 19^{ème} Siècle » est un thème très important, premièrement dans son utilité pour les recherches historiques, qui répond aux besoins de chercheur, ou l'auteur, pour enrichir le thème à l'avenir. Deuxièmement, il peut être une référence pour les lecteurs qui se penchent sur les mystères de la société algérienne.

Annexes

Annexes : N°1



Titre : Carte géographique d'ancienne grande et petite Kabylie

Source : (Daumas, 2001 : Page 08)

Annexe N°2 :



Titre : l'église de Larbâa-Nath-Irathen

Source : (DARICH-SALIMANI, 2004 : p145)

Annexe n°3 :



Titre : Mgr Lavigerie

Source : https://jeanyvesthorrignac.fr/wa_files/INFO_20618_20Les_20ATTAFS.pdf

Consulté le 16 août 2022 à 15h

Annexe°4 :



Titre : Mgr Lavigeriecampement ou sont accueillis les orphelins

Source: https://jeanyvesthorrignac.fr/wa_files/INFO_20618_20Les_20ATTAFS.pdf

Consulté le 16 août 2022 à 15h

Annexe N° 5:



Titre : Les pères blanc

Source : https://jeanyvesthorrignac.fr/wa_files/INFO_20618_20Les_20ATTAFS.pdf

Consulté le 16 août 2022 à 17h

Annexe N°6 :



Titre : Les sœurs blanches

Source : https://jeanyvesthorrignac.fr/wa_files/INFO_20618_20Les_20ATTAFS.pdf

Consulté le 16 août 2022 à 17h

Annexe N°7 :



Litre ; fadhma ait mansour Amrouche vers 1964 .copyright Nicolas treutt

Source : (BOUABACI, 2018 :p205).

Annexe N°8 :

Les chemins de l'orphelinat

Les chants de Jean et de Fadhma sont avant tout les cris du déracinement du sol natal. Même promus citoyens français, même convertis au christianisme, les Amrouche restent des intrus, et ils doivent s'expatrier, comme tant d'autres Algériens : la patrie asservie doit rejeter ses propres fils, au profit de la race des maîtres.

Ce n'est pas tout. A l'étouffement de tout un peuple, à sa détresse et à sa honte, s'ajoute la tragédie de tous et de chacun. Ce n'est plus un pays, c'est un orphelinat.

Fadhma n'a pas de père. Sa mère l'a protégée tant qu'elle a pu contre la famille, contre le village qui la considère comme un être maudit. Enfin, la mère se décide, la mort dans l'âme, à la première séparation :

« Un mercredi, jour de marché, ma mère me chargea sur son dos et m'emmena aux Ouadbiyas. Je me souviens très peu de cette époque. Des images, rien que des images. D'abord, celle d'une grande femme habillée de blanc, avec des perles noires : à côté du chapelet, un autre objet en cordes nouées, sans doute un fouet... »

« Mais je vois surtout une image affreuse, celle d'une toute petite fille debout contre le mur d'un couloir ; l'enfant est couverte de fange, vêtue d'une robe en toile de sac ; une petite gamelle pleine d'excréments est pendue à son cou ; elle pleure. Un prêtre s'avance vers elle ; la Sœur qui l'accompagne lui explique que la petite fille est une méchante, qu'elle a jeté les dés à coudre de ses compagnes dans la fosse d'aisance, qu'on l'a obligée à y entrer pour les y chercher : c'est le contenu de la fosse qui couvre son corps et remplit la gamelle. »

« En plus de cette punition, la petite fille fut fouettée jusqu'au sang : quand ma mère vint le mercredi suivant, elle trouva encore les traces des coups sur tout mon corps. Elle passa ses mains sur toutes les meurtrissures, puis elle fit appeler la Sœur,

9

Histoire de ma vie

et lui montra les traces des coups, en lui disant : « C'est pour cela que je vous l'ai confiée ? Rendez-moi ma fille !... »

« A l'automne, le caïd fit venir ma mère et lui dit : « ta fille Fadhma te gêne, mène-la à Fort-National où l'on vient d'ouvrir une école pour les filles, elle sera heureuse et bien traitée, et l'Administrateur te protégera. Tu n'auras plus rien à craindre des frères de ton premier mari. » Ma mère résista longtemps : l'expérience des Sœurs Blanches la laissait sceptique ; mais son jeune mari et les habitants du village, qui voyaient toujours en moi l'enfant de la faute, la regardèrent d'un mauvais œil. C'est en octobre ou novembre 1886 qu'elle consentit à se séparer de moi. Elle me prit à nouveau sur son dos, et nous partîmes.

Titre : Extrait de témoignage de Fadhma Ait Mansour

Source (Fadhma Ait Mansour, 1990 :P9-10).

Annexe N°9 :

ACTE DE MARIAGE

L'an 1887 et le 1^{er} du mois de 1^{er}
le projet de mariage ayant été publié _____ fois dans l' _____ église
de _____
Vu la dispense de Départ de Culte

N° 2

MARIAGE

DE

(1) Adrien
(2) Dieu Samara

ET DE

(1) Keltoume
(2) naït Li Sarbi

Ce mariage a été notifié pour être inscrit en marge des actes de baptême de la paroisse St- _____ de _____ et de la paroisse St- _____ de _____

Date de la notification _____

(Signature du Curé ou Vicaire qui a notifié) _____

Vu le certificat de l'Officier civil de la commune de _____ en date du _____

Après avoir reçu le mutuel consentement des époux, je soussigné, Je soussigné Cassé de la paroisse St- _____ de Teixi-Dugues ai donné la bénédiction nuptiale à recu le consentement mutuel de Adrien Dieu Samara né à _____ baptisé à _____ le _____ demeurant à Laqueuant Aguez fils m. _____ de Samara ou Amar et de Fatma naït Hergat d'une part ; Et de Keltoume naït Li Abdallah née à Laqueuant baptisée à Laqueuant Aguez le _____ demeurant _____ fille m. _____ de Li Abdallah naït Li Sarbi et de _____ d'autre part ;

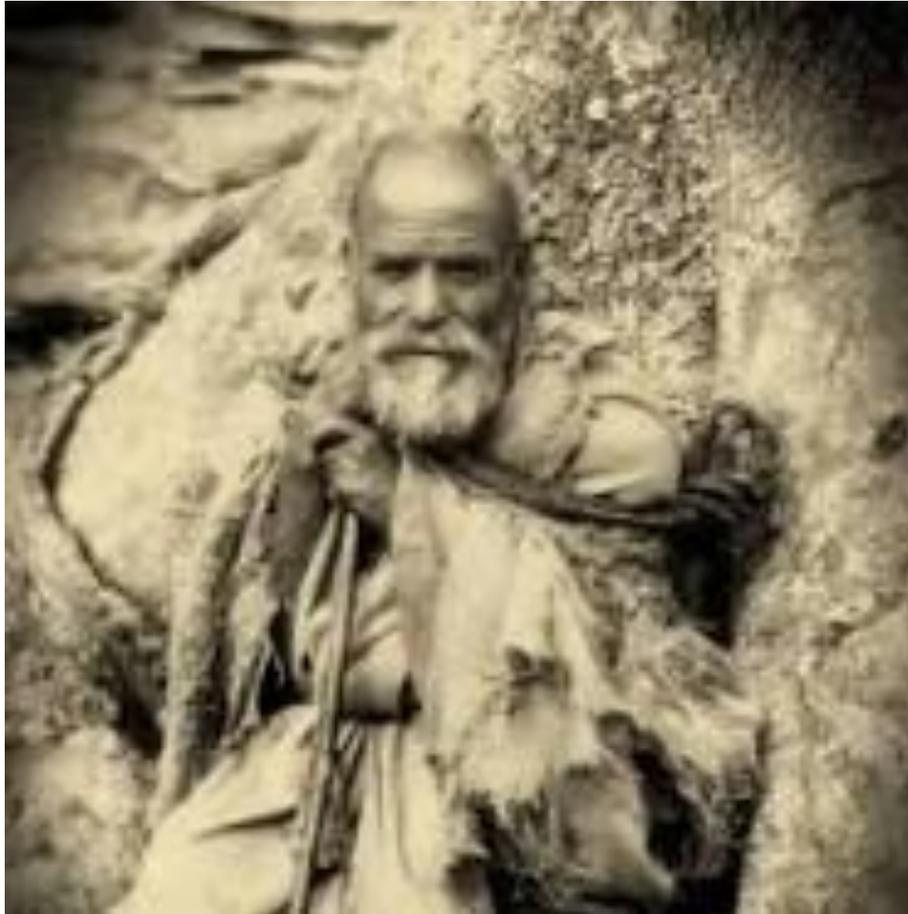
En présence des témoins soussignés,
MM. R. R. P. Moles
et Li Abdallah

Piquemal

TITRE : Acte de mariage D'un Converti (Entre 1885 et 1888)

Source : (DARICH-SALIMANI, 2004 : p151)

Annexe N°10 :



Titre : Si Mohand Ou Mhand

Source : <https://www.babelio.com/auteur/Si-Mohand/65967>

Consulté le 30 août 2022 à 17h

Annexe n°11 :



Titer:Zaouia Chekh Aheddad A Sddouk Ou -Fella

Source:http://univ-bejaia.dz/staff/photo/pubs/444-1598-aissani_dossier_ouboudaoud_taslent_revue_memoire_n_03_avril_2018_p_36.pdf

Consulté le 30 août 2022 à 18h

Annexe N°12 :

Décision du groupe Baní Farah de 1282 hijr ; correspondant à l'année 1865

Que Dieu bénisse l'un et que Dieu prie pour notre Maître Muhammad et pour Dieu. La Qibla de Banni Rathan, le groupe de Banni Farah.

Secrétaire Ali Amer les fiduciaires et les dotations dont les noms sont les suivants : Hajj Ibrahim, Hajj Mohammed Saeed, Mohammed Knight Waali, Hajj Omar Knight Salem, Ali Abaji, Amer Knight Mohammed, Zaidan, Si Farhat, Hajj Ali Oshaaban, Omar et Hajj, Ahmad Obad Ubaleid obaleid Ubaleid, Mohbaleid asman ; D'autres se sont rassemblés petits et grands jeudi, puis le secrétaire leur a adressé les mots suivants : Voulez-vous vous convertir à la religion catholique? Oui ou non ? Acceptez-vous qu'un moine vienne s'installer entre vous ? Oui ou non. Quand vous finissez votre expression, les gens sont stupéfaits de ce qui est autour d'eux et leurs voix s'estompent et les lourdes larmes sont tombées. Aucun d'eux ne pouvait même répondre, et ils ont répondu à un mot ferme et unanime si nous étions libres d'agir selon nos sentiments, nous ne nous remettrions jamais de notre religion et nous n'adopterions jamais leur religion, et si le gouvernement nous forçait à le faire, Nous lui demanderons de nous guider jusqu'au départ. Nous lui demanderons de nous guider vers la route du départ. Et si nous ne trouvons pas un moyen, nous préférons mourir plutôt que convertir à leur religion.

Quant aux autres choses qui nous intéressent du gouvernement, qui visent notre bien-être, Nous sommes prêts à lui obéir et nous devons le faire parce que nous vivons sous sa protection. Et nous lui serons loyaux dans notre travail parce qu'elle ne veut que le bien et la paix et elle me fera du bien. Quant à la question de notre apostasie, la mort affecte l'abandon de notre religion. Quant à un moine qui réside entre nous, Dieu nous empêche d'accepter cela à moins que le gouvernement ne nous y oblige. Dans ce cas, nous ne résiderons jamais avec lui, ce qui est tout ce que nous voulions dire. Le contenu a été lu et expliqué à tous les ci-dessus mentionnés après la libération par ordre du groupe susmentionné..

Pour les pauvres à Dieu Muhammad Al-Arabi bin Qasse

Secrétaire de la Communauté

Traduction appliquée. Interprète principal du gouvernement

Signature de Shuzpur

Titre : La décision de la communauté du village de Bani Farah en 1865 de rejeter la politique missionnaire.

Source : (Baktach , 2013 : 183-184)

Liste bibliographique

En Français

1. Archives

1. ANOM1976 / 13090. AIX-EN PRIVANCE .REPERTOIRE NUMERIQUE DACTYLOGRAPHIE PAR CHARLES UTLEZA. EXTRAIT – ARCHIVES NATIONAL D’OUTRE-MER.(Cotes Extrêmes : GGA JJ). Gouvernement General De L'Algérie. Bureaux Arabes De L'oranie – Registres
2. ANOM933021-137.ARCHIVES NATIONALES D'OUTRE-MER. FRANCEARCHIVES. (COTE. 93302 135-93302 147) .DOSSIERS DU SENATUS-CONSULTE DU 22 AVRIL 1863.

2. Sources

1. AMROUCHE, F. (1990).*FATMA AIT MANSOUR, HISTOIRE DE MA VIE*. Alger : Bouchène.
2. AUCAPITAINE, H. (1864) *LES KABYLESET LA COLONISATION DE L’ALGERI*. Paris : Libraire –Commissionnaire .Alger : Libraire-éditeur.
3. BERTEUIL, A. (1856). *L’ALGERIER FRANÇAIS*, (vol.1).paris : Dentu Libraire-éditeur.
4. BRINCAT, C. (1887).*MISSION D’AFRIQUE SOUS LA PROTECTIONDE NOTRE DAME D’AFRIQUE*. Paris : A Parocur Des Mission D’Afrique.
5. CARRY, E. (1858).*RECITS DE LA KABYLIE COMPAGNE DE 1857*.Paris : Michel Lévy Frères.
6. CHARVERAINT, F. (1889). Huit jours en Kabylie : a travers la Kabylie et les questions kabyles .paris : librairie Plon, E plan, Nourrit et Cie, Imprimeurs-éditeurs.
7. DAUMAS, E. (2001).*la Kabylie* .paris . Jean-Paul Rocher
8. DUAMAS, E. FABAR, M. (1847).*LA GRANDE KABYLIE ETUDE HISTORIQUE*. Paris : Hachette Et Cie
9. DUVAL, J. (1877).*L’ALGERIE ET LES COLONIES FRANÇAISES*. Paris : Librairie Guillaumin Et Cie

10. HANOTEAU, A. (1867). *LA POESIE POPULAIRES DE LA KABYLIE DU JURJURA TEXTE KABYLIE EST TRADUCTION* .Paris : Ordre L'empereur.
11. HANOTEU, A, LETOUREUX, A. (1872).*LA KABYLIE ET LES COUTUMES KABYLES. (T2)*.Paris :l'imprimerie nationale.
12. LIORES, J. (1893).*RACES BERBERE : KABYLIE DE JURJURA*. Paris : Ernest Leroux.
13. NETTEMENT, A. (1867).*CONQUETE D'ALGER ECRITE SUR DES DOCUMENT INEDITS ET AUTHENTIQUES* .Lyon : Libraire Le coffre Fils Et Cie Successeurs
14. Randon, M. (1875).*MEMOIRE MARICHAIL RANDONDON*.(Vol).Paris :Typographie Lahure.
15. ROBIN, J. N (2001). *NOTRE HISTORIQUES SUR LA GRANDE KABYLIE 1830-1838*. Bouchené.
16. SUCHET, J. (1839). *LE MISSIONNAIRE EN ALGERIE EXTAIT DES LETTRES DE M.LABBE SUCHET, VICAIRE GENERAL D'ALGER*.
Tours : Ad Mame Et Cie Imprimeurs-Libraires.
17. VARIOT, J. (1887).*LES PERES BLANCS OU MISSIONNAIRES D'ALGER*. Lille. : Imprimeurs Des Facultés Catholiques.
18. WARNIER, A. (1865).*L'ALGERIE DEVANT L'EMPEREUR POUR FAIRE SUIT A L'ALGERIE DEVANT LE SENAT ET A L'ALGERIE DEVANT L'OPINION PUBLIQUE*. Paris : Libraire-éditeur.

3. Ouvrages

1. AGERON, CH.R. (2013).*les ALGERIENS MUSULMANS ET LA FRANCE 1871-1919*. (Vol.1).Algérie :Edif2000
2. AGERON, CR.R. (2011).*LA FRANCE EN KABYLIE*. Tafat
3. BOUABACI, A. (2018).*HISTOIRE DE MA VIE DE FATHMA AITH MANSOUR AMROUCHE OU L'HISTOIRE D'UNE SANS-PAPIERS SINGULIERE*. (1^e éd.). Bejaia .Tira .
4. BOUCHAMA, K. (2000).*ALGERIE TERRE DE LOI ET DE CULTURE*. Alger : Edition Des Tration Houma.
5. CHACHOUA, K. (1993).*L'ISLAM KABYLIE RELIGION, ETAT ET SOCIETE EN ALGERIE*. Alger : Fontana.
6. DIRECHE-SLIMANI, K. (2004).*CHRETIENS DE LA KABYLIE 1873-1954 UNE ACTION MISSIONNAIRE DANS L'ALGERIE COLONIAL*. Paris. : Bouchene.
7. DJEGHLOL, A. (2006).*LE SMŒURS COUTUMES DE L'ALGERIE*. Alger : Ed ANSP.
8. LANCEL, S. P. Mattel, *PAX ET CONCORDIA CHRETIENS DES PREMIER SIECLES EN ALGERIE (IIIEME-VIIIEME SIECLES)*.Alger: MARSA.
9. MANSOURI, H. (2011).*LA KABYLIE DANS LES ECRITE FRANÇAIS DU 19^{ème} SIECLE*. Alger : Ed ENAG.
10. PHILLIPPE, A. (1923).*LE CARDINAL LAVIGERIE 1825-1892*. Dijon : Lumière.
11. SI AMAR, B. (2016).*LE DJURDJURA A TRAVERS L'HISTOIRE DEPUIS L'ANTIQUITE JUSQU'EN 1830*.Tizi-Ouzou : Edition La Pensée.

4. Articles

1. ABID, L.MEDJAHED, Y. (2022) *LES SOIGNANTS MISSIONNAIRE EN ALGERIE PENDANT LA COLONISATION : ENTRE SIONS ET ACTIVITES APOSTOLIQUES DES PERES BLANCS*. International Journal Of Historial. Vol. 7. Turquie
2. AUCAPITAINE, H. (1859) *.RUINES ROMAINES A ABIZAR, TRIBU DES BENI-DJENNAD, ET CHEZ LES BENI-RATEN (KABYLIE)*.Revue Archéologique, France-Presses l'université.1⁶e Année. N°1.France
3. BOUMEGOURA, N. (2020). *LES ORIGINE DES KABYLIE D'APRES LES ECRITE CONSACRENT A LA KABYLIE PAR LES ANTHROPOLOGUES FRANÇAIS AU 19^{EME} SIECLE*.Faculté Des Sciences Humaines Et Sociales Université A. Mira Bejaia, Vol6. N°17,Algérie
4. CELLIER, J-C. (2010).*HISTOIRE DES MISSIONNAIRE D'AFRIQUE (PERE BLANC) DE LA FONDATION PAR MGR LA VIGERIE A LA MORT* .In, Outre -Mer. PRESSEE .FR, Tome.97.N°36869.France
5. OUATMANI, S. (2014) *.AREZKI L'BACHIR UN « BANDIT D'HONNEUR » EN KABYLIE AU XIXE SIECLE*. (2014). (n°136/2014). (REVUE DES MONDE MUSULMANE ET DE KABYLIE DE LA MEDIT RAINE. France
6. CELLIER, J-C. (2010).*HISTOIRE DES MISSIONNAIRE D'AFRIQUE (PERE BLANC) DE LA FONDATION PAR MGR LA VIGERIE A LA MORT* .In, Outre -Mer. PRESSEE .FR, Tome.97.N°36869.France

5. livre colloques

1. OUATMANI, S. (2011).*LA KABYLIE PRESENTEE PAR DES AUTEURS FRANÇAIS DU 19^{EME} SIECLE*. (n° .5283). L'office De La Publication Universitaire.

6. Actes de Colloques

1. Yacine, T. Lahlou, Ad. (2019). *KABYLIE 1871 L'INSURRECTION*. Dans, B.STORA, L'année 1871 en France et en Algérie de soulèvements en répressions : liens et différence (P.15). Actes Du Colloque International De Bejaia 6 Et 7 Mais 2014. Koukou.
2. Yacine, T. Lahlou, Ad. (2019). *KABYLIE 1871 L'INSURRECTION*. Dans, OULEBSIR, R .*L'INSURRECTION DE 1871 L'HUMILIATION APRES LA DEFAITE* (P.63). Actes Du Colloque International De Bejaia 6 Et 7 Mais 2014. Koukou.

7. Sites électroniques

1. CHAKER, S. (2006). *BERBERE / LANGUE BERBERE : LES MYTHES SOUVENT PLUS FORTS QUE LA REALITE*. Hal Open Science. 1. consulté le 29 mai 2022 à 22h
2. Colin-Mansuy. *LA PETITE KABYLIE*. Centre de documentation historique sur l'Algérie. Club Kabylie. consulté 06 juin 2022 à 10h
3. FRAPOLLI, J-P. *LA CONQUETE DE LA KABYLIE (2^e PARTIE) LE FORT DE GUERRE*. Consulté 15 juillet 2022 à 03h
4. LEVEAU, PH. (2020). *CAESAREA MAURETANIAE*. Encyclopédie Berbère, 11 / 1992, Document C06. Open Edition Journals. consulté 20 août 2022 à 16h
5. ROSSO, J.C. (1936). SAINT CYPRIEN DES ATTAFS devenu LES ATTAFS EN 1892. Info 618 Les Attafs .consulté le 16 août 2022 à 16h
6. ROSSO, J.C. (1936). SAINT CYPRIEN DES ATTAFS devenu LES ATTAFS EN 1892. Info 618 Les Attafs. consulté le 02 juillet 2022 à 02h
7. Yacono.X, (2020). *BUREAUX ARABES*. Encyclopédie berbère [En ligne], 11 | 1992, document B115. Open Edition Journals. consulté le 10 mai 2022 à 11h

8. Thèses

1. LAIDANI, A. (2019).LE DROIT COUTUMIER KABYLE PENDANT LA COLONISATION FRANÇAISE. Thèse De Doctorat . L'université De Montpellier En Partenariat International Avec L'université Laval. Canada.

9. Mémoires

2. Baptiste, M. (2018). L'AFRIQUE DU NORD A TRAVERS L'OBJECTIF DES MISSIONNAIRES (1893-1955) D'APRES L'ETUDE DU FONDS PHOTOGRAPHIQUE DES O.P.M. Mémoire de recherche / master 1.Université Lyon 2 .France.

10. Journaux

1. WAZGHAN, S. (07 /02/2019).TAJMAAT, UN MODELE ANCESTRAL DE DEMOCRATIE EXCLUSIVEMENT MASCULINE.EL-WATAN. Algérie .

11.Dictionnaire

1. Dictionnaire LAROUSSE, (2021) .France .

12. Encyclopédie

1. Encyclopédie : Berbères, (2013).France

13.Sites internet

1. http://www.memoireafriquedunord.net/biog/biog14_Augustin_de_valair.htm , consulté le 20 février 2022
2. http://www.memoireafriquedunord.net/biog/biog17_Suchet.htm,
Consulté 15mars 2022
3. https://benjaminstora.univ-paris13.fr/images/stories/PDF/KABYLES_LHistoire_.pdf ,consulté le 15 mai 2022

بالعربية
المصادر

1. ابن خلدون. (2009). *العبر و ديوان المبتدأ والخبر في أيام العرب والعجم و البربر ومن عاصرهم من ذوي السلطان الأكبر*. دار النشر بيت الأفكار الدولية .السعودية

المراجع

1. خديجة بقطاش . (2013). *الحركة التبشيرية الفرنسية في الجزائر 1830-1871* . الجزائر. دار دحلب.
2. سعد الله أبو قاسم , (1998) . *تاريخ الجزائر الثقافي 1830-1954*. (ج.6) . (ط. 1) . الجزائر. دار الغروب الإسلامي.
3. علي بطاش , (2007) . *لمحة عن تاريخ منطقة القبائل حياه شيخ الحداد و الثورة 1871*. دار الأمل

الاطاريج الجامعية

1. مزيان سعدي , . *السياسة الاستعمارية في منطقة القبائل و موقف السكان منها (1871-1914)* . أطروحة الدكتوراه 2009-2008 . قسم التاريخ , جامعة الجزائر2. الجزائر.
2. احمد بن رمضان. *ثورة المقراني و الشيخ الحداد 1871 من خلال الشعر الشعبي القبائلي* . مذكرة الماجستير. 2011-2012 . قسم اللغة العربية و الادابيهـا , جامعة الجزائر 2. الجزائر.

المقالات

1. حميد قريتللي , (2013) . *أضواء على التنصير و المنصرين في الجزائر 1830-1892* . (ر.02) . جزء 14 . مجلة الدارسات التاريخية . قسم التاريخ جامعة الجزائر 2. الجزائر العاصمة . الجزائر
2. حياة طويل , (جوان 2017) . *التنصير في الجزائر أثناء الاحتلال الفرنسي 1830-1862* (ر.5) مجلة قرطاس . تلمسان.الجزائر .

Table des matières

La Liste des Abréviations	5
I. L'intérêt du sujet :	I
II. Les raisons objectives et subjectives du choix du sujet :	II
III. La problématique :	III
IV. La méthodologie de travail :	III
V. Les études antérieures principales :	IV
VI. L'exposé de plan de travail :	V
VII. Les difficultés rencontrées :	V
I. Naissance du Mythe Kabyle :	7
1. L'origine :	7
2. Les thèmes du mythe kabyle :	8
3. Le Mythe Kabyle, divisé pour régner :	15
II. L'instrumentalisation politique :	17
1. La chute de la Kabylie et les nouveaux plans administratifs :	18
2. La commission française en Kabylie :	20
3. La Kabylie sous la seconde empire; la vision napoléonienne :	22
4. Les officiers kabylophile :	24
III. Les missionnaires et le Mythe Kabyle :	27
1. L'espoir de l'église catholique :	27
2. Les institutions religieuses d'évangélisation :	28
3. Le mythe kabyle aux yeux des missionnaires :	31
4. L'évangélisation sous la direction militaire :	33
I. Archevêché d'Alger 1838 :	34
1. Les premières tentatives d'évangélisation :	34
2. La création Archevêché d'Alger 1838 :	35
II. Les jésuites :	39
1. Mgr Louis Antoine Augustin Pavy 1846/1866:	39
2. L'abbé Jean Baptiste Creusat :	40
III. Les missionnaires d'Afrique 1868 :	43
1. Le cardinal Lavignerie 1866/1892 :	43
2. Les pères blancs et Les sœurs blanches 1873/1892 :	45
I. La confrérie Al-Rahmania vis-à-vis la politique d'évangélisation :	60
1. La zaouïa Al Rahmania :	60

.2	La résistance sociaux-culturelle d'Arahmania :.....	61
3.	La résistance militaire d'Rahmania :	63
II.	La poésie kabyle et l'évangélisation :.....	65
1.	La Poésie Kabyle engagée :.....	65
2.	La résistance religieuse à travers les poèmes :	66
III.	Les kabyles s'opposent aux missionnaires :	70
1.	La mission facile :.....	70
2.	La souffrance du chrétien kabyle :	71
3.	Le malheur des jésuites en Kabylie ; l'abbé Creusat :	72
4.	Lavigerie et ses missionnaires :	73
5.	L'échec face à la foi islamique :	74
	Conclusion	76
	Annexes	79
	Liste bibliographique	91
	Table des matières	99

Résumé

Le particularisme religieux des kabyles et leur vie sociopolitique et d'autres ont attiré l'intention des Français, lors de leur étude sur la société algérienne et son tissu sociale. Le projet assimilationniste à trouver le « bon sauvage » à sa mesure, donc ils ont exploité politiquement leurs mensonges sous ce qu'on appelle historiquement Le Mythe Kabyle et essayé d'approcher tout ce qui est kabyle à la civilisation romaine chrétienne, pour convaincre le kabyle qu'il appartient à cette civilisation et qu'il faut de revenir à son étreinte aujourd'hui à travers la France l'héritière de la civilisation romaine

Revivre le passé chrétien de l'Algérie, Selon cette idée, la France a fixé ses objectifs, et ses stratégies. Elle s'est appuyée sur l'église catholique et les groupes religieux (les jésuites, les missionnaires d'Afriques) pour évangéliser les Algériens et a concentré ses efforts dans la Kabylie, pensant que le mythe kabyle fournissait un terrain fertile pour leurs activités missionnaires.

Les Kabyles ne sont pas restés les bras croisés face à la politique d'évangélisation Chaque action a une réaction. Ils ont résisté à l'évangélisation par une la résistance sociaux-culturelle et la résistance militaire Ils ont également chanté des poèmes engagée rejetant la présence des missionnaires parmi eux c'est l'échec face à la foi islamique

Les mots clés : la Kabylie, L'évangélisation, le mythe Kabylie, missionnaire, Lavigerie, Al-Rahmania

الملخص

جذبت الخصوصية الدينية للقبائل، و كذا انظمتهم الاجتماعية والسياسية وغيرها، انتباه الفرنسيين ، خلال دراستهم للمجتمع الجزائري ونسيجه الاجتماعي. مشروع الاستيعاب عثر على "المتوحش الصالح" على مقياسه ، لذا فقد استغل الفرنسيون أكاذيبهم سياسياً تحت ما يسمى تاريخياً بأسطورة القبائل و حاولوا تقريب كل شيء قبائلي للحضارة الرومانية المسيحية ، لإقناع القبائل بأنهم ينتمون إلى هذه الحضارة. وأنه لا بد من العودة إلى احضانها اليوم عبر فرنسا وريثة الحضارة الرومانية.

إحياء الماضي المسيحي للجزائر انطلقا من هذه الفكرة ، حددت فرنسا أهدافها واستراتيجياتها. اعتمدت خلالها على الكنيسة الكاثوليكية والجماعات الدينية (اليسوعيون ، مبشري إفريقيا) لتبشير الجزائريين وركزت جهودها في منطقة القبائل ، معتقدة أن أسطورة القبائل توفر أرضية خصبة لأنشطتهم التبشيرية..

لم يقف القبائل مكتوفي الأيدي في وجه سياسة التبشير. فلكل فعل رد فعل. فقاوموا التبشير من خلال المقاومة الاجتماعية و الثقافية و كذا العسكرية، كما نظموا القصائد الشعرية الملتزمة الراضة لوجود المبشرين بينهم انه الفشل في مواجهة العقيدة الإسلامية

الكلمات المفتاحية: القبائل ، التبشير ، أسطورة القبائل ، التبشير ، لافيجيرى ، الرحمانية.